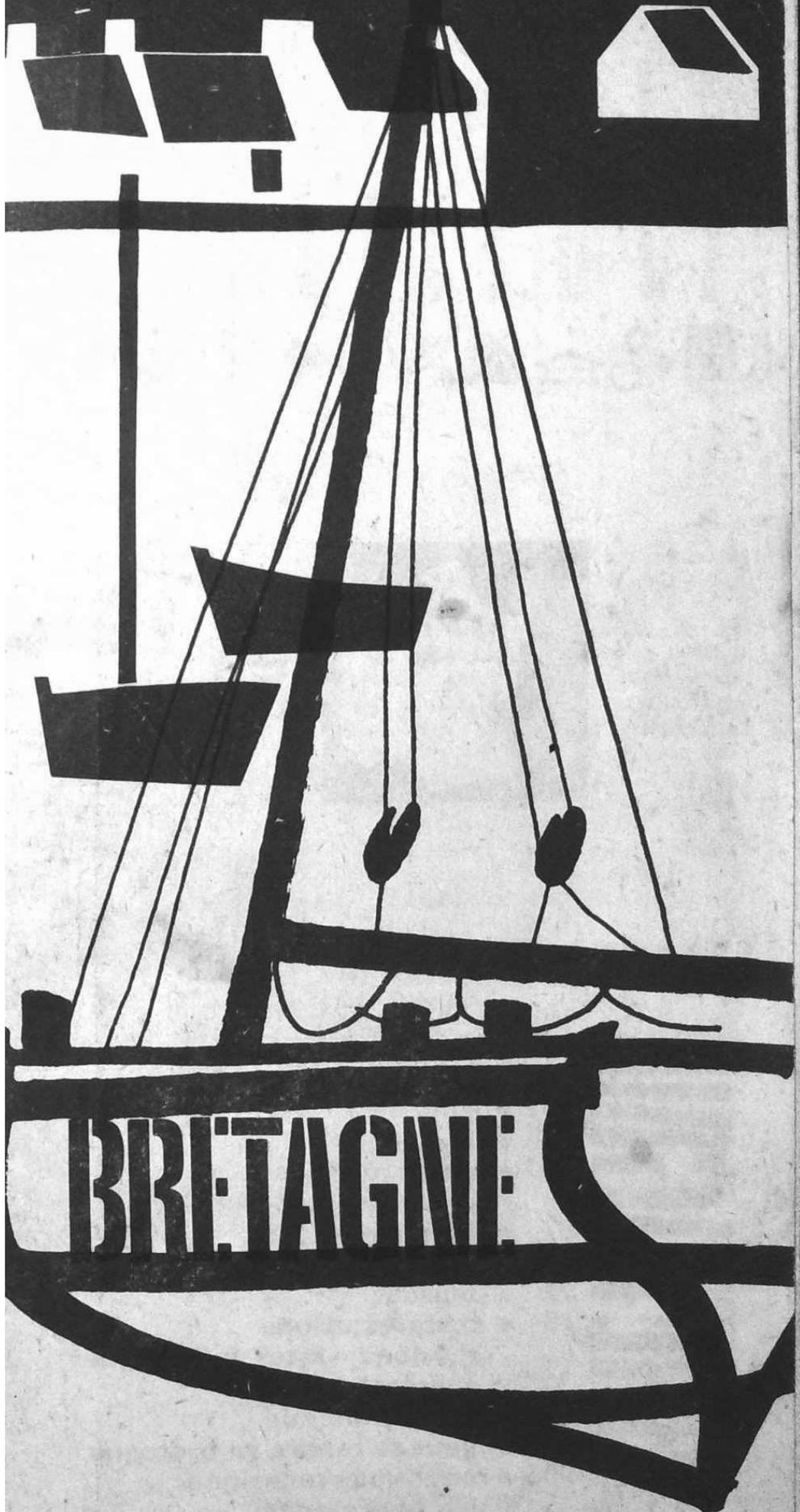


FRANCE



BRETAGNE

équipement

NOMBRE D'HOTELS CLASSÉS	NOMBRE DE CHAMBRES	NOMBRE DE CHAMBRES MEUBLÉES	TERRAIN DE CAMPING	PLAGE	CENTRE DE THALASSOTHÉRAPIE	AÉRODROME
						

sports

PORT	ÉCOLE DE VOILE	CENTRE NAUTIQUE
		

TENNIS (NOMBRE DE COURTS)



HIPPISME



PÊCHE EN RIVIÈRE



CENTRE DE LOCATION DE SKIS NAUTIQUES



GOLF



KARTING



TIR AU PIGEON



distractions

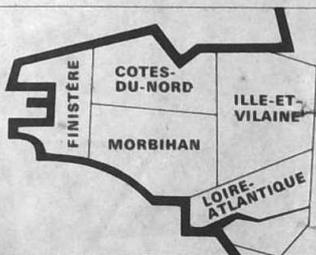
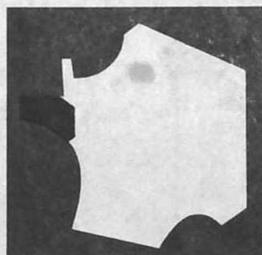
GOLF MINIATURE



CASINO



HIPPODROME



173 centres de séjour

Les centres de séjour sont présentés alphabétiquement.

Chacun d'eux possède au moins un hôtel de tourisme classé. Vous trouverez donc, à la fois, dans cette liste : grandes stations internationales, plages familiales, modestes centres de séjour ; les sigles placés en tête (voir légendes ci-dessus) vous permettront de vous faire rapidement une idée de leur équipement.

Chiffres et lettres renvoient aux coordonnées de la carte.

BRETAGNE

PAGE	
3	• centres de séjour
26	• itinéraires
59	• la voile
64	• la pêche
66	• cures marines et thalassothérapie
67	• l'histoire et l'art
69	• châteaux OUVERTS AU PUBLIC
72	• musées
75	• manifestations pardons - fêtes folkloriques spectacles
77	• la gastronomie
78	• pour se rendre en Bretagne
79	• pour vous renseigner sur la Bretagne

NOTA : pour plus amples renseignements, consulter :

- 1) La liste des hôtels de tourisme éditée chaque année par le Comité Régional de Tourisme. Elle comporte, pour chaque localité, l'adresse précise des hôtels, avec mention de leur équipement et des prix (Saison et Hors Saison).
- 2) Les dépliants édités par les Syndicats d'Initiative et autres organismes de tourisme. Des documents sont édités annuellement, en particulier sur :
 - COTE D'EMERAUDE,
 - COTES DU NORD OU D'ARMOR,
 - BAIE DE SAINT-BRIEUC,
 - COTE DE GRANIT ROSE,
 - FINISTÈRE,
 - CORNOUAILLE,
 - LA BAULE et la COTE DE JADE.

De nombreuses stations et localités éditent également un document particulier.

F

FAOUËT (LE) / MORBIHAN

2 B

1 35 40 2 1

Le Faouët est au cœur d'une admirable région. Dans cette nature à la fois paisible et tourmentée, deux chefs-d'œuvre : la chapelle Sainte-Barbe, posée à pic sur ses rudes contreforts à 100 m au-dessus du ravin de l'Ellé, et la chapelle Saint-Fiacre, dans un site empreint d'une grâce délicate. Dans l'Ellé, pêche à la truite et au saumon. (Voir Manifestations).

FORËT-FOUESNANT (LA) / FINISTÈRE

2 C

5 89 245 2 1

Village rural en plein bocage, d'où l'on a de "surprenantes échappées sur le miroitement des estuaires".

Tapi au fond de la baie de La Forêt, bien orienté au midi, il est protégé des vents du nord ; sa température, très douce, permet la floraison luxuriante des camélias et des mimosas.

Le charme des promenades en campagne s'y allie aux plaisirs de la mer.

FOUESNANT / FINISTÈRE

2 C

3 51 75 1

Important village rural à 2 km de la mer, parmi les opulents vergers de la Cornouaille méridionale. Le cidre de Fouesnant est le plus réputé de Bretagne. De Fouesnant dépend l'importante station de Beg-Meil, ainsi que celles du Cap-Coz et de Moustérlin. (Voir Manifestations).

De nombreux cars relient la région de Fouesnant à la gare et à l'aérodrome de Quimper.

FOUGÈRES / ILLE-ET-VILAINE

5 B

5 124 1 1

Victor Hugo avait emporté de cette ancienne ville forte, bâtie sur un promontoire au confluent du Couesnon et du Nançon, un souvenir si enthousiaste qu'il écrivait : " Je demanderai volontiers à chacun : Avez-vous vu Fougères ? "

Une vaste enceinte, remarquable ensemble d'architecture militaire, englobe 2 hectares. Elle fut construite entre le XII^e et le XV^e siècles (voir Châteaux). A 3 km, forêt domaniale aux hêtres centenaires.

FRET-EN-CROZON (LE) / FINISTÈRE

1 B

1 17

Petit port situé sur la rade de Brest. Chantiers de construction de barques.

G

GOUAREC / CÔTES-DU-NORD

3 B

1 20 1

A la jonction du canal de Nantes-à-Brest et du Blavet, non loin du lac de Guerlédan (magnifique plan formé par la retenue des eaux du Blavet), Gouarec est l'un des beaux sites de la Bretagne intérieure.

GUIDEL / MORBIHAN

2 C

1 17

A 10 km du Pouldu, vaste complexe touristique comprenant, en particulier, village de vacances et terrains de jeux.

GUILDOD (LE) / CÔTES-DU-NORD

4 B

1 35 5 1 1

Sur l'estuaire profond et contourné de l'Arguenon, une station reposante dominée par les ruines d'un château du moyen âge. Plage du Guildo et, à proximité, deux belles plages de sable fin. Rivières poissonneuses.

10

GUILVINEC (LE) / FINISTÈRE

2 C

1 18 150 2 2 1

Un port de pêche singulièrement actif : 5 usines de conserves y traitent le poisson débarqué sur place (sardines, maquereaux, langoustes, homards, crevettes). Sa plage est une vaste étendue sablonneuse parsemée de rochers à basse mer, à l'époque des grandes marées.

En fin d'après-midi, le retour des 200 bateaux de pêche constitue un admirable spectacle, plein de vie et de couleur.

GUINGAMP / CÔTES-DU-NORD

3 B

1 25 25 1 1 1

Dans la vallée du Trieux, une cité féodale avec ses remparts, ses maisons anciennes et ses ruelles tortueuses. La basilique de Notre-Dame-de-Bon-Secours abrite une Vierge Noire vénérée, dont le pardon a lieu le premier samedi de juillet. Cette nuit-là, une procession aux flambeaux se déroule à travers les rues de la vieille ville (voir Manifestations).

GUISSÉNY-SUR-MER / FINISTÈRE

1 A

1 10 1

Petite station balnéaire.

H

HÉDÉ / ILLE-ET-VILAINE

4 B

1 10

Charmante station de séjour campée sur une colline, dans un décor de jardins, d'étangs, de bois et de rochers.

HENNEBONT / MORBIHAN

3 C

3 71 1

A la tête de l'estuaire du Blavet, la ville d'Hennebont dresse ses remparts. L'église de Notre-Dame-du-Vœu fut élevée au XVI^e siècle (voir Manifestations).

HUELGOAT / FINISTÈRE

2 B

3 69 18 3 1

A la lisière des Monts d'Arrée, dans un paysage fantastique de rochers, de gouffres et de cascades au milieu des forêts, un agréable lieu de séjour recherché par les pêcheurs et les chasseurs. (Voir Manifestations).

IJ

ILE-AUX-MOINES / MORBIHAN

3 C

2 33 50 2 1

La plus grande et la plus pittoresque des îles du Golfe du Morbihan. C'est une agréable station balnéaire où la bicyclette est bien le moyen le plus agréable pour vagabonder d'une crique à l'autre dans un sentiment exqu de liberté retrouvée. Joli port. Plages. Passage au continent par Port-Blanc ou Baden, traversée 5 minutes. Vedettes au départ de Vannes pour l'île-aux-Moines, Port-Navalo et Locmariaquer.

INGUINIEL / MORBIHAN

3 C

1 20 1

Au cœur de la Bretagne intérieure, à proximité de l'étang et de la forêt de Pontkallek, un gros bourg bâti sur un coteau, dans une région agréable et pittoresque. Pêche en rivière (le Scorff).

11

JOSELIN / MORBIHAN

4 C

Bourg pittoresquement assis sur la rive de l'Oust. La formidable muraille du château des Rohan, hérissée de tours, se dresse au-dessus de la rivière. Cette façade guerrière cache une cour délicate où fleurissent les courbes et les motifs chers au moyen âge finissant (voir Châteaux). Tout près, la basilique Notre-Dame-du-Roncier, bel édifice flamboyant. Pardon le 8 septembre (voir Manifestations).

**LAMBALLE / CÔTES-DU-NORD**

4 B

L'ancienne capitale des comtes de Penthièvre est devenue un nœud routier et un centre touristique très important. On y verra : l'église Notre-Dame curieusement perchée, aux airs de forteresse, la rustique église Saint-Martin, et de belles maisons anciennes.

LANCIEUX / CÔTES-DU-NORD

4 B

Par delà une baie bien ouverte, s'étendent la pointe de Saint-Jacut, celle de Saint-Cast, et les rochers des Ebihens. Une station calme et bien aménagée. La plage a de longs sables ensoleillés, entourés de rocs où la pêche est fructueuse.

LANDERNEAU / FINISTÈRE

2 B

Une vieille ville délicieusement assise sur les rives de l'Elorn, jusqu'au point où remontent les eaux marines. De vieilles demeures, un pont qui porte des maisons, des quais ombragés. (Voir Manifestations).

LANDÉVENNEC / FINISTÈRE

2 B

Petit port au débouché de l'Aulne, dans un site charmant, sur une presqu'île. Eglise et clocher à flèche du XVII^e siècle. Ruines de l'église abbatiale.

LANDIVISIAU / FINISTÈRE

2 B

Grand centre d'élevage. Ses foires comptent parmi les plus importantes de France. L'église consacrée à Saint-Thuriaff (ou Thivisiau), évêque de Dol au VIII^e siècle, reconstruite de nos jours en style gothique, a gardé un beau porche latéral en granit sculpté.

LANESTER / MORBIHAN

3 C

Un des faubourgs de Lorient.

LANNILIS / FINISTÈRE

1 B

Entre deux estuaires, celui de l'Aber-Wrac'h au nord et celui de l'Aber-Benoit au sud, un petit village tranquille, perché sur une hauteur.

LANNION / CÔTES-DU-NORD

3 A

Posée au flanc d'une vallée, Lannion est une ville pleine de charme, avec ses quais ombragés, ses maisons anciennes, et sur la hauteur, la commune de Brélévenez, partie la plus intéressante de la ville. Eglise du XII^e siècle remaniée à l'époque gothique. Excellent centre d'excursions vers le château de Tonquédec et les plages de la Côte de Granit Rose. A quelques kilomètres, Pleumeur-Bodou, première station européenne de télécommunications spatiales, unit la France et l'Europe aux Etats-Unis.

LARMOR-BADEN / MORBIHAN

3 C

Petit port de pêche et agréable station balnéaire au bord du golfe du Morbihan.

A quelques minutes de traversée : l'île Gavrinis, célèbre par son tumulus haut de 8 m, mesurant 100 m de tour, et qui constitue un très beau monument mégalithique.

LARMOR-PLAGE / MORBIHAN

3 C

Port maritime et station balnéaire sur la rade de Lorient. Eglise des XV^e et XVI^e siècles. Le porche de style flamboyant abrite les apôtres en pierre polychrome.

LESCONIL / FINISTÈRE

2 C

Vivant port de pêche sur les rivages du pays bigouden, renommé pour ses crustacés. Plages de sable fin, bien abritées entre des rochers pittoresques. Bateaux de pêche très colorés.

LESNEVEN / FINISTÈRE

2 B

Gros bourg agricole au cœur du pays de Léon. A moins de 2 km, basilique du Folgoët; pardon le 8 septembre. (Voir Manifestations).

LIFFRÉ / ILLE-ET-VILAINE

5 B

Entre les forêts de Sevailles et de Rennes, près des étangs dont le réservoir alimente les forges de Sérigné, un aimable village dont l'église moderne est de conception intéressante.

LOCMARIAQUER / MORBIHAN

3 C

Sur une longue presqu'île entre le Morbihan et l'Atlantique, les hommes de la préhistoire ont laissé d'impressionnants mégalithes qui comptent parmi les plus considérables et les plus célèbres du monde, en particulier le "Men-er-Hroéc'h" ou Pierre de la Fée, menhir de 200 tonnes brisé par la foudre, et le "Dol'ar-Marc'hadourien" ou Table des Marchands, impressionnant dolmen. Le paysage est splendide. Le petit port ouvre sur le golfe du Morbihan et ses belles îles boisées, semées de mégalithes. Eglise du XII^e siècle. Ruines d'un théâtre antique.

LOCMINÉ / MORBIHAN

3 C

Dans un paysage pittoresque et accidenté, à proximité de rivières à truites, un agréable centre de séjour de la Bretagne intérieure. Eglise et nombreuses maisons du XVI^e siècle.

LOCQUIREC / FINISTÈRE

2 A

Une pointe près de l'embouchure du Douron, un petit port de pêche bien adossé à une longue jetée de 118 m, une coquette station estivale. Nombreuses plages. Eglise au joli clocher à galerie et flèche ajourée. A proximité, chapelle Notre-Dame-de-la-Joie. En direction de Saint-Jean-du-Doigt, pointe de Beg-an-Fry.

LOCTUDY / FINISTÈRE

2 C

A l'embouchure resserrée du large estuaire de Pont-l'Abbé parsemé d'îles verdoyantes, port typique de Cornouaille. Plages familiales bordées de coquettes villas. Vues magnifiques sur l'anse radieuse de Bénodet. L'air est lumineux et tiède. En face, sur une mince presqu'île qui barre à demi l'estuaire de Pont-l'Abbé, l'île TUDY, village de pêcheurs, est devenue une aimable station balnéaire. Ses immenses grèves sont un réservoir inépuisable de coquillages.

LORIENT / MORBIHAN

3 C

En 1666, la Compagnie des Indes choisissait le bel et large estuaire du Scorff et du Blavet réunis comme point de départ de ses expéditions. Choix heureux : un grand port et une ville se sont développés là. Détruite au cours de la guerre 1939-1945, la cité a été reconstruite et forme un ensemble réussi d'architecture

SCAER / FINISTÈRE

2 B



Petit bourg situé au-dessus de la rivière de l'Isole, à la lisière de la Forêt de Cascadec.

T**THARON / LOIRE-ATLANTIQUE**

4 D



Sinueuse plage de sable fin, bordée de platins rocheux couverts d'algues où la pêche est fructueuse.

TINTÉNIAC / ILLE-ET-VILAINE

4 B



Cette petite cité, joliment fleurie, est un agréable centre de séjour au bord du canal d'Ille-et-Rance. Un poste d'escale pour plaisanciers, avec camping attenant, y a été aménagé. Eglise illuminée. Un circuit de 70 km entièrement jalonné, le circuit "Tinténac-Montmuran", permet, à l'écart des grandes routes, à travers une campagne vallonnée et boisée, de visiter châteaux, églises aux riches vitraux, sites classés.

TRÉBEURDEN / CÔTES-DU-NORD

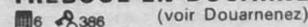
2 A



Proche de Lannion et des merveilles de la Côte de Granit Rose, Trébeurden est une station élégante et sportive, renommée pour ses hôtels confortables. Le bourg est situé sur le plateau. A travers la lande, villas et jardins descendent vers une côte semée de promontoires, d'îlots et d'écueils. Le rocher du Castel est attaché au rivage par un cordon de sable; plus loin l'île de Milliau "tombe" dans la mer. A 2 km, de la pointe de Bihit, on découvre l'anse harmonieuse de Lannion et la majestueuse estuaire du Léguer.

TRÉBOUL-EN-DOUARNENEZ / FINISTÈRE

2 B



La douceur de son climat, ses plages de sable fin sans aucun danger, ses nombreux hôtels et pensions, ses villas et terrains de camping, ses promenades, les possibilités qu'elle offre pour la pêche en mer et en rivière, ses multiples distractions et manifestations, en font une des plus agréables stations de Cornouaille, à proximité de Douarnenez. (Voir Manifestations).

TRÉDION / MORBIHAN

4 C



Trédion possède un joli château dont le parc renferme un dolmen et deux menhirs.

TRÉGASTEL / CÔTES-DU-NORD

2 A



Le paysage de la Côte de Granit Rose se prolonge ici : landes bosselées, rocs étranges, presque-îles contournées, anses inattendues aux sables chauds. La douceur du climat et les charmes de la lumière changeante viennent tempérer la rudesse des pierres et de la mer. Sur le plateau, un petit village typiquement breton, avec la minuscule église au clocher ajouré, le cimetière rustique, l'ossuaire de granit.

TRÉGUNC / FINISTÈRE

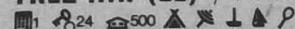
2 C



L'église conserve une croix processionnelle de 1610 et une crosse en argent de 1611. Aux alentours, blocs de granit épars dans la lande.

TREZ-HIR (LE) / FINISTÈRE

1 B

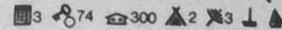


Une longue plage — son nom signifie "les sables longs" — entourée de villas et de jardins. Plage coquette, tiède, sûre.

24

TRINITÉ-SUR-MER (LA) / MORBIHAN

3 C



Splendide port de plaisance bien abrité, pouvant accueillir de très nombreux bateaux de tous tonnages.

Le pont de Kerisper domine le port et permet un superbe point de vue. Belles plages reliant la Trinité à Carnac.

V**VAL-ANDRÉ-PLÈNEUF / CÔTES-DU-NORD**

4 B



Une magnifique plage de sable fin, allongée sur 2 km entre les pointes de Pléneuf et de Dahouet. A la beauté des paysages s'ajoute le charme élégant des villas et jardins. Elle possède les attraits d'une station à la fois mondaine et sportive.

VANNES / MORBIHAN

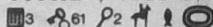
3 C



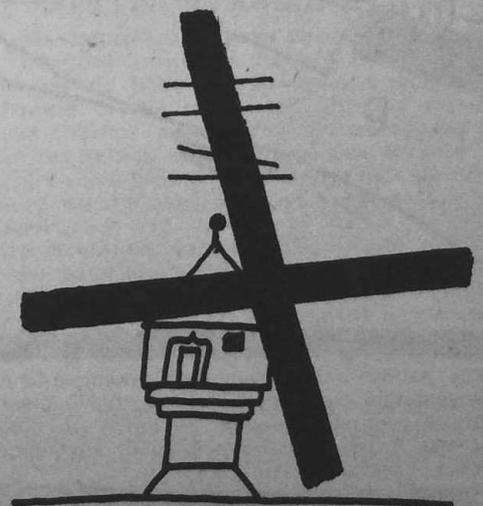
Centre touristique, point de départ de nombreux circuits et embarcadère pour les merveilleuses excursions sur le golfe, c'est aussi une très belle ville. De son passé militaire, elle a gardé une majestueuse ceinture de remparts au pied desquels a été aménagé un ensemble remarquable de jardins, illuminé pendant la saison. La ville ancienne a d'admirables maisons et des ruelles qui évoquent les cités du moyen âge : les étages en encorbellement s'avancent presque jusqu'à se toucher. Au centre de ce quartier, la cathédrale élève ses deux belles tours, l'une gothique, l'autre romane, au-dessus des vieilles toitures avoisinantes. (Voir Musées et Manifestations).

VITRÉ / ILLE-ET-VILAINE

5 B

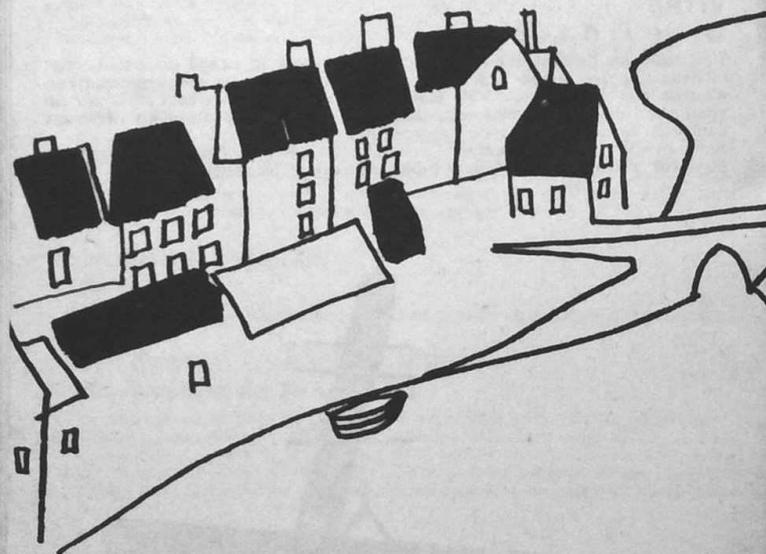
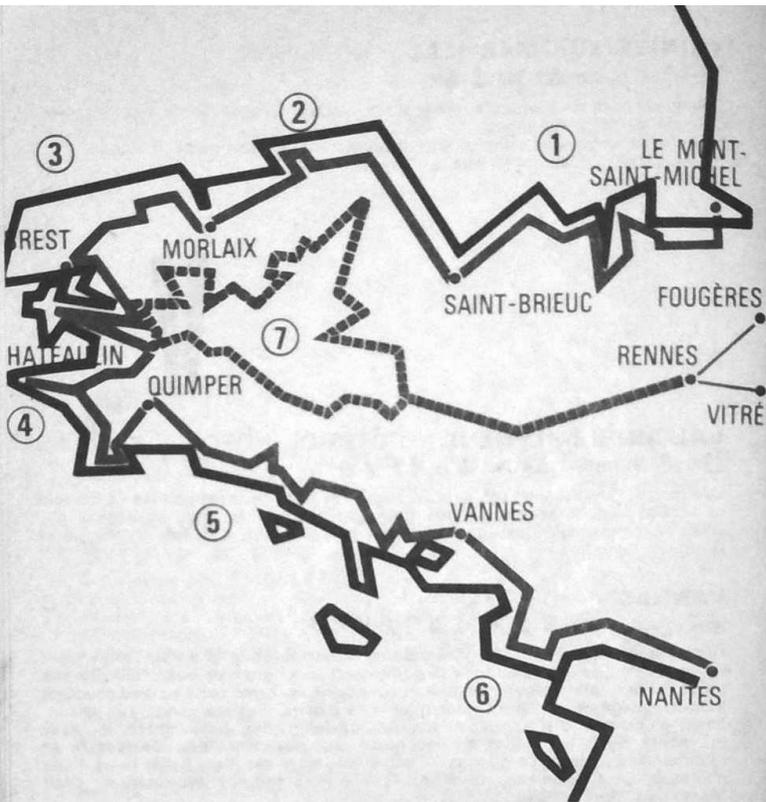
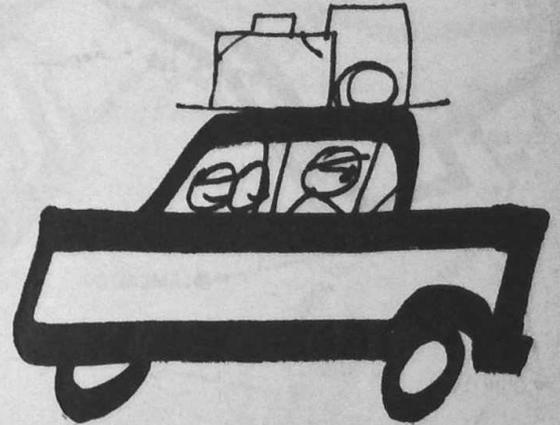


Une des villes de Bretagne qui a le mieux conservé le visage du passé : son château-fort, ses remparts, ses petites rues, composent un spectacle que l'on n'oublie pas. L'ancienne "Ville close" et son château-fort sont bâtis sur un éperon qui domine la vallée encaissée de la Vilaine. Le château est fièrement campé à l'extrême pointe du promontoire. Aux environs, ne pas manquer l'excursion du célèbre château des Rochers, où vécut la marquise de Sévigné (voir Châteaux et Musées).



25

2 itinéraires



SECTIONS 1A6 - LE LITTORAL : "L'ARMOR" 1110km

La Bretagne s'avance au milieu de la mer comme la proue d'un navire... 600 km de côtes s'étendent à vol d'oiseau du Mont-Saint-Michel à Brest et de Brest à Nantes, 1110 km lorsque la route suit les indentations du rivage. C'est le pays de la mer, "L'Armor" en langue bretonne. Ce circuit a été divisé en six sections.

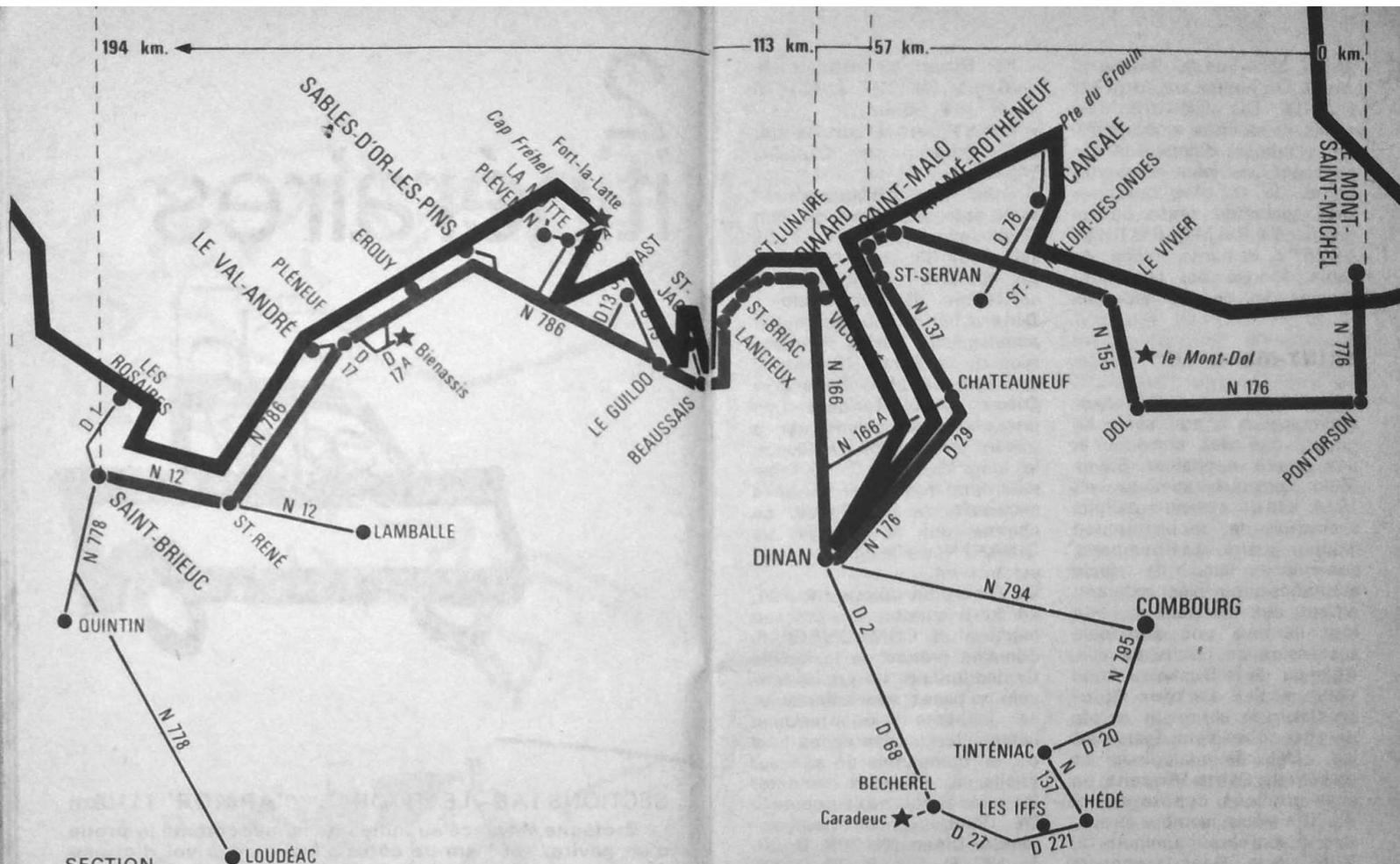
SECTION 7 - L'INTERIEUR : "L'ARGOAT" 614 km

L'intérieur de la Bretagne est un pays de collines boisées, d'où son nom "l'Argoat", ou pays des bois. D'immenses forêts de chênes et de hêtres le couvraient jadis d'un réseau impénétrable. Taillis et futaies ont maintenant cédé la place aux champs, aux prairies mélancoliques où se mêlent "l'or des genêts et la pourpre des bruyères". Les chemins creux s'y fauillent entre des levées de terre plantées d'arbres ou d'ajoncs. Le pays ressemble à un échiquier bocager.

C'est une autre Bretagne, inconnue du grand nombre et qui, avec ses eaux poissonneuses, ses roches, ses landes et ses riantes vallées, ses châteaux, ses vieilles chapelles et ses villages recueillis, ne le cède en rien à la ceinture côtière.

Les villes marquées d'un *figurent à la rubrique Centres de Séjour et peuvent être considérées comme "Villes étapes"; chacune d'entre elles possède en effet au moins un hôtel classé. Les lettres M, C, P, renvoient respectivement aux rubriques Musées, Châteaux, Pardons et fêtes folkloriques.

Ces deux itinéraires sont essentiellement des schémas où vous aurez plaisir à introduire de multiples variantes. Les kilométrages donnés en tête de chapitre sont calculés en empruntant la route du littoral.



SECTION



DU MONT SAINT-MICHEL
A SAINT-BRIEUC : 183 km

LE MONT SAINT-MICHEL P

" Quand on aperçoit de très loin le MONT SAINT-MICHEL, on croit voir la grande pyramide de Chéops surgissant de la mer au lieu de surgir des sables ". (Emile Mâle.)
Sur cette marge infinie de sable, sur leur resplendissante inanité, le monastère affirme sa splendeur. Hors de son corset défensif, hors de ses murailles, que les mâchicoulis couronnent et décorent comme une moulure terminale, il fait jaillir vers la nue ses bâtiments effilés; la construction monte, s'éploie, se rythme, s'établit dans les hauteurs, y fait chanter ses orgues architecturales,

sa forêt céleste de pinacles, d'arcs-boutants, de pitons et d'arêtes. C'est la merveille de l'Occident.

DU MONT SAINT-MICHEL A SAINT-MALO (70 km)

Après PONTORSON et son église romane aux admirables proportions, la N. 176 court à travers un pays de bocages, et atteint DOL*. Sa cathédrale gothique du XIII^e siècle avec son porche sculpté - forêt de fines colonnettes - ses stalles, ses verrières qui adoucissent la sévérité de lignes très sobres taillées dans le granit gris, est l'une des plus belles de

Bretagne. La N. 155, que l'on emprunte ensuite, passe au pied du MONT DOL; cet îlot granitique (du sommet, 83 m, très beau panorama) à la différence du Mont Saint-Michel, a été complètement rattaché à la terre ferme et domine une ancienne baie transformée en polders, où paissent les célèbres moutons de pré-salé (voir Gastronomie). Après LE VIVIER, elle suit la mer le long d'une immense plage gris doré. Un détour (D. 16, 2 km) conduit à SAINT-MELOIR-DES-ONDES* (ruines d'un prieuré), un autre (D. 76, 5 km) à CANCALE*, célèbre centre d'ostréiculture. Du haut du clocher de l'église Saint-



Méen, belle vue sur la baie du Mont. On poursuivra jusqu'à la **POINTE DU GROUIN** : un semis de pointes et de récifs, une poussière d'îlots, l'un des paysages les plus extraordinaires de la côte bretonne. Une splendide route côtière gagne **PARAME-ROTHERNEUF** : immense plage de sable, longée par la digue-promenade de Rochebonne.

SAINT-MALO * MP

Resserrée entre d'épais remparts scellés à son socle de granit, cité des corsaires et des grands capitaines, Saint-Malo, presque anéantie en 1944, est un des plus parfaits exemples de reconstruction d'après guerre. Les remparts, commencés au XIII^e siècle et fortifiés quatre siècles durant, offrent aux visiteurs qui en font le tour une admirable succession de points de vue. Château de la Duchesse Anne (XIV^e siècle). La tour **Quic-en-Groigne** abrite un musée de cire où revivent également les célébrités malouines. La cathédrale **Saint-Vincent**, de style gothique, oppose sa nef du XII^e siècle, sombre et austère, à son chœur lumineux du XIII^e siècle. Dans le rempart, près de la plage de l'Eventail : l' Aquarium. Saint-Malo est un centre de tourisme de premier ordre ; son port de yachts est très bien aménagé.

SAINT-SERVAN*, paisible station bâtie au milieu de parcs et de jardins, prolonge sur la Rance le port malouin. La promenade de la corniche d'Aleth offre une intéressante perspective sur l'usine marémotrice de la Rance. Tour Solidor (XIV^e siècle).

DE SAINT-MALO A DINARD

- Par le bac de **Saint-Servan** à **Dinard** (durée 15 mn, service toutes les 20 mn).

- Par les vedettes entre **Saint-Malo - Dinard** (durée 10 mn, service ininterrompu de 7 h à 20 h).

- Par **Dinan** et l'estuaire de la Rance (N. 137 et N. 176 ou N. 166, 56 km).

- Par la **Vicomté-sur-Rance**, et l'Ecluse du Châtelier (40 km).

- Enfin par **Châteauneuf*** et le splendide Pont du Port Saint-Jean, inauguré en 1959 (N. 166, 39 km).

En 1967, il sera possible de se rendre de Saint-Malo à **Dinard** par le passage routier aménagé sur l'usine marémotrice de la Rance (9 km).

De **Saint-Malo - Dinard** à **Dinan** par la **Rance** : c'est une charmante promenade, à travers un paysage verdoyant, le long du "rias", véritable petit fjord formé par la vallée encaissée de la Rance. Le charme qui se dégage de **DINAN*M**, vieille cité bretonne, est très vif.

De Dinan, un détour (N. 794, 24 km) conduit au château médiéval de **COMBOURG*CP**, domaine préféré de la famille Chateaubriand. Le grand écrivain y passa son enfance et sa jeunesse : on retrouve l'étang, les landes et les bois où, en compagnie de sa sœur Lucile, il entendait "monter les grandes voix de l'automne".

De Combourg, on peut rejoindre Dinan (N. 795, D. 20, N. 137, D. 221, D. 27, D. 68, D. 2, 52 km) par **TINTÉNIAC***, **HÉDÉ*** (église romane et gracieux jardins suspendus), **LES IFFS** (église gothique aux riches verrières Renaissance et château médiéval de **MONTMURAN**), **BÉCHEREL** (fortifications), l'un des points culminants de la région, **CARADEUC C** et son harmonieux parc à la française.

DINARD*M est la plus élégante des stations bretonnes. Le site où est née et s'est épanouie, il y a un siècle, la "Perle de la Côte d'Emeraude" justifie pleinement par son attrait la faveur dont Dinard bénéficie.

Nul autre en effet ne possède à la fois son charme incomparable, la beauté captivante de ses plages et des paysages spectaculaires qui se déroulent tout au long de ses magnifiques promenades.

DE DINARD A SAINT-BRIEUC (113 km)

Le long d'une côte que la fraîcheur de sa verdure, la coloration de la mer, l'éclat de son soleil ont fait dénommer "Côte d'Emeraude", la N. 736 traverse successivement les stations à la fois mondaines et familiales de **SAINT-LUNAIRE***, **SAINT-BRIAC***, **LANCIEUX***, et les longues grèves ensoleillées, entourées de rocs, où la pêche est fructueuse. A Beausais, la D. 26 conduit aux deux plages et au pittoresque bourg de pêcheurs de **SAINT-JACUT-DE-LA-MER***. Au **GUILDON**, les ruines couvertes de lierre d'un château-fort du XV^e siècle dominent la plage et rappellent le souvenir d'un seigneur qui mena là si joyeuse vie qu'elle aurait donné naissance à la locution "courir le guilledou". De longues étendues de sable fin et dur, des bois romantiques et les admirables vues que l'on découvre de ses pointes, ont fait la réputation de **SAINT-CAST***.

Un crochet vers l'intérieur fait découvrir **PLANCOËT**, site pittoresque et romantique sur le cours de l'Arguenon dominé par la colline boisée de **Brandefor** (91 m), ancienne vigie romaine. Chateaubriand l'a ainsi décrit : "Ma grand-mère occupait, dans la rue du Hameau-de-l'Abbaye, une maison dont les jardins descendaient en terrasse sur un vallon, au fond duquel on trouvait une fontaine entourée de saules... Si j'ai vu le bonheur, c'était certainement dans cette maison". A 3 km, les ruines du château de la Hunaudaye qui fut au XIII^e s. le repaire des terribles seigneurs de Tournemine.

A la Motte, la D. 16 conduit au **FORT LA LATTE**, austère et grandiose forteresse construite, face au large, à l'extrémité d'une presqu'île que deux gouffres énormes séparent de la terre. A Plévenon, la D. 16 conduit au **CAP FRÉHEL**, l'une des grandes beautés naturelles de France : des landes, des ajoncs d'or, des

bruyères roses, une côte semée de récifs, bordée de monstrueux rochers où la mer déferle sans trêve ; une muraille de 70 m, déchiquetée, percée de grottes aux étranges coloris, pourpre, gris ou noir ; un immense panorama ; les cris des mouettes plaintives. Dans un chaud paysage de dunes de sable, vêtues de pins odorants, entre les falaises verticales du Cap Fréhel et le promontoire d'Erquy, la station des **SABLES-D'OR-LES-PINS*** s'abrite entre de hautes falaises. Après la station d'**ERQUY*C** (7 plages), - D. 17 et D. 27 A - une allée conduit à l'élégant château de Bienassis (XVII^e siècle). Plus loin, Le **VAL-ANDRÉ*** joint la beauté des paysages au charme élégant de ses villas et de ses jardins ; sa plage s'allonge sur plus de 2 km. A Saint-René, un détour de 20 km par la N. 12 mène à **LAMBALLE***. Cette vieille ville (église gothique, maisons à pignons, hôtels silencieux, jardins clos) fut la capitale du duché de Penthièvre, l'une des plus puissantes seigneuries de la province. C'est le centre d'élevage du cheval breton (on visite les haras de 12 h à 17 h et de 9 h à 12 h le dimanche).

SAINT-BRIEUC* MP, ville d'affaires, important centre de tourisme, chef-lieu du département des Côtes-du-Nord, est une belle cité moderne qui, par la construction de viaducs et de grandes promenades, a mis à profit sa situation entre deux vallées profondes. Elle a la mer pour décor et a su conserver, autour de sa cathédrale - une des rares églises fortifiées du XIII^e siècle - de vieux hôtels, des logis anciens et une délicieuse fontaine du XV^e siècle.

A 9,5 km (D. 1) encadrée de collines boisées, la plage des **ROSAIRES***.

A 20 km au sud de Saint-Brieuc, la N. 778 mène à **QUINTIN P**, cité noble dans une verte campagne, importante voie romaine, centre d'excursions vers toutes les merveilles de la Bretagne.

de pêche et paisible station familiale ; au hameau de PLOUGRESCANT (D. 8, 7 km) et sa curieuse chapelle.

DE PERROS-GUIREC A LANNION (28 km)

Le vieux bourg de PERROS-GUIREC* P est bâti sur la hauteur, autour d'une très curieuse église du XII^e siècle d'où descendent, entre les villas et les parcs luxuriants, les avenues qui vont à la rade. Une grande impression d'élégance se dégage de ce paysage humanisé avec goût : charme et douceur contrastent avec le pittoresque sauvage des alentours. A quelques centaines de mètres de la plage mondaine, commence la Corniche bretonne, ou CÔTE DE GRANIT ROSE : monde étrange où la mer, la roche aux douces nuances, les sables et les blocs curieusement sculptés, se fondent en un paysage de rêve. Le 15 août, pardon de Notre-Dame-de-la-Clarté. Un peu plus loin, à PLOUMANAC'H*, sont posés, en miraculeux équilibre, les énormes chaos de rochers roses, taillés en boules ou sculptés en formes curieuses : le lapin, la silhouette de Saint Yves, le chapeau de Napoléon, etc., tandis qu'autour de péninsules et d'isthmes ténus, la mer vient lécher les sables jaunes et chauds des petites anses abritées.

Ce perpétuel contraste entre les aspects tragiques de la côte et ses charmes rians, constitue l'un de ses plus captivants attraits.

Le même paysage se prolonge à TRÉGASTEL* : une nature qu'on croirait directement sortie des cataclysmes de la Genèse, si la douceur du climat et les prestiges de la lumière ne venaient tempérer la rudesse des pierres et de la mer. Et plus haut, sur le plateau, un petit village typiquement breton, avec la minuscule église au clocher ajouré, le cimetière rustique et l'ossuaire trapu de granit. A TRÉBEURDEN*, dont les villas descendent vers la mer le long de la route des Grèves, la côte est toujours déchiquetée, peuplée

de promontoires, d'îlots et d'écueils ; une longue plage s'accroche au rocher du Castel. A LANNION*, la vieille Bretagne est encore vivante. Il n'est pour s'en convaincre, que de flâner d'une rue à l'autre, autour de la Grand-Place (place Général-Leclerc), de gravir les 142 marches qui conduisent à l'église de BRÉLÉVENEZ, dont le beau clocher du XV^e siècle salue la tour Renaissance de Saint-Jean-du-Baly, ou de suivre la profonde vallée du Léguer, qui conduit à la mer. Excursions au château de KERGRIST, élégant manoir des XVII^e et XVIII^e siècles, au calvaire et à la chapelle (très beau jubé) de KERFONS (D. 11, V.O. 1) et aux ruines sauvages du château médiéval de TONQUÉDEC, démantelé au XVII^e siècle sur l'ordre de Richelieu.

La chapelle des Sept-Saints (D. 11, 10 km) à VIEUX-MARCHÉ P présente une particularité qui a retenu l'attention des historiens et plus spécialement celle des orientalistes : l'aile méridionale est bâtie sur la crypte formée par un dolmen. Sous le dolmen, de vieilles statues en bois représentent les Sept-Saints et la Vierge. Les sept dormants furent emmurés vivants et s'éveillèrent pour rendre témoignage de la résurrection des morts. Ce même culte des Sept-Saints se trouve dans divers points de la Chrétienté et de l'Islam, que ce soit Ephèse, Guidfel (même source que le Stiffel avec sept trous), en Abyssinie, en Allemagne... Dans un but d'œcuménisme, un pèlerinage breton islamochrétien fut développé au cours des dix dernières années ; aux cérémonies du pèlerinage traditionnel, les 25 et 26 juillet, se joint un pèlerinage islamochrétien où l'on prie, symboliquement, en latin, grec, arabe, kabyle, spécialement durant la messe en rite melchite qui précède la grand-messe du Pardon et la visite aux sept trous du Stiffel.

A 7 km de Lannion, PLEUMEUR-BODOU : c'est là que se trouve la station de télécommunications spatiales dé-

pendant du Centre National d'Études des Télécommunications qui a établi la première liaison de télévision intercontinentale par l'intermédiaire du satellite Telstar, le 11 juillet 1962. Ses installations sont impressionnantes, en particulier le radome, immense coupole en plastique blanc abritant l'antenne, sous laquelle entrerait l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

Visites accompagnées :

- du 1^{er} juin au 30 septembre, chaque jour (sauf le mercredi) de 8 h 30 à 11 h et de 14 h à 17 h.

- du 1^{er} octobre au 31 mai, les samedi, dimanche, lundi, jeudi, aux mêmes heures.

Pour la visite s'adresser au Pavillon d'Accueil de la Station. Téléphone : 35-01-49 à Lannion.

DE LANNION A MORLAIX (39 km)

Entre SAINT-MICHEL et SAINT-EFFLAM, PLESTIN-LES-GRÈVES étend, au pied de vertes falaises, la " Lieue de Grève ", magnifique mer de sable longue de 4 km, si ferme que les chevaux peuvent y courir. Non loin, étrange contraste, voici les rochers escarpés de la " Corniche de l'Armorique " ou de la pointe de LOCQUIREC* (D. 64), petit port de pêche, église au charmant clocher Renaissance. MORLAIX* MP est une belle et active ville, au creux d'une vallée profonde qu'enjambent les arches majestueuses d'un hardi viaduc de granit. La rivière, née de la réunion du Queffleut et du Jarlot, y reçoit, deux fois le jour, les eaux de la mer. Au contact du Trégorrois, du Léon et des hauteurs de l'Arrée, ce fut un port prospère, bien abrité au fond d'un estuaire dont la descente jusqu'à Carantec est de toute beauté. Elle a gardé de vieilles maisons avec de beaux pignons d'ardoises, des poutres de bois sculptées en figurines grotesques, de hautes lucarnes, des encorbellements. L'église Saint-Mélaine, élevée en 1489 dans le style flamboyant, dresse sa curieuse tour au haut d'une pittoresque

venelle en escalier. L'église Saint-Mathieu mérite également une visite. Au musée, intéressantes toiles modernes. Un détour (11,5 km) par la D. 9 conduit à PLOUGOUVEN, où l'église, l'ossuaire aux fenêtres trilobées et l'admirable calvaire aux lignes fines, équilibrées, qui compte parmi les plus anciens de Bretagne (1554), composent un remarquable ensemble paroissial. Un autre détour (D. 46, 17 km) mène à PLOUGASNOU (église Renaissance), à SAINT-JEAN-DU-DOIGT* P (D. 46, D. 79, enclos paroissial, église gothique, riche trésor, exquise fontaine Renaissance) et à PRIMEL-TRÉGASTEL*, célèbre par le chaos rocheux de sa plage, la pointe déchiquetée, la vue superbe sur la baie, le château du Taureau, l'île de Batz et les Sept-Iles dont l'une possède une réserve ornithologique très importante.

DE SAINT-BRIEUC A MORLAIX par l'intérieur (86 km)

CHÂTELAUDREN est réputé pour son cidre et ses truites ; l'église Notre-Dame du Tertre est célèbre par les très belles peintures qui ornent ses voûtes de bois.

GUINGAMP* P, au carrefour de l'Armor et de l'Argoat, important marché agricole, s'est développé autour des vestiges de la cité féodale (remparts, maisons et ruelles anciennes). Le premier samedi de juillet, pardon de Notre-Dame-de-Bon-Secours, célèbre procession aux flambeaux. Un kilomètre avant Louargat, un chemin conduit au belvédère du Menez-Bré (302 m d'altitude) : " Qui a contemplé la Bretagne du sommet du Bré, par un jour lumineux, est assuré d'emporter d'elle une merveilleuse image " (Anatole Le Braz). Sur sa grande croupe bleue, s'élève la chapelle Saint-Hervé, patron des chanteurs nomades de complaintes. Près de BELLE-ISLE-EN-TERRE, LOCMARIA possède une église au beau jubé du XVI^e siècle, KERMANAC'H, une chapelle du XV^e siècle.

centre d'une immense zone de cultures maraichères (plusieurs milliers d'hectares), favorisées par le climat et la fertilité de la terre qu'enrichit encore l'engrais marin, le goémon, varech que les paysans ramassent aux basses mers sur le littoral. Le va-et-vient des cultivateurs qui portent leurs récoltes au marché de la grande place, d'où elles sont expédiées vers l'intérieur et l'étranger, anime périodiquement le paysage : pommes de terre et artichauts de juin à juillet, choux-fleurs tout l'hiver.

La ville possède deux remarquables édifices religieux : la cathédrale, toute d'harmonieuses proportions (stalles intéressantes), et le *Kreisker*, ancienne chapelle municipale qui servait jadis aux réunions du Conseil de ville, et dont le célèbre clocher (77 m) réalisé dans le granit, est une "merveille d'équilibre et d'audace".

La petite ville de **ROSCOFF*** P est renommée pour la douceur de son climat : des arbres et des arbustes méditerranéens (en particulier un célèbre figuier trois fois séculaire et qui couvre 600 m²) y poussent en pleine terre, les plages sont calmes et tièdes. Le vieux nid de corsaire a gardé beaucoup de pittoresque, avec ses remparts aux élégantes échauguettes, son église, un ossuaire et de belles maisons de la Renaissance, dont celle qu'habita l'infortunée reine Marie Stuart. Le petit port s'adonne à la pêche des homards et langoustes, et les vapeurs viennent y charger les primeurs.

On pourra aussi visiter l'aquarium et la station biologique, l'une des premières d'Europe, et un établissement de thalassothérapie.

Un quart d'heure de traversée conduit à l'ILE DE BATZ, où les hommes sont marins et les femmes maraichères : magnifiques grèves de sable, jardin exotique témoignant de la douceur particulière du climat. A 6 km (D. 10), château féodal de **KEROUZÉRE** C,

remarquable par son état de conservation.

A **PLOUESCAT**, on visitera les Halles, chef-d'œuvre des charpentiers du XVI^e siècle. Le château de **KERJEAN** C évoque Anet, qu'Henri II fit construire à la même époque (1560), non loin de Dreux, pour Diane de Poitiers. Mi-forteresse, mi-Renaissance, ce château est le plus curieux de Basse-Bretagne. La légende veut que Françoise de Kelen, femme d'un seigneur de Kerjean, y ait enfermé les galants venus pour la séduire durant l'absence de son mari, et les ait obligés à filer du chanvre, aventure dont Alfred de Musset fit le sujet de "Barberine".

L'église du **FOLGOËTP**, dont on aperçoit de loin les tours qu'a jaunie le lichen, étonne par sa beauté solitaire, ses proportions, l'envolée de sa flèche classique. Sur la grande place que bordent les auberges se déroule, les 8 et 9 septembre, un grand pardon.

On trouvera à **BRIGNOGAN*** (11 km) une succession de plages plaisantes, des rocs pittoresques jetés comme à l'aventure, un célèbre menhir, le "Men Marz" ou pierre du miracle. **LOCMARIA** dresse devant son église une curieuse croix à personnages; l'église de **GOUESNOU** (XVIII^e s.) a été récemment restaurée.

BREST* P

Admirable panorama que celui de la rade de Brest. On aperçoit à droite l'étroit goulet qui la ferme; à gauche, le pont de Plougastel qui marque l'entrée de l'Elorn; au fond, les groupes verdoyants de Plougastel, de Lanvéoc, de Roscanvel et leurs divers plans qui soulignent les jeux de la lumière; au milieu, par-delà le port de commerce, les silhouettes des bâtiments de guerre.

La ville devint au XVII^e siècle, grâce à Richelieu et à Colbert, le premier port de guerre de France. La Fayette touche ses côtes à son premier retour d'Amérique. **Fulton** y construisit le sous-marin "Nauti-

lus". La seconde guerre mondiale la détruisit presque complètement. En dix ans, elle a été entièrement reconstruite; la rue de Siam s'ouvre de nouveau entre de vastes et beaux immeubles. Du cours Dajot, l'on découvre la rade aux profondes échancrures, l'estuaire de l'Elorn, le pont Albert-Loupe. On visitera également le vieux château, son escalier mystérieux, sa crypte profonde, les remparts, le colossal arsenal et ses bassins. Enfin, toute une série d'excursions s'offrent à ses portes.

EXCURSIONS AUTOUR DE BREST

La pointe Saint-Mathieu.

Sortir de Brest par la N. 789. A Goasmeur, prendre à gauche un V.O. qui mène aux jolies plages de **PORSMILIN** et **LE TREZ-HIR***. Au village de **SAINT-MATHIEU** se dressent, battues par les vents du large, les ruines imposantes de l'église abbatiale. Du bord de la falaise et surtout du haut du phare, le panorama est splendide : les îles de Molène et d'Ouessant*, la pointe du Raz^P, l'immensité de l'océan qui enserre cette fin des terres. Non loin, dans un site également sévère et grandiose, la station balnéaire du **CONQUET***, port de pêche et d'embarquement pour l'île d'Ouessant (trajet le plus court).

L'île d'Ouessant*

Par bateau : départ de Brest (3 h 30), ou départ du Conquet (2 h 30).

Une petite île de 2 000 habitants, longue de 8 km. On débarque, au fond d'une anse belle et profonde, au petit port de **LAMPAUL**, dont les minuscules jardins, limités par des muretins de pierre sèche, abritent, témoignage de la douceur de ce climat tout imprégné de tiédeur et d'air océanique, figuiers et énormes fusains. Ce sont les seuls arbres de l'île : partout ailleurs s'étend un maigre tapis d'herbe courte que paissent les moutons.

A 2 km, la côte occidentale se hérissé de récifs et de phares (en particulier le phare de Créac'h, 500 millions de candélas, le plus puissant du monde).

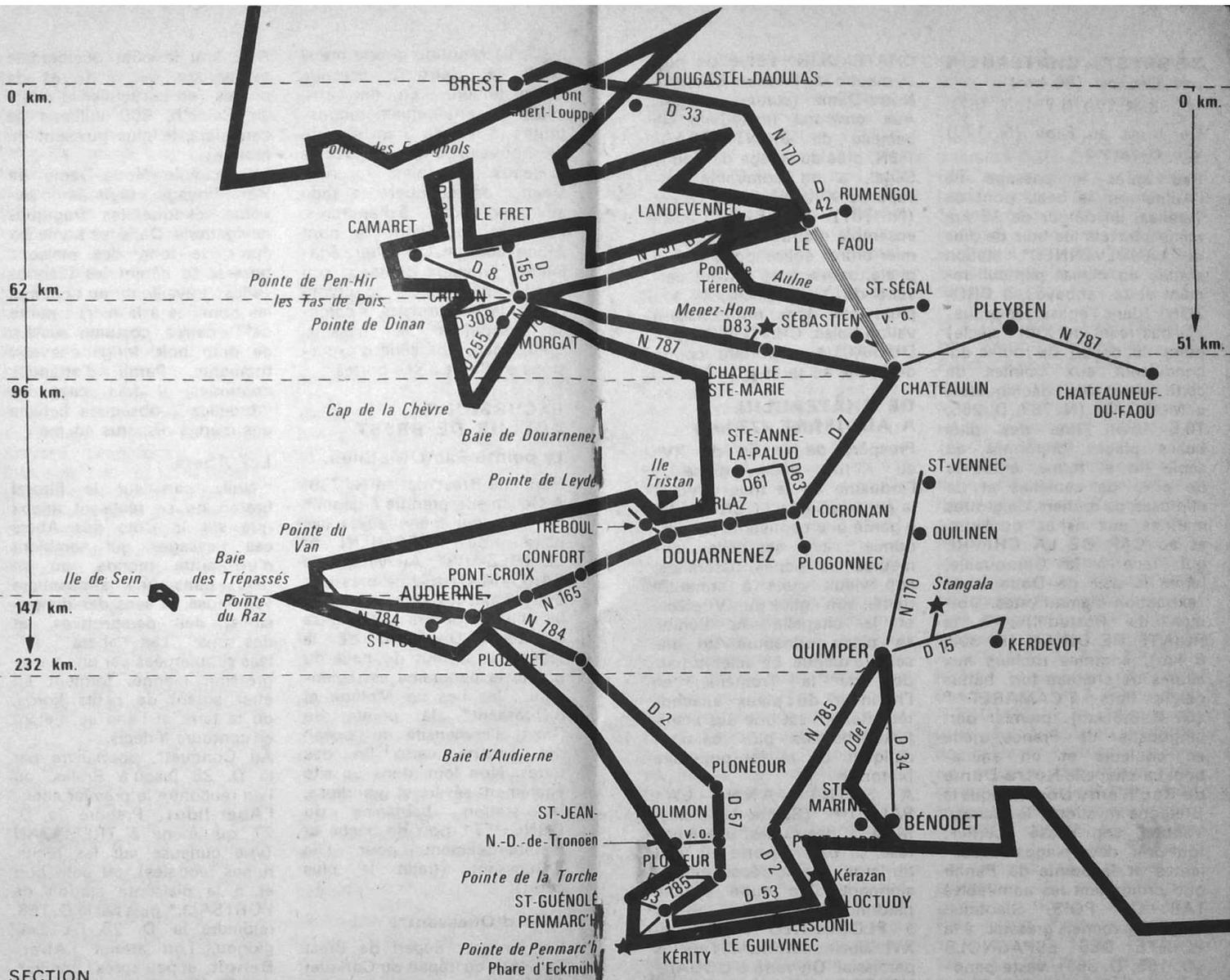
La chapelle Notre-Dame de Bon Voyage, tapissée d'exvotos, évoque les tragiques navigations. Dans les hameaux épars, le long des maisons basses, se hâtent les lliennes (elles travaillent au champ, les hommes à la mer) : petite coiffe carrée, costume austère de drap noir, longs cheveux tombants. Parmi d'étranges coutumes, il faut citer les "broëllas", obsèques fictives des marins disparus en mer.

Les Abers.

"Nulle part sur le littoral breton ne se réalisent mieux que sur la Côte des Abers ces paysages qui semblent d'un autre monde, où se perd, dans une atmosphère vaporeuse, le sens des dimensions, des perspectives, et des sons". Les "abers", vallées submergées par une transgression marine, forment en effet autant de petits fjords, où la terre et l'eau se mêlent en contours indécis.

Au **Conquet***, poursuivre par la D. 28 jusqu'à Brélès, où l'on rencontre le premier aber : l'**Aber-Ildut**. Prendre la D. 27 qui mène à **TREMAZAN** (vue curieuse sur les récifs, ruines féodales), au petit port et à la plaisante station de **PORTSALL***, puis par la D. 168, rejoindre la D. 28. A Tréglonou, l'on atteint l'**Aber-Benoît**, et peu après Lannilis*. L'**ABER-WRACH***, peut-être le plus curieux de tous, et la baie des Anges. Il abrite bateaux homardiens et langoustiers, mais sa principale industrie est celle du goémon qui nulle part n'est aussi abondant que sur cette côte basse semée d'îlots rocheux revêtus d'un ample manteau d'algues.

A **PLOUGUERNEAU** P le dernier dimanche de juin, curieux pardon de Saint Michel, dit des Petits Saints : on promène une procession de petits saints de bois peints placés sur des bâtons.



SECTION

DE BREST A QUIMPER: 323 km

**DE BREST A CHÂTEAULIN
par la route directe
(51 km)**

(D. 33 et N. 170).
Sortir de Brest (D. 33) par le magnifique pont Albert-Loupe au-dessus du large estuaire de l'Elorn. De la route qui monte vers PLOUGASTEL-DAOULAS*P la vue est saisissante. Près de l'église, le calvaire, édifié en 1604 sur

le modèle de celui de Guimiliau, retrace avec une sincérité et une vie étonnante le mystère de la Passion. Tout autour une campagne agréable, couverte de champs de fraises, a su préserver plus qu'ailleurs peut-être la vie traditionnelle de la Bretagne, en particulier le mobilier de ses maisons et ses costumes de fêtes aux couleurs vives, portés le di-

manche pour les offices religieux.
Traverser LE FAOU, bâti au fond d'un estuaire verdoyant (vieilles maisons du XVI^e s.), RUMENGOL P, où trois fois l'an, mais surtout le dimanche de la Trinité, se déroule un grand pardon.

DE BREST A CHÂTEAULIN par Crozon (96 km)

(D. 33, N. 170, N.791, N. 787).

De Brest au Faou (N. 170)
voir ci-dessus.

Peu après le passage de l'Aulne sur le beau pont de Térénez, un détour de 13 km mène à travers les bois de pins de LANDÉVENNEC*, station abritée au climat particulièrement doux (abbaye), à CROZON* (dans l'église, remarquable bas-relief du XVII^e siècle) point de départ de routes qui conduisent aux pointes de cette presqu'île déchiquetée, à MORGAT* (N. 787, D. 255, 10,5 km), l'une des plus belles plages bretonnes, au sable fin et ferme, entourée de pins, de camélias et de mimosas, de rochers, de grottes marines aux riches couleurs, et au CAP DE LA CHÈVRE qui, face à la Cornouaille, ferme la baie de Douarnenez (extraction d'améthystes. Dolmen de Rostudel) ; à la POINTE DE DINAN (D. 308, 6 km), énormes rochers aux allures de château-fort, battus par les flots ; à CAMARET* P (D. 8, 8,5 km), premier port langoustier de France, riche en couleurs et en animation. La chapelle **Notre-Dame de Roc'h am à Dour** évoque la Bretagne mystique, le château Vauban, son passé guerrier ; tout près, deux plages accueillantes et la pointe de Penhir que prolongent les admirables TAS DE POIS, chaotique traînée de rochers gréseux ; à la POINTE DES ESPAGNOLS (D. 155, D. 355), vaste panorama sur la rade de Brest. Peu avant la chapelle Sainte-Marie, un détour (D. 83, 2 km) conduit au MÉNEZHOM, l'un des plus beaux belvédères de tout le littoral européen. C'est tout le Finistère que l'œil embrasse du haut de ces 330 m : les landes de l'Arrée et de la Montagne Noire, les riches cultures du Léon, le quadrillage breton, la rade de Brest, les îles et les golfes miroitants, l'océan infini. Au pied, intéressante chapelle gothique-Renaissance et calvaire de 1544.

CHATEAULIN* s'étire de part et d'autre de l'Aulne. Chapelle Notre-Dame (statues naïves). Aux environs immédiats, le hameau de SAINT-SÉBASTIEN, près du village de Saint-Ségal, a un admirable calvaire du XVI^e siècle. A 10 km (N. 787), PLEYBER*, autre ensemble monumental de premier ordre : église, porte triomphale, ossuaire et surtout calvaire du XVII^e siècle ; 14 km plus loin dans un ravissant vallon boisé, CHATEAUNEUF-FAOU*, important centre de pêche au saumon.

DE CHÂTEAULIN A AUDIERNE (77 km)

Prospère de la fin du XV^e au XVIII^e siècle, grâce à l'industrie de la toile à voile, la petite ville de LOCRONAN* a gardé une captivante physiologie : avec ses belles demeures de riches tisserands, son vieux puits à armature de fer, son église du XV^e siècle et la chapelle du Pénity, sa place constitue un ensemble unique. Le célèbre pardon de la Troménie, en l'honneur du pieux anachorète Renan, est une des manifestations les plus caractéristiques de la foi populaire bretonne.

A SAINTE-ANNE-LA-PALUD* P (Sainte-Anne-des-Marais), des dunes, une lande rase, la baie ouverte au vent du large, sont le décor impressionnant d'un autre célèbre pardon. On pourra visiter à PLOGONNEC l'église du XVI^e siècle ; à KERLAZ, l'enclos paroissial. On verra à DOUARNENEZ* P, premier des centres sardiniens (plus de 250 bateaux, 20 conserveries), l'animation pittoresque des ports : ruelles tortueuses aux noms évocateurs (rue Monte-au-Ciel), pignons blanchis à la chaux où s'étalent les enseignes, bateaux thoniers et langoustiers, et surtout la multitude de barques sardinières non pontées, auxquelles les grands filets bleus donnent une grâce légère. Sur la grève voisine de TRÉBOUL*, face à l'azur de l'admirable baie, le malheureux époux d'Iseult, le roi Mark, serait

venu cacher sa tristesse. En face, la petite île Tristan rappelle l'amoureuse légende. Au-delà, vaste panorama de la POINTE DU LEYDÉ ; calvaire monumental de CONFORT, dans un tout petit village près d'une gracieuse église flamboyante. Visiter l'église de PONT-CROIX (nef romane et surtout extraordinaire porche flamboyant d'une virtuosité sans égale). Parcours pittoresque, en corniche, jusqu'à AUDIERNE* P, aux filets bleus, aux voiles multicolores qui se profilent sur la blancheur des murs. C'est l'un des premiers ports langoustiers de France. ILE DE SEIN (excursions Audierne-Ile de Sein : les mardis, jeudis, samedis, du 1^{er} septembre au 30 juin ; tous les jours du 1^{er} juillet au 31 août). Une toute petite île (1 km², 1 200 habitants), plate et nue, entourée de terribles écueils, battue des vents, découpée en champs minuscules que cultivent les femmes, uniformément vêtues de noir, pendant que leurs maris pratiquent la pêche. Le 18 juin 1940, tous les hommes en âge de porter les armes répondirent à l'appel de la France combattante et, sur leurs bateaux, rejoignirent en masse, en Angleterre, les forces françaises libres : le Général de Gaulle, en 1945, vint à Sein et lui conféra la Croix de la Libération. D'Audierne, après l'intéressante chapelle de SAINT-TUGEN* P (porche flamboyant), la N. 784 court à travers un paysage fait de champs exigus, entourés de muretins de pierre découpant la campagne en damier, domaine des matelots-paysans qui cultivent leur lopin lorsqu'ils ne sont point à la pêche de la langouste et du homard. Bientôt les habitations cessent ; au milieu d'une lande sauvage apparaît la célèbre POINTE DU RAZ* P : un promontoire déchiqueté s'avancant hardiment à l'encontre des flots qui, même par temps calme, le frappent à coups sourds et le cernent de courants, tel le terrible Raz de Sein " que personne n'a passé sans douleur ". Inoubliable

spectacle, les jours de tempête, que celui des vagues montant dans ce paysage désolé à l'assaut de la " fin des Terres ". A droite, la calme et traitresse BAIE DES TRÉPAS-SÉS mérite son nom funèbre, tandis qu'au soir tombant, 15 phares s'allument sur ces horizons dramatiques. A côté, la Pointe du Van, d'où l'on peut admirer les détails de la Pointe du Raz.

D'AUDIERNE A QUIMPER par Saint-Guérolé et Pont-l'Abbé (99 km)

Nous ne décrivons pas ici le trajet par la route directe, rapide mais peu pittoresque (N. 784, 35 km).

A PLOZÉVET (petite église à la flèche délicate, aux grands toits descendant jusqu'à terre, croix sculptée et fontaine sacrée), laisser la N. 784 et prendre la D. 2, qui parcourt à travers les champs de primeurs une campagne toujours coquette. Puis emprunter, à Plonéour-Lanvern (menhir), la D. 57. A SAINT-JEAN-TROLIMON* P (église du XV^e siècle) un détour (8 km A.R.) conduit à TRONOËN*, le plus ancien et le plus émouvant peut-être des calvaires bretons : la mer, un paysage désertique, une chapelle en ruines, des personnalités recouvertes de lichen, corrodés par le sel et les embruns, des croix inclinées par le vent des tempêtes, le roulement de tambour des galets au fond de l'océan. Peu après Plomeur, gagner (V.O. 9 km A.R.) la POINTE DE LA TORCHE : large vue sur la baie d'Audierne. Poursuivre par la N. 785 vers PENMARC'H* MP (église Saint-Nonna, typiquement bretonne). A SAINT-GUÉROLÉ* M (plage de sable, chaos de rochers, port de pêche et centre de conserverie de poissons), très intéressant musée préhistorique. A mi-chemin de la pointe de Penmarc'h* P, chapelle Notre-Dame-de-la-Joie (calvaire et piéta du XV^e siècle). Le 15 août, pardon aux gracieux costumes. A la pointe même, PHARE D'ECKMUHL, magnifique belvédère haut de 65 m,

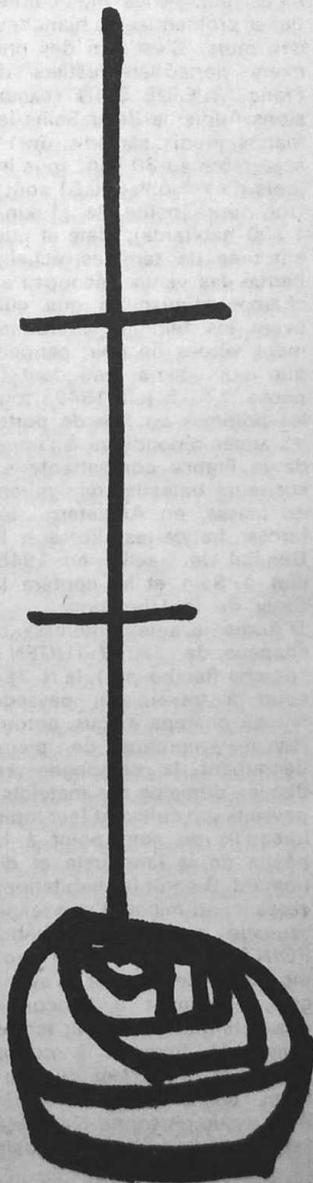
tout de granit, dont les feux portent à plus de 120 km. Du sommet, panorama : sur la mer, la vaste baie d'Audierne, la Pointe du Raz, le Phare de Sein, la côte de Concarneau, Beg-Meil, l'archipel des Glénans et, vers la terre, sur la péninsule de Penmarc'h parsemée d'innombrables maisonnettes, posées au milieu des champs divisés en parcelles par des murets. Pas un arbre, ni même un arbuste, sur ce sol balayé par les vents.

Une série de routes côtières conduisent aux ports de KERITY, LE GUILVINEC* (dentelles renommées), LESCONIL* et à LOCTUDY* (agréable station balnéaire ; église romane). Aux environs (D. 2), château de KERAZAN (XVIII^e siècle). PONT-L'ABBÉ*^{MP} est la capitale d'un petit pays, le pays bigouden, célèbre par la beauté de ses costumes : haute coiffe de dentelle pour les femmes, gilet brodé pour les hommes. L'ancien château des barons du Pont sert d'Hôtel de Ville, la tour abrite le musée bigouden. Aux environs, curieux menhir de Kerdavel, où l'on distingue les figures sculptées de dieux romains et gaulois.

QUIMPER*^{MP}

Au point de rencontre de deux rivières, l'Odet et le Steir, la ville (confluent, en breton Kemper) est une cité exquise où les innombrables passerelles qui franchissent la rivière semblent des ponts vénitiens. On visitera successivement la cathédrale (XIII^e siècle) avec ses deux hautes flèches ajourées (XIX^e siècle), ses riches œuvres d'art, ses vitraux du XV^e siècle ; les rues Keréon et du Guéodet, la place Terre-au-Duc, les ateliers où se fabriquent les fameuses faïences, le Musée breton, le Musée des Beaux-Arts. Aux environs, les promenades abondent : les chapelles et les calvaires de SAINT-VENEC (nombreuses statues populaires) et de QUILINEN (poutre de gloire, curieux ex-voto, statues populaires) ; le défilé du STANGALA (D. 15 et V.O., 6 km) : l'Odet y

coule entre de pittoresques escarpements ; la chapelle de KERDEVOT (D. 15 et V.O. 15 km) et son très beau retable flamand, enfin, au sud, l'ESTUAIRE DE L'ODET, charmant petit fjord aux rives boisées, peuplées de châteaux et de manoirs, où l'on découvrira (excursions organisées par bateaux) BÉNODET* et ses yachts, son phare, ses plages et sa fraîche campagne. (Bac pour Sainte-Marine).



SECTION

DE QUIMPER A VANNES : 143 km

DE QUIMPER A CONCARNEAU (36 km)

De Quimper à Concarneau s'étend l'une des campagnes les plus attrayantes de Bretagne ; parmi des vergers de cerisiers et de pommiers se cachent les villages de FOUESNANT*^P, qui produit le meilleur cidre de la province, LA FORÊT-FOUESNANT*, bel enclos paroissial, BEG-MEIL*, ses plages de sable fin, ses dunes, ses pins, ses sentiers ombragés, ses hôtels, ses villas couvertes de roses. Ceinturée de remparts de granit, posée sur un îlot que seul un pont-levis relie à la terre ferme, CONCARNEAU*, la « Ville Close », est comme Saint-Malo une ancienne forteresse de mer. C'est le principal centre d'armement français pour la pêche au thon (plus de 70 % du total vendu en France, huit conserveries, 2.000 ouvriers et ouvrières) et l'un des ports les plus curieux de Bretagne. Sur les quais, que de spectacles attachants : des pêcheurs en cote bleue ou en « tanne » saumon, le débarquement et la criée des poissons, la sortie bruyante des conserveries, le claquement des fins sabots et les rires joyeux des ouvrières. Tout près : les plages des Sables Blancs, tièdes, abritées et lumineuses.

DE CONCARNEAU A LORIENT (52 km)

Les maisons blanches de PONT AVEN*^{MP}, ses chapelles de Trémor et de Trémalo, son calme bucolique, son Bois d'Amour et sa rivière chantante, le charmant costume de ses femmes séduisent, à la fin du siècle dernier, les peintres Maurice Denis, Sérusier, Émile Bernard, Gauguin, qui fondèrent l'École de Pont-Aven. Gauguin, s'inspirant de l'art populaire et primitif, y peignit, avant de partir pour

Tahiti, ses célèbres toiles : « Le Christ jaune », « la Belle Angèle ». Le 1^{er} dimanche d'août, pardon au cours duquel on pourra admirer tabliers brochés et brodés, coiffes et gracieuses collerettes de dentelle. La plage de PORT-MANECH*^P est comme renfermée dans un écran de verdure : des falaises, on aperçoit au loin l'île de Groix. RIEC-sur-BELON* et BELON, spécialisées dans la production d'huitres plates à la saveur inégalée, comptent parmi les premiers centres ostréicoles français. QUIMPERLÉ*^P, bâtie à flanc de colline, forme un riant assemblage de vieilles maisons, de couvents, de jardins, de vergers et de clochers ; au pied l'Issole et l'Ellé, rivières poissonneuses, se donnent rendez-vous pour former la Laita. Eglise romane Sainte-Croix, dont le plan en croix grecque imite celui du Saint-Sépulchre de Jérusalem. Aux environs immédiats (D. 49, 3 km) mystérieuse forêt de CARNOËT^P, avec les ruines de l'abbaye cistercienne de Saint-Maurice (salle capitulaire gothique) ; LE POULDU*, village de pêcheurs et plaisante station familiale, MOËLAN (calvaire) et KERFANY, hameaux où l'on rencontre encore des toits de chaume. Très intéressante excursion (N. 790, 21 km) au village du FAOÛËT*^P et à ses deux chefs-d'œuvre de l'art breton, les chapelles Saint-Fiacre et Sainte-Barbe (Voir page 50).

En arrivant à LARMOR* (agréable petite plage), on jouit d'un joli point de vue sur l'île de Groix.

LORIENT*^M. Ce fut, au 18^e siècle, le port de la Compagnie des Indes. La disparition de la Compagnie n'arrêta pas le développement de cette ville nouvelle qui devint un important port de guerre. Transformée de 1940 à 1944 en repaire de

sous-marins (visite de la base sous-marine), elle fut au cours de la guerre complètement rasée. Aujourd'hui reconstruite (belle église moderne), elle est avec Boulogne-sur-Mer le port de pêche le plus moderne de France.

Sortir de Lorient par la D. 194 et la N. 781 jusqu'à PORT-LOUIS, dont la citadelle possède encore de fort beaux remparts du XVII^e siècle. A 10 km sur la N. 781, un crochet de 3 km permet de se rendre à

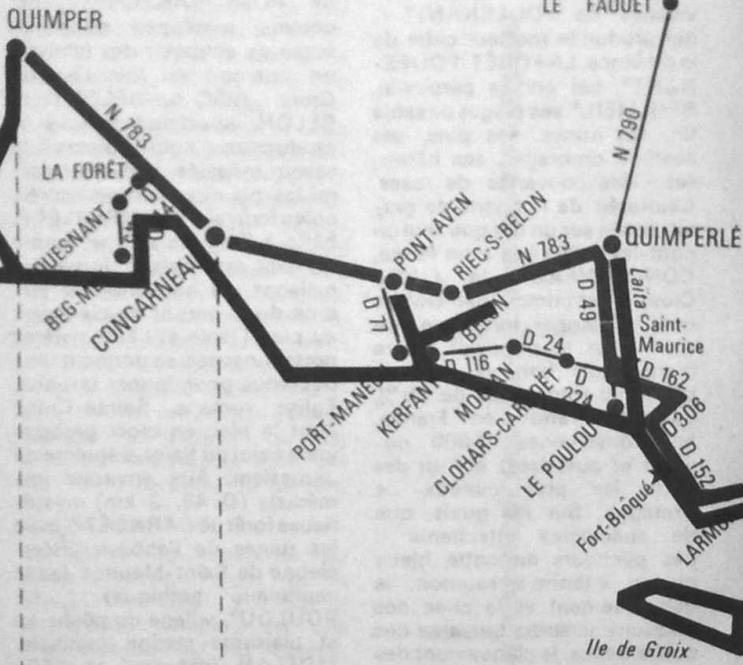
ÉTEL P, actif petit port. Au-delà, la N. 781 conduit à ERDEVEN, célèbre par ses alignements mégalithiques. PLOUHARNEL* et CARNAC*.

CARNAC

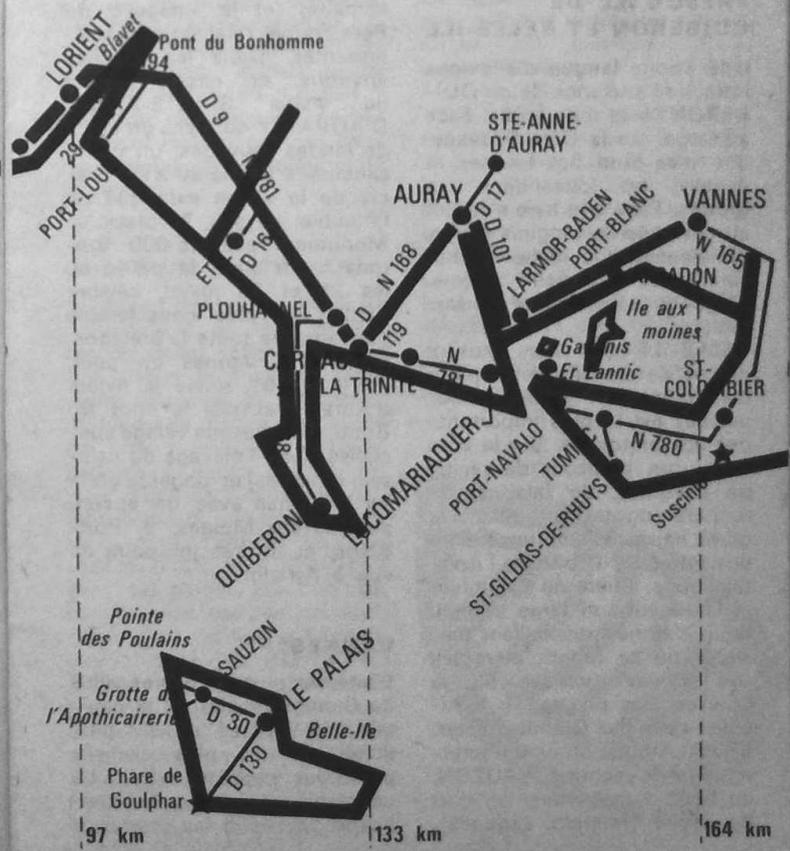
CARNAC* MP occupe le centre d'un immense semis de mégalithes qui, sur 24 km le long de la côte, courent à travers champs et landes. Le menhir est une pierre debout, la pointe en l'air; le lech, un menhir taillé en fuseau et poli de main d'homme;

le dolmen, un bloc plat posé sur une triple rangée de pierres levées; l'allée couverte, une série de dolmens mis bout à bout; le cromlech, une enceinte circulaire dessinée par les menhirs. Aux alignements du Ménéac (12 lignes longues d'un kilomètre) on compte 1 099 pierres; à Kermario 999, à Kerlescan 579; à LOCMA-RIAQUER* un gigantesque menhir de 20 mètres, le « Men-er-Hroëc'h (obélisque de Paris: 23 m) git à terre brisé par la

foudre, en 4 morceaux dont l'un mesure encore 12 mètres, tandis que se dresse à côté le dolmen de Dol'ar-Marc'hadourien, ou « table des marchands » dont le poids est de l'ordre de centaines de tonnes. On reste confondu devant l'ampleur des moyens qu'à dû mettre en œuvre le peuple préhistorique pour transporter, soulever et ériger ces masses formidables. Des gravures stylisées (comme le sont toutes celles de l'époque néolithique - soleils et épis)



0 km 23 km



97 km 133 km 164 km

ornent les appuis des chambres funéraires. Le spectacle de tous ces granits dressés dans la lande, évocateurs d'une civilisation originaire sans doute d'Asie et qui s'est, il y a 3 ou 4 millénaires, développée ici au carrefour des routes de l'étain à mi-chemin de la Méditerranée et des îles Cassitérides, est surtout impressionnant au soleil couchant, lorsque leurs grandes ombres s'allongent sur la bruyère. Ne pas manquer aussi de visiter le Musée Miln et ses célèbres collections.

Carnac a une longue plage bordée de pins, abritée des vents du large; chaque année un curieux pardon, la bénédiction des bestiaux, se déroule en l'église Saint-Cornély (XVII^e s.).

A 3 km, port et station balnéaire de la TRINITÉ* dont le bourg domine pittoresquement l'estuaire du Crach.

PRESQU'ILE DE QUIBERON ET BELLE-ILE

Une étroite langue d'alluvions rattache l'ancienne île de QUIBERON* à la terre ferme. Face au large, sur la Côte Sauvage, une mer dure bat falaises et écueils, ou joue dans les grottes. Face à la baie s'étirent au contraire de longues plages lumineuses que lèche un flot serein. A Quiberon même, plage de sable fin. Port sardinier.

BELLE-ILE (en hors saison, départ de La Trinité. A partir de Quiberon, 1 heure de traversée) est la plus importante des îles bretonnes. Sur la côte ouest, un pourtour de récifs, de cavernes, de falaises, de rochers dont les crocs de granit happent l'embrun: Pointe des Poulains, Grotte de l'Apothicaire, Phare de Goulphar. A l'intérieur, un large plateau fleuri d'ajoncs, des vallées paisibles où se dorment au soleil des moissons variées. Sur la côte est, les plages, en particulier celle des Grands-Sables. LE PALAIS est un centre international de yachting; SAUZON, au bord d'une rivière, un port de pêche (homard, sardines).

DE CARNAC A VANNES (31 Km)

La N. 168 mène à AURAY* P par un pays vallonné, aux nombreux ruisseaux et étangs; c'est le domaine des vastes landes rases que parsèment bosquets de pins, lopins de seigle et de sarrasin, fermes aux toits de chaume, maigres pâtures où paissent les petites vaches pie-noires renommées pour leur rusticité et la qualité de leur lait. La ville, une des plus vieilles de Bretagne, avec ses maisons anciennes, ses rues étroites, son port paisible, n'a guère changé depuis le jour de l'an 1776 où Benjamin Franklin y débarqua avec ses deux petits-fils. Deux ans plus tard, l'escadre du roi de France y accueillait le "Ranger" du commodore américain Paul Jones, battant le nouveau pavillon étoilé de quatorze Etats unis. L'église Saint-Gildas (porche Renaissance, très beau rétable, fonts baptismaux) et la chapelle du Père Eternel (stalles) sont intéressantes. Dans les proches environs, un circuit permet de visiter SAINTE-ANNE-D'AURAY* P où, dans un cadre de landes sauvages, un grand sanctuaire est né au XVII^e siècle de la vision extatique de l'humble paysan Nicolazic. Monument aux 25 000 Bretons morts pour la patrie et, les 25 et 26 juillet, célèbre pardon, le plus considérable peut-être de toute la Bretagne. D'Auray à Vannes on peut, par la D. 101, suivre la rivière d'Auray, traverser le pont du Bono (pittoresque village spécialisé dans l'élevage du nautisain d'huitres) et longer le golfe du Morbihan avec un aperçu de l'île-aux-Moines, à Port-Blanc, et un très joli point de vue à Arradon.

VANNES* MP

L'une des plus anciennes villes de Bretagne; elle fut la capitale des Vénètes, un des plus riches et des plus civilisés parmi les peuples celtes. Le cabotage, et surtout le commerce de l'étain les mettaient

en rapport avec des négociants de Grande-Bretagne, d'Afrique, de Grèce, et leur flotte, composée de solides vaisseaux en bois de chêne, aux voiles de peau, résista longtemps à César. Saint-Patern, prélat de Grande-Bretagne, fut le premier évêque de Vannes. Au Moyen Age, c'était une redoutable place de guerre. Ses quartiers en amphithéâtre s'étagent au-dessus des remparts et des douves transformées en d'admirables jardins; derrière les murailles, des maisons à pignons décorées d'animaux ou de personnages, notamment place Henri-IV, rue des Halles, rue Saint-Salomon, rue Noé (figures de "Vannes et sa femme"); de vieux lavoirs; place Saint-Vincent-Ferrier, cellule où mourut ce dominicain espagnol, venu évangéliser la région. Longeant le port, belle promenade de la Garenne, jardin étagé où furent fusillés les émigrés capturés à Quiberon par les troupes de Hoche. Au musée archéologique, remarquable collection d'objets préhistoriques: haches polies, poteries, bijoux en "callais" (période néolithique), provenant des fouilles opérées dans les tumulus et les dolmens de la région.

GOLFE DU MORBIHAN

Au départ de Vannes (services en vedettes), on ne manquera pas de visiter cette petite mer (en breton Mor-bihan), large d'une vingtaine de kilomètres, profonde de quinze, parcourue par les "sinagots", belles barques à voiles rouges, semée d'îles innombrables, autant, selon la tradition, que de jours dans l'année. La plus grande, l'ILE AUX-MOINES*, avec ses plages, ses bois, ses rues fleuries, ses sentiers accidentés, est un séjour enchanteur; celle de GAVR'INIS possède le plus intéressant tumulus que nous ait sans doute livré l'époque néolithique. L'îlot de ER LANNIC, dans une atmosphère étrange et féérique, renferme deux cromlechs, impressionnants

ensembles de pierres dressées en cercle. PORT-BLANC* P est le port d'embarquement pour l'île-aux-Moines. De LARMOR-BADEN* (vue particulièrement belle sur le golfe), on gagne Gavrinis et Er Lannic. Le golfe du Morbihan est un magnifique plan d'eau où aiment à évoluer les fervents du yachting.

PRESQU'ILE DE RHUYS

Quitter Vannes par la N. 165, puis prendre à droite la N. 780 qui longe la mer. A Saint-Colombier commence la presqu'île. Près du hameau de TUMIAC, du sommet d'un tumulus d'où César aurait suivi le combat de ses vaisseaux contre ceux des Vénètes, magnifique point de vue sur le Morbihan. PORT-NAVALO*, station balnéaire et pittoresque port de pleine mer. La petite station de SAINTE-GILDAS-DE-RHUYS* est célèbre par son abbaye dont le chœur roman est demeuré intact depuis l'époque où y prêcha Abélard; il en fut abbé de 1126 à 1136 et dépeignit sous les couleurs les plus sombres le relâchement de la règle de la communauté, ainsi que les intrigues des seigneurs voisins, qui tentèrent plusieurs fois de l'empoisonner. L'église abrite un riche trésor (buste, bras et jambe, reliquaire de Saint-Gildas). Tout près de la mer, en un site désolé, ruines impressionnantes du château de SUSCINIO.



SECTION

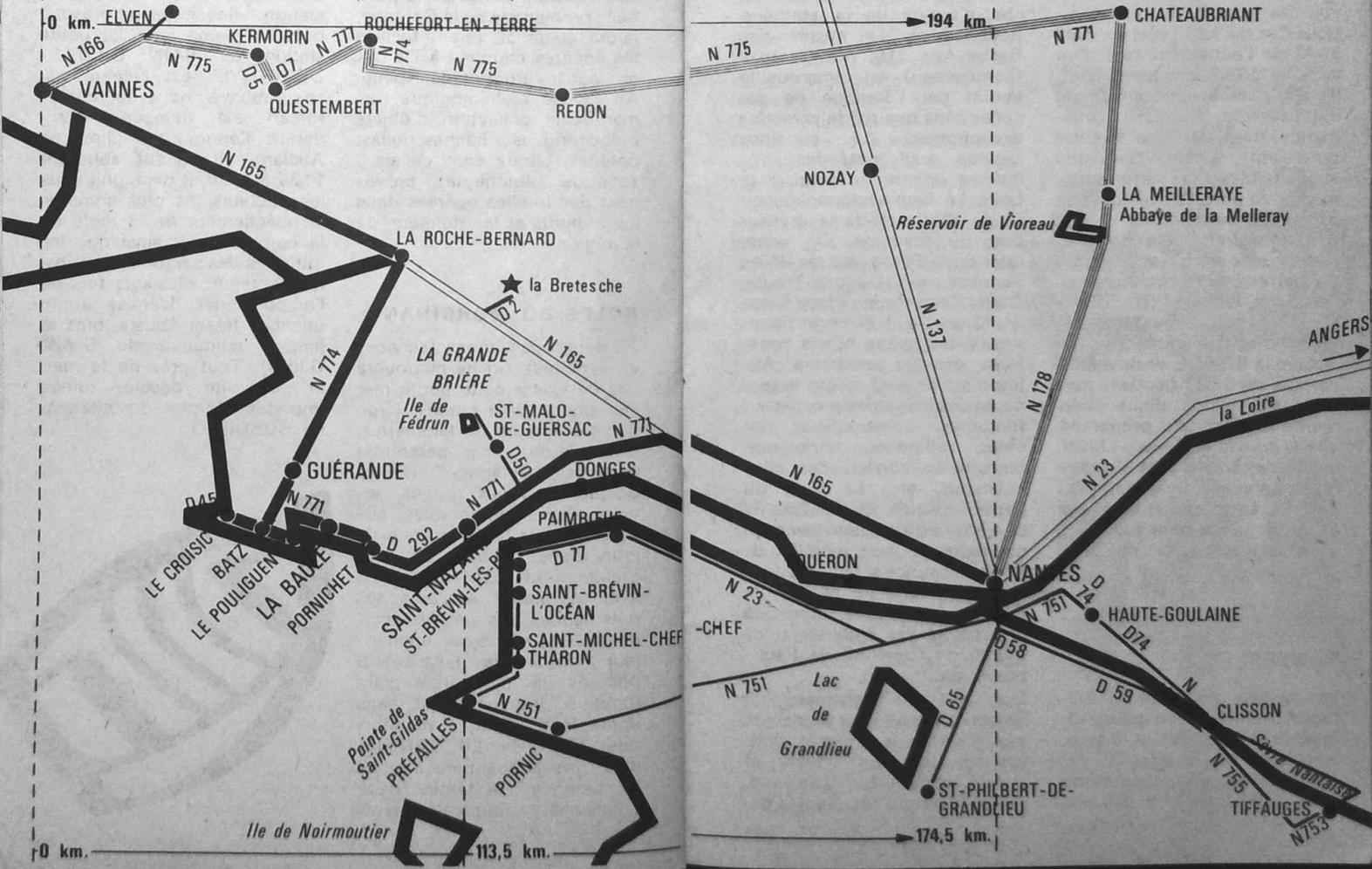
DE VANNES A NANTES : 150 Km

**DE VANNES
A SAINT-NAZAIRE (86Km)**

Bâtie sur un coteau dominant le confluent de la Vilaine et d'une petite rivière, la ROCHE-BERNARD*, paisible port de pêche, était célèbre au XVII^e s. par la qualité de ses constructions navales. Beau pont sur la Vilaine. Un détour de 10 km (N. 165, D. 2) conduit au château de la BRETECHE (XV^e s. restauré au XIX^e s.) : parc, tapisserie, mobilier, objets d'art. GUÉRANDE C, cité médiévale où Balzac écrivit « Béatrice », conserve précieusement ses murailles presque intactes, ses tours, ses quatre portes, et une partie de ses

douves. Collégiale Saint-Aubin (XIII^e et XVI^e s. beaux vitraux). Dans le château, un petit musée présente les vieux meubles et costumes des paludiers, qui ont longtemps constitué un groupe très traditionaliste et particulariste; ils habitaient les marais salants qui couvrent la péninsule guérandaise : c'est une vaste région dénudée où seules quelques algues croissent parmi les salihes. Les effets de lumière, souvent admirables sur cette étendue d'eau quadrillée à perte de vue, donnent au paysage un charme incomparable. SAILLÉ, sur un ancien îlot, petit village typique de paludiers. LE CROISIC*, petite ville blanche, est un

centre de pêche et de conserveries; chaque jour, sur les quais aux maisons classiques, criée aux poissons pleine de couleur. Agréables promenades alentour; la D. 45 notamment, court en corniche autour de la presqu'île dite Côte Sauvage. A BATZP, bourg aux maisons de granit, intéressante église Saint-Guénolé (XV^e, XVI^e s.) avec une tour de 60 mètres (1677) dont la plateforme commande un magnifique panorama. Charmante chapelle Notre-Dame du Mûrier (pardon le 8 septembre). A 1 km au hameau de KERVALET, attachant musée folklorique : meubles et costumes des anciens paludiers (leurs cos-



tumes de fête étaient parmi les plus beaux des provinces françaises). Après le **POULIGUEN***, station balnéaire, port de pêche et de plaisance, **LA BAULE*^P** étend l'arc de son immense plage dorée, l'une des belles plages d'Europe (7 km de sable fin, 45 ha de forêt), bordée de palaces et d'élégantes villas. Le climat très doux permet des séjours de Pâques à octobre : dans le parc des Dryades, le mimosa fleurit en pleine terre. **LA BAULE-LES-PINS** disperse ses villas dans la pinède séparant la Baule de **PORNICHET***, autre brillante station balnéaire. La pittoresque D. 292 longe en corniche la mer et atteint **SAINT-NAZAIRE***, grand port transatlantique et l'un des plus importants chantiers navals de France. On visitera sa « forme-entrée », construite en 1934 pour recevoir les plus gros transatlantiques, et qui fut l'objet en mars 1942 de l'audacieux raid d'un commando britannique (il réussit à le rendre temporairement inutilisable); la base sous-marine, dont quatorze alvéoles pouvaient recevoir cinquante sous-marins; la sortie sous-marine du port, écluse couverte à l'épreuve des bombes.

Saint-Nazaire a été complètement reconstruit et présente un bel ensemble architectural. De Saint-Nazaire (N. 771 - D. 50), par Saint-Malo-de-Guersac et l'île de Fédrun, on visitera la **BRIÈRE**, vaste marais de plus de 6.000 hectares parsemé de villages d'une charmante rusticité. Au printemps, elle se couvre de fleurs; l'hiver, la circulation ne peut s'y faire qu'en barques à fond plat, « les blains ». La tourbe et la chasse au gibier d'eau sont parmi les principales ressources des Briérons.

NANTES* CM

La capitale des ducs de Bretagne, dont l'ancien palais témoigne la puissance et le faste. Avec ses tours trapues, ses douves et ses longues courtines c'est une forteresse féodale,

mais aussi, un élégant logis, prélude de la Renaissance. La duchesse Anne de Bretagne est née dans ce château en janvier 1476. A l'intérieur, le musée des Arts décoratifs et d'Art populaire régional, l'un des plus riches et des mieux présentés de France, abrite une curieuse collection de jouets anciens et d'objets napoléoniens. Le musée de la Marine (musée des Salorges) évoque aussi le passé industriel de la ville (indiennes, faïenceries, etc.). Au palais Dobrée, musée d'art et d'archéologie. Non loin du château, la cathédrale - admirable nef gothique - abrite le tombeau du dernier duc, François II, père de la duchesse Anne dont le mariage avec Charles VIII devait réunir la Bretagne à la France. Ce monument, dû à Michel Colombe (1502-1507), est un chef-d'œuvre de la statuaire Renaissance. Le musée des Beaux-Arts (10, rue Georges Clemenceau) est remarquable autant par l'étendue de ses collections que par le caractère exceptionnel de certaines œuvres qu'il possède.

Nantes appartient aussi à la Loire. Le fleuve harmonieux en fit au XVIII^e siècle le premier port du royaume. On verra, quai de la Fosse, sur les allées Turenne et Duguay-Trouin, Cours Cambronne, Place Gracilin, Cours Saint-Pierre et Saint-André, les beaux hôtels construits par ses armateurs. Aujourd'hui se sont créées autour de lui des industries prospères : fonderies, constructions navales, raffineries, minoteries, biscuiteries, conserveries, chocolateries, etc. Le long du fleuve jusqu'à Saint-Nazaire, ce ne sont qu'ateliers usines et chantiers. Le port pétrolier de Roche-Maurice et l'impressionnante raffinerie de pétrole de Donges, la centrale thermique de Cheviré, les établissements Indret, de Couéron, de Paimbœuf, etc.

Du haut du belvédère de Sainte-Anne on jouit d'une vue très étendue sur tout le port, sur les chantiers navals et sur la grande banlieue sud, dominée à Rezé-les-Nantes par

la Cité Radieuse de Le Corbusier.

EXCURSIONS AUTOUR DE NANTES

1° Le **LAC DE GRAND-LIEU** (D. 65) et **Saint-Philbert-de-Grand-lieu** (très intéressante église carolingienne).

2° Le **CIRCUIT DU MUSCADET** (N. 751 et D. 74 - N. 148 bis) permet de visiter successivement, à travers les terroirs qui produisent ce fameux vin blanc sec, le château de **HAUTE-GOULAINEC** (Renaissance, belle ornementation Louis XIII), la pittoresque bourgade de **CLISSON^C** avec ses halles de bois, son vieux pont, son château du XIII^e siècle; le château de **TIFFAUGES**, qui fut le repaire de Gilles de Rais, le fameux **Barbe-Bleue**. On regagnera Nantes par l'autre rive de la Sèvre, d'où l'on prendra de beaux points de vue sur la vallée, ses bosquets et ses hameaux riants.

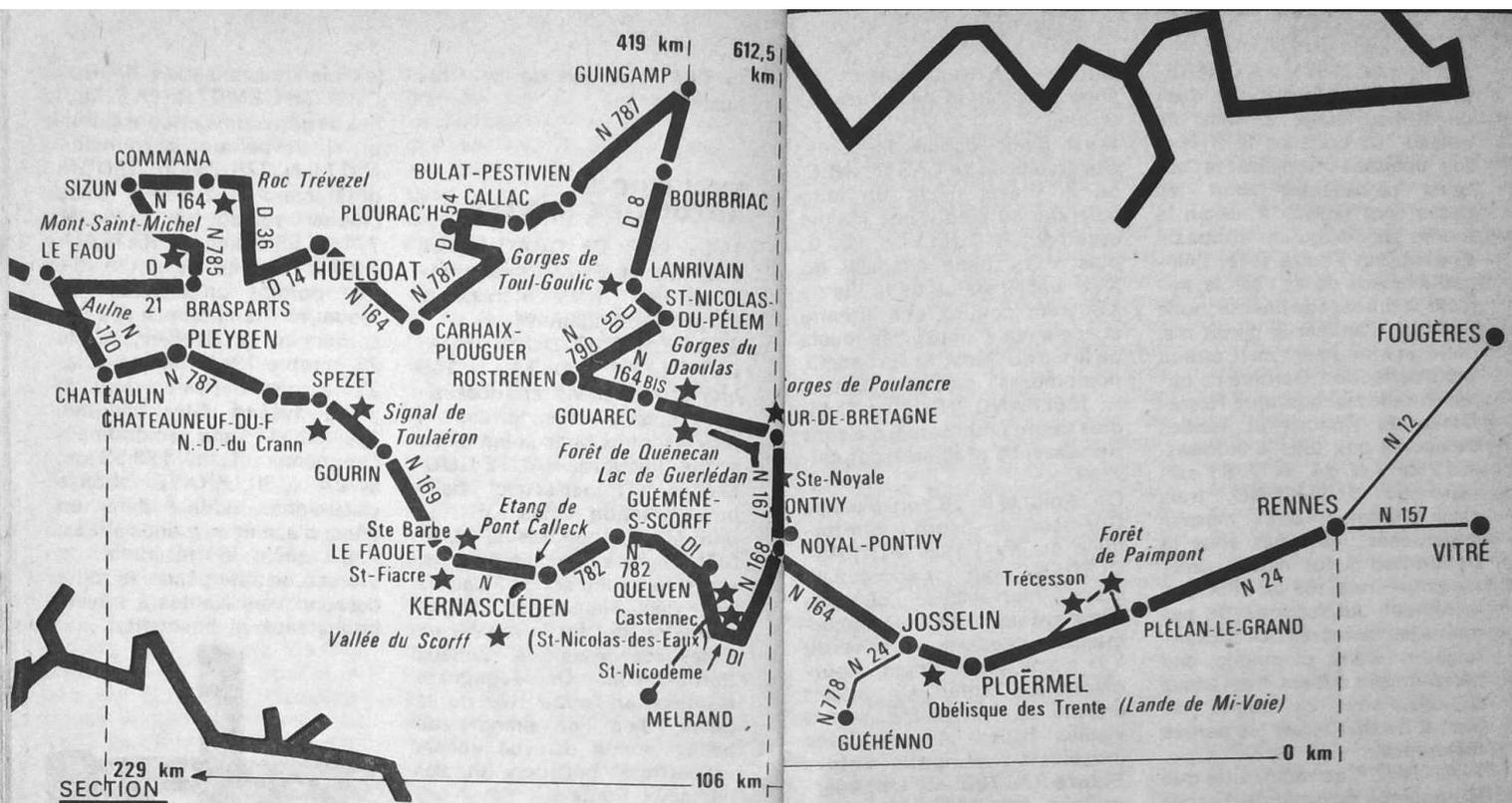
3° Les **PLAGES DU PAYS DE RETZ**: ce sont successivement **PORNIC***, joli petit port bâti sur les rives d'un estuaire et, comme **PRÉFAILLES*** sur la pointe Saint-Gildas, station balnéaire très animée. Non loin, la côte verdoyante égrène les longues plages de **THARON***, **SAINT-MICHEL-CHEF-CHEF***, **SAINT-BRÉVIN-L'Océan***, **SAINT-BRÉVIN-LES-PINS***. La N. 23 rejoint Nantes, traversant un pays bocager où châteaux et riches demeures s'éparpillent.

DE VANNES A NANTES par l'intérieur (200 km)

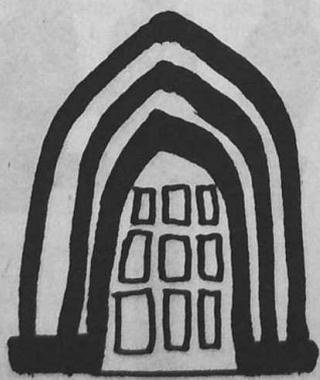
Quitter Vannes*^{MP} par la N.166. 3 km après le carrefour avec la N. 775, un détour mène aux romantiques tours médiévales d'**ELVEN**. Revenir à la N. 775. Peu après Kermorin, un détour (D. 5, 3 km) conduit à **QUESTEMBERT**: intéressante calvaire, gracieuse chapelle (XV^e-XVI^e s.), belles halles en bois. D. 7, N. 777, 10 km, dans un paysage de rochers et de bois, de ravins et de vergers,

les blanches maisons de **ROCHEFORT-EN-TERRE*^P**, fleuries de géraniums, attirent depuis un siècle peintres et touristes. N. 774, N. 775, 29 km, **REDON**, gros marché agricole, beau clocher roman. N. 775, N. 771, 58 km, **CHÂTEAU-BRIANT***, coquette petite ville que domine un château mi-féodal, mi-Renaissance. A 2 km, carrière de la Sablière, où, le 22 octobre 1941 furent fusillés 27 otages français, dont le jeune lycéen **Guy Moquet**, âgé de 17 ans (monument commémoratif). N. 178, 63 km, à **LA MEILLERAYE**, abbaye cistercienne édifiée dans un décor d'eau et de grands arbres. Peu après le réservoir de Vioreau, lieu de pêche, la route descend vers Nantes à travers boqueteaux et bosquets.





DE RENNES A CHATEAULIN : 614 Km
 LA BRETAGNE INTERIEURE :
 L'ARGOAT



RENNES* M
 Voies larges, maisons élevées, rez-de-chaussée à arcades, donnent à l'ensemble de la ville, tout entière reconstruite au XVIII^e siècle après un immense incendie, ampleur et dignité : c'est la capitale historique de la Bretagne, son centre administratif et intellectuel, l'ancien siège du Parlement, haute et puissante assemblée qui, sous l'Ancien Régime, fut souvent en conflit avec la royauté. Son admirable palais, l'actuel Palais de Justice, a été dessiné par Salomon de Brosse architecte du Luxembourg à Paris. A l'intérieur on visitera la Salle des Gros-Piliers, grand vestibule à colonnes, une succession de salles dont la décoration est magnifique, et surtout la Grand-Chambre, ancienne salle des séances du Parlement : son plafond à caissons, ses peintures, ses boiseries, ses murs

recouverts de dix tapisseries modernes représentant des scènes de l'histoire de Bretagne, sont d'une étonnante somptuosité. On visitera également le jardin du Thabor, célèbre par ses arbres et ses pelouses, l'Hôtel de Ville, œuvre de Jacques Gabriel, l'Hôtel de Blossac (XVIII^e s.). Le musée est l'un des plus riches de France : Jordaëns, Rubens, Véronèse, Georges de La Tour, etc. A 36 km, VITRÉ* CM (voir p. 6) et à 47 km FOUGÈRES*^C (voir p. 4).

DE RENNES A PONTIVY (106 Km)

Peu après Plélan, aux forges de Paimpont, quitter provisoirement la N. 24. Un détour (N. 773, D. 40) permet de traverser la poétique FORÊT DE PAIMPONT, l'antique Brocéliande où les légendes médiévales font vivre le roi Arthur, l'en-

chanteur Merlin, la fée Viviane. Au départ de PAIMPONT*, de nombreuses routes accidentées, mais très carrossables, parcourent en tous sens ses hautes futaies bordées d'étangs. De part et d'autre de la N. 24, terrains d'exercice et bâtiments de l'Ecole Militaire inter-armes de St-CYR-COËTQUIDAN, qui fut transférée au milieu des landes en 1945, après la destruction, pendant la Seconde Guerre mondiale, des vénérables bâtiments occupés par l'Ecole près de Versailles. Un peu plus loin, sur la droite, pittoresque château de TRÉCESSON, silhouette de rêve en bordure d'un étang, dans une absolue solitude. Passé PLOËRMEL* (église Saint-Armel, huit très belles verrières, portait aux sculptures étonnantes), se dresse dans la lande de MI-VOIE la colonne commémorative du Combat

des Trente (1351). A JOSSE-LIN* P, le château des ducs de Rohan étagé à flanc de coteau, au bord de la rivière, ses épaisses murailles et ses tours redoutables dont les bases sont taillées à même la roche, tandis qu'en contraste s'ouvre, sur l'autre face, l'élégante façade du XV^e siècle, miracle de grâce et de finesse: nulle part l'art d'animer le granit n'a, dans un monument civil, atteint cette perfection. Derrière ce palais-forteresse, basilique Notre-Dame du Roncier et vieilles demeures aux toits d'ardoises. A 12 km (N. 24, N. 778) calvaire de GUÉHENNO, trois croix dominant deux massifs superposés; jeté bas sous la Révolution il fut assez adroitement reconstitué en 1855 par le recteur qui façonna de ses mains les membres des personnages mutilés, et même des personnages entiers. Il est assez difficile, sous la patine du temps, de distinguer les parties restaurées.

PONTIVY* P, au même titre que Guingamp, commande l'accès du « Circuit de l'Argoat », réalisation touristique qui signale les multiples curiosités de la Basse-Bretagne intérieure. Baignée par le paisible Blavet, la ville offre l'opposition d'un quartier ancien (château, place du Martray) et d'avenues rectilignes tracées par Napoléon qui voulut en faire un centre militaire. Aux environs, dans une campagne particulièrement riante, nombreuses excursions : NOYAL-PONTIVY (D. 2 - 7 km), église flamboyante, beau porche; à 2 km, **Sainte-Noyale**, chapelle flamboyante décorée de curieuses fresques, grand calvaire de 1871. A STIVAL (N. 164 - 4 km), chapelle du XVI^e siècle.

DE PONTIVY A CHÂTEAULIN (123 Km)

Une éblouissante cohorte de chapelles. Par la N. 168, gagner SAINT-NICODÈME P (12 km), chapelle flamboyante au haut clocher ajouré, fontaine sacrée très ornementée, pittoresque

pardon que vient animer un ange mécanique descendu du clocher.

Après Saint-Nicolas-des-Eaux, site grandiose de CASTENNEC, où le Blavet décrit un long méandre au pied d'une colline escarpée. A QUELVEN (D. 2, puis V.O.) belle chapelle du XVI^e siècle, statue de la Vierge s'ouvrant comme une armoire et renfermant douze bas-reliefs de la vie du Christ, Scala Sancta, nombreuses vieilles statues. A MELRAND (D. 2 et D.1), gros bourg pittoresque, maisons Renaissance et intéressant calvaire.

On rejoint la N. 782 qui traverse Guéméné-sur-Scorff (porte fortifiée du XV^e) puis KERNAS-CLÉDEN qui s'enorgueillit d'une merveilleuse chapelle flamboyante : porches remarquables, peintures murales du XV^e siècle, entre autres : tourments de l'enfer. On atteint ensuite LE FAOUËT* P, et ses vieilles halles. Aux environs immédiats : chapelle Saint-Fiacre (N. 790 - 2 km), merveilleux jubé de bois où se mêlent dans un ensemble étonnant d'art populaire, scènes de l'Écriture et anecdotes profanes : le renard prêchant aux poules, la cueillette des pommes, la promenade des amoureux, etc. Par la D. 132, 1 km, on gagne par un sentier abrupt le site surprenant de la **chapelle Sainte-Barbe** : au milieu d'un dédale de chênes et d'eaux vives, d'escaliers et de ponts à balustres - véritable décor de théâtre pour le « Songe d'une nuit d'été » - les pinacles ajourés d'une chapelle flamboyante s'élèvent au-dessus de la vallée sauvage et encaissée de l'Ellé, dont le mince ruban scintille dans le lointain. Auprès, dans un petit beffroi, pend la lourde cloche que le pèlerin fait tinter pour s'attirer les bénédictions du ciel. La N. 169 mène à GOURIN P, centre du pays des ardoisières dont l'exploitation déclina de nos jours, alors que jadis 500 ouvriers travaillaient au fond des puits. Aux environs, **chapelle Saint-Hervé** au milieu des arbres, pardon renommé pour ses luttes bretonnes.

Au SIGNAL DE TOULAËRON, point culminant de la Montagne Noire (326 mètres), le bocage, vu de haut, ne semble qu'une immense forêt. ASPÉZET P, chapelle **Notre-Dame-du-Crann** : l'intérieur est un enchantement; ses verrières sont d'une exceptionnelle beauté et constituent la plus riche collection du Finistère. Le jour du pardon, les pèlerins apportent des mottes de beurre... et des billets de banque en offrande. C'est un des rares sanctuaires qui ait conservé intact son mobilier : maître-autel, niches à volets, etc. Après CHÂTEAU-NEUF-DU-FAOU*, centre de pêche au bord de l'Aulne, et de séjour au milieu d'un pays boisé et pittoresque (aux environs magnifique point de vue de Laz, D. 36 - 7 km), les N. 787 et 170 conduisent à Brest par PLEYBEN, célèbre par son calvaire, et CHÂTEAULIN* (voir p. 38).

DE CHÂTEAULIN A GUINGAMP (190 Km)

Par la N. 170 (voir p. 37), gagner QUIMERC'H d'où l'on embrasse un magnifique panorama sur la rade de Brest et la rivière du Faou. Aux environs, belle église de RUMENGOL P décorée avec profusion, célèbres pardons. Forêt du Cranou, accidentée et pittoresque. Par la D. 21 on atteint BRASPARTS, dont l'enclos paroissial est l'un des plus émouvants de Bretagne; la Piéta du calvaire a inspiré directement le célèbre "Calvaire" de Gauguin (actuellement au Musée des Beaux-Arts de Bruxelles). La N. 785 procure des échappées impressionnantes sur les Monts d'Arrée. Ainsi découvre-t-on au MONT-SAINT-MICHEL-DE-BRASPARTS, le Tuchen-Kador, point culminant de la Bretagne (384 mètres), le poignant spectacle de la lande rase balayée par les vents, tandis qu'entre les crêtes apparaissent vers l'ouest, au delà d'une plaine fertile, les couleurs changeantes de la mer, et vers l'est, les hostiles tourbières du Yeun Elez (où jadis les Bretons

situaient l'entrée de l'enfer), aujourd'hui en partie recouvertes d'un lac artificiel qui ajoute à la grandeur du site. Au sortir de ces hauteurs lugubres au pied desquelles se construit l'usine thermonucléaire de Brennilis (pile atomique ELA), c'est un soulagement d'arriver par la D. 42 au petit village de Saint-Rivoal, puis par la D. 30 à SIZUN où l'on admirera un bel enclos du XVI^e siècle, en particulier deux magnifiques exemples de porte triomphale et de chapelle-ossuaire. La N. 164 conduit ensuite à COMMANA, bel ensemble paroissial (ossuaire, arc de triomphe, calvaire, église Renaissance bretonne aux fastueux retables). Aux environs, allée couverte du MOUGAU aux parois revêtues de gravures. Du col du ROC TRÉVEZEL (384 mètres) magnifique panorama sur le Léon au nord et les Monts d'Arrée au sud et à l'est. A la route directe Huelgoat-Commana (N. 164 - 20 km), préférons le détour (D. 36, D. 14) qui mène, au creux d'un vallon, à la chapelle de SAINT-HERBOT P : à la fois robuste et élégante, parée d'ogives, de verrières, elle possède l'un des plus beaux jubés en bois sculpté de la Renaissance et de riches décorations intérieures. Dans l'enclos qui entoure le sanctuaire, une croix d'une finesse et d'une richesse de sculpture étonnantes. Chaque année, le vendredi qui précède la Trinité, très curieux pardon; les éleveurs viennent demander la santé de leur bétail en déposant, sur les tables de pierre adossées à la clôture du chœur, une touffe de crins arrachés à l'animal. Aux environs, ancien château du Rusquec où, selon la légende, vivait le géant Ghewr.

La pittoresque D. 14 mène à HUELGOAT * P, centre de villégiature que tout concourt à embellir : forêt, chaos rocheux, étang, rivières riches en truites. Après Poullaouën, pays de folklore vivant, on atteint CARHAIX* et ses belles maisons anciennes. Au centre du Poher, réputé pour les produits de son élevage et le

poisson de ses rivières, Carhaix est un lieu de séjour et d'excursions; aux environs immédiats, à SAINT-HERNIN (N. 169, puis V.O. 9 km) sur un socle de schistes, calvaire de KERBREUDER, aux bas-reliefs couverts de lichen gris, parfaitement adapté au paysage : chemin creux, talus énormes et broussailleux, champs si bornés qu'on les dirait taillés en plein bois, fermes ne laissant voir que leur toiture d'ardoise bleue.

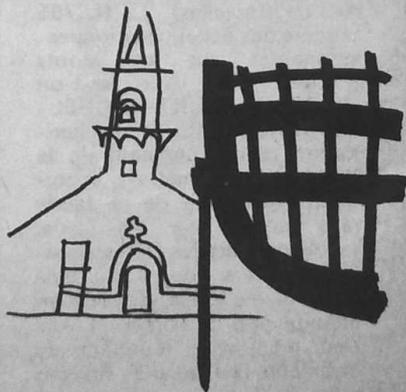
Après Carhaix la N. 787 suit la vallée de l'HYÈRE traversée à 3 km par le pont gaulois de Sainte-Catherine. Au Pénity prendre la D. 97 vers Carnoët et sa chapelle de Saint-Gildas aux étonnantes gargouilles. De la D. 54 magnifique panorama sur la forêt de Fréau. A PLOURAC'H remarquable église: porche finement sculpté, Piéta criante de vérité, calvaire. La D. 28 mène à CALLAC, centre de pêche et d'excursions. L'épagneul breton est originaire de cette région giboyeuse. Aux environs (D. 28, D. 31), chapelle de BURTULET dans un site désolé, gorges du Corong, prodigieux entassement de rochers. Le détour par BULAT-PESTIVIEN (D. 50) s'impose: magnifique église de la Renaissance bretonne, plus de mille motifs sculptés. A PESTIVIEN, dans un enclos boisé plein de charme, beau calvaire du XVI^e siècle. La N. 787 conduit à GUINGAMP* P, carrefour de l'Armor et de l'Ar-goat (voir p. 31).

DE GUINGAMP A PONTIVY (195 km)

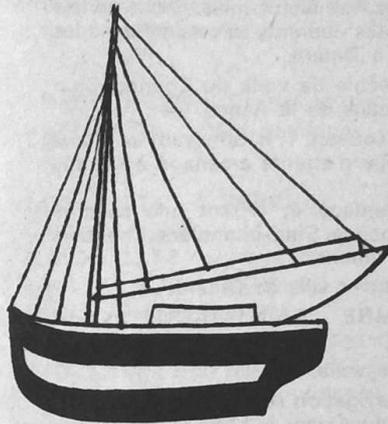
Une pittoresque route boisée (D. 8) mène à BOURBRIAC : église au clocher prodigieux, crypte du X^e siècle. Aux environs: bois de Coat-Liou ou bois « des couleurs », vallée du Trieux. La D. 8 traverse ensuite Kérien puis atteint LANRIVAIN, calvaire au milieu des tombes, ossuaire, église aux curieuses gargouilles. Aux environs, chaos rocheux de Toul Goullic, chapelle du Guiaudet, qui renferme une curieuse Vierge couchée. Dans un magnifique paysage de landes et de bois, la

D. 50 conduit à SAINT-NICOLAS-DU-PÉLEM*, belle fontaine, verrière du XV^e siècle. ROSTRENEN est également un centre de pêche et d'excursions: canal de Nantes à Brest, calvaire de Kergrist-Moëlou. Du haut de la colline du Miniou (station météorologique) vaste panorama. La N. 164 bis atteint, après GOUAREC*, les sites magnifiques de la FORÊT DE QUÉNÉCAN: au bord du canal, ruines romantiques de l'abbaye cistercienne de Bon-repos: village charmant des Forges; étangs du Fourneau, des Salles; chapelle Saint-Ignace perdue au fond de la forêt. De l'autre côté de la N. 164 bis s'ouvrent les sauvages GORGES DU DOULAS, véritable cluse formée par la rivière. De CAUREL, splendide panorama sur le LAC DE GUERLÉDAN, que l'on pourra également atteindre de LOU-DÉAC*, ancien rendez-vous de chasse en forêt de Brocéliande (rivières poissonneuses), ou de MUR-DE-BRETAGNE, où séjourna Corot. Sur la route de SAINT-GILLES-DU-VIEUX-MARCHÉ*, profondes GORGES DE POULANCRE. La région est caractéristique de l'Ar-goat: peu de villages, rares et maigres champs, quelques pins, presque partout une lande naine de bruyère et d'ajoncs ras que percent des blocs de quartzite pointus comme des dents de scie.

De Mur-de-Bretagne la N. 168, boisée et accidentée, mène à PONTIVY* (voir p. 50).



la voile



LES ÉCOLES DE VOILE sont des clubs saisonniers qui permettent aux néophytes de pratiquer le yachting tout en faisant des promenades en mer.

LES CLUBS NAUTIQUES offrent, aux navigateurs possédant un bateau, aide et conseils de navigation indispensables pour les différents plans d'eau. Certains clubs louent des bateaux.

Nous ne saurions trop conseiller aux pratiquants du yachting la plus extrême prudence. S'informer de façon précise, avant d'embarquer, sur les conditions de navigation de la zone considérée.

On distingue en Bretagne trois grands secteurs.

LA BRETAGNE NORD

La côte est haute, les murailles de granit aux caps déchiquetés s'avancent souvent loin en mer.

Les marées sont parfois les plus fortes du monde: 14 m dans la baie du Mont Saint-Michel et celle de Saint-Malo.

Le flux et le reflux de ces masses liquides provoquent des courants de marée assez forts. Les vents dominants et modérés sont d'Ouest à Nord et font lever la mer dès qu'ils soufflent contre le courant. Il n'est donc pas recommandé aux canoës et autres engins de s'éloigner des plages, généralement bien encadrées et protégées par des promontoires rocheux. La navigation entre ces caps rocheux doit donc être réservée aux navigateurs sachant lire une carte marine.

Les larges baies constituent d'excellents plans d'eau pour le yachting léger et les amateurs de pêche. Bien abritées, elles ont permis un rapide développement du yachting léger ou sportif, pour des stations balnéaires et estivales. Des milliers de dériveurs légers y naviguent dans les zones de sécurité parfaitement délimitées. C'est une navigation sportive riche d'enseignements et pleine de promesses. De nombreuses écoles de voile se sont ouvertes: des régates y sont disputées chaque année sous la surveillance des clubs. De grandes courses-croisières ont lieu sur toute la Bretagne Nord, Cowes-Dinard, Plymouth-Saint-Malo, Dinard-Bréhat, Courses des îles anglo-normandes; la plupart des ports de la côte de la Bretagne Nord connaissent le départ ou l'arrivée d'épreuves importantes et les sociétés nautiques ont procédé à des installations offrant toutes les commodités.

Baie du Mont Saint-Michel :

CANCALE : Club très protégé par la pointe du Grouin. Mouillage dans la baie de Port-Mer en eau profonde. Club-House, école de voile agréée par le Haut Commissariat à la Jeunesse et aux Sports et par la F.F.Y.V.

Baie de Saint-Malo :

ROTHÉNEUF : Club et école de voile. Navigation possible par tous les temps dans le havre de Rothéneuf, mais rendue parfois difficile par certains vents et par des courants traversiers dans les passes menant à Saint-Malo et à Dinard.

SAINT-SERVAN : Importante école de voile du Touring Club de France basée sur le large estuaire de la Rance.

SAINT-MALO : Bassin à flot (ouvert 1 h 30 avant et après l'étalement de la pleine mer). Mouillage d'attente aménagé à l'entrée des écluses.

Port de yachts parfaitement aménagé et offrant une sécurité totale. Marin de service en permanence. Ship-chandlers. Chantiers de réparations. Services moteurs marins.

DINARD : Ecole de voile : Yacht et ville de Dinard.

SAINT-BRIAC - SAINT-LUNAIRE - SAINT-JACUT : Clubs de croisières et dériveurs.

SAINT-CAST : Club et école de voile.

RIVIÈRE DE LA RANCE : La navigation sur la Rance est maintenant assurée par une écluse, incluse dans le barrage de l'usine marémotrice qui ferme entièrement la rivière. Magnifique plan d'eau de 22 km maintenu au niveau moyen de 8,5 m jusqu'en 1965 pour permettre la construction de l'usine. Lors de sa mise en fonctionnement (1966), l'E.D.F. fera connaître les instructions particulières à la navigation aux alentours du barrage.

Baie de Saint-Brieuc :

VAL ANDRÉ - ERQUY - SAINT-BRIEUC - BINIC - SAINT-QUAY - PORTRIEUX - ILE DE BRÉHAT : Clubs nautiques, écoles de voile.

PAIMPOL - LÉZARDRIEUX : Club nautique du Trieux.

PENVÉNAN (Port Blanc) : Ecole de voile.

PERROS-GUIREC : Port, club nautique actif, au fond d'une baie très découverante, école de voile.

Baie de Lannion :

TRÉBEURDEN : Centre nautique.

TRÉGASTEL : Club nautique.

Baie de Morlaix :

LOCQUIREC - TÉRÉNEZ - CARANTEC - ROSCOFF : Clubs nautiques.

ILE DE BATZ : Club nautique et école de voile.

CHÂTEAU DU TAUREAU : Ecole de voile avec internat géré par la ville de Morlaix.

SAINT-YVES : Bon mouillage dans la rivière La Penzé.

MORLAIX : Bon bassin à flot au fond d'une baie bien balisée, découvrant fort loin et longtemps.

De Roscoff à Brest :

PLOUESCAT - BRIGNOGAN-PLAGES - GUISSÉNY - PLOUGUERNEAU - KERSAINT-PORTSALL - ARGENTON - LE TREZ-HIR possèdent un centre nautique et une école de voile.



Brest Ville possédant un Club
 St Cast Club avec Ecole de Voile
 Quimper Ville Rapids
 + / - Rivière avec écluses

BIBLIOGRAPHIE
 Documents et Cartes du Service Hydrographique de la Marine, 13, rue de l'Université, Paris.
 Guides et Cartes de Navigation de Bourdeaux, Coles, Blondel-La Rougerie-Esso, Merrien.
 Et toute littérature technique et touristique en vente dans les librairies spécialisées : le Yacht, 55, avenue de la Grande-Armée, Paris. Le T.C.F., 65, avenue de la Grande-Armée, Paris, ou 13, place du Champ-Jacquet, Rennes. Librairie maritime, 18, rue Jacob, Paris.
 Pour la Navigation intérieure : Guide des canaux bretons, à l'usage de la Navigation de Plaisance. Règlementation de la Navigation de Plaisance sur les voies intérieures (T.C.F.).

L'IROISE : RADE DE BREST, BAIE DE DOUARNENEZ, BAIE D'AUDIERNE

Avec la rade de Brest et la baie de Douarnenez, le tourisme nautique et le yachting léger trouveront deux magnifiques plans d'eau. Les marées n'y sont plus que de 8 à 9 m, les courants faibles : nébulosité très moyenne près des côtes, vents dominants d'W modérés 20 jours, forts 6 jours par mois d'été.

Rade de Brest :

BREST : Clubs nautiques où l'on trouve toutes les ressources pour l'équipement du bord et 2 écoles de voile.

PLOUGASTEL-DAOULAS - LOGONNA-DAOULAS - LE FRET - CAMARET-SUR-MER possèdent un centre nautique et une école de voile.

La rade de Brest offre de nombreux buts de promenade sur son pourtour, complétées par les rivières de Landerneau et Châteaulin. Le tour de la presqu'île de Crozon est très touristique. La sortie du goulet de Brest demande quelque attention (forts courants de marée).

Baie de Douarnenez :

L'un des plus vastes et des plus magnifiques plans d'eau, parfaitement sûr, sans le moindre courant, deux escales à Morgat et Douarnenez.

CROZON-MORGAT : Centre de yachting et école de voile.

TELGRUC-SUR-MER : Ecole de voile.

DOUARNENEZ : Centre de yachting; 2 écoles de voile dont une avec internat.

Baie d'Audierne :

AUDIERNE : Mouillage de pleine eau. Port avec club nautique.

LA BRETAGNE SUD

Avec **LOCTUDY** nous entrons dans le paradis de la petite croisière et du dériveur léger. Marées de 4 m à 6 m, courants généraux faibles, sauf au jusant dans les estuaires des rivières, où des bassins très fermés provoquent une barre (l'Aven et le Belon, le Pouldu, Etel).

Climat estival particulièrement doux et régulier (20°), pluviosité faible (4 jours à Belle-Ile). Pas de brumes et orages très rares. Vents de secteur W modérés, forts de SW 4 jours par mois. On peut naviguer partout d'une baie à une autre à l'abri d'archipels et d'îles protégeant la côte des houles du large. Buts de promenade et ports sont aussi nombreux que rapprochés, donnant à cette région un coefficient de sécurité appréciable. Le tourisme nautique y est très développé et sans cesse en pleine évolution.

Les problèmes de navigation sont simples et le balisage bien entretenu. C'est le secteur idéal pour débiter dans la croisière maritime ou pour amariner une famille : escale journalière alliée avec une visite touristique, un bain de mer sur une plage, ou l'excursion sur une île peu accessible par un moyen de locomotion habituel.

Ressources, équipements, facilités portuaires et plusieurs chantiers, sont bien adaptés à la plaisance : la doyenne des écoles pour l'initiation à la voile et à la croisière demeure le centre nautique des Glénans, installé sur l'archipel du même nom (embarquement à Concarneau).

LE GUILVINEC - LESCONIL - LOCTUDY - L'ILE TUDY - BÉNODET - BEG-MEIL - CONCARNEAU - POULDOHAN-TRÉGUNC - ROSBRAS-EN-RIEC-SUR-BELON - LE POULDU ont une école de voile (souvent avec internat) et un club nautique.

Au **LETTY-EN-BÉNODET** fonctionne un centre de l'Union Nautique Française avec internat important.

CONCARNEAU et surtout **BÉNODET** sont des centres de yachting de renommée internationale.

ILES DES GLÉNANS : Ecoles de voile et centre nautique.

Situation unique et très demandée, il faut s'inscrire, pour l'internat obligatoire de 15 jours, au moins 6 mois à l'avance (Ponton des Glénans, quai Louis-Blériot à Paris). Saison de juin à septembre, logement sous la tente, chacun participe aux travaux matériels. Prix modiques, 18 ans minimum.

Une école de plongée sous-marine, dirigée par le groupe Atlantique de plongée de Quimper, fonctionne en internat à l'île Saint-Nicolas dans l'archipel des Glénans.

Rade de Lorient :

KERNÉVEL (centre de régates) et **LORIENT**, port de départ pour visiter l'île de Groix. Clubs nautiques.

Baie de Quiberon :

SAINT-PIERRE - QUIBERON (T.C.F.) - CARNAC et **BELLE-ILE-EN-MER :** Clubs nautiques.

LA TRINITÉ : Centre de croisière, point de départ pour les îles de Houat et Houédic. Baie bien abritée, sans courant, très propice aux dériveurs légers. Le port de la Trinité peut recevoir tous les bateaux de plaisance, même de gros tonnage.

Golfe du Morbihan :

VANNES : Navigation facile dans le golfe parmi les nombreuses îles rendues plaisantes par l'existence de flot et de jusant qui parcourent tout le golfe. Très belles promenades à faire dans les rivières d'Auray et du Bono.

Baie de la Baule - Le Pouliguen :

Véritable petite mer, protégée des vents dominants, inscrite entre l'immense plage de sable de La Baule, la pointe de Pen-Château, les îlots des Evens et Pornichet. Centre de régates bien connu. Port très animé, en constant aménagement, accessible à partir de mi-marée.

LA BRETAGNE INTÉRIEURE

La traversée Nord-Sud de la Bretagne se fait par les canaux bretons de Saint-Malo à Redon, Nantes, ou Lorient (voir carte d'ensemble page 53). Elle est surtout pratiquée par les plaisanciers qui, se rendant de Manche en Océan et en Méditerranée par le canal du Midi ou vice-versa, ne veulent pas affronter le passage des raz et les roches de la Bretagne Nord. Cette traversée est d'ailleurs, en elle-même, très pittoresque; elle peut demander de 4 à 10 jours suivant l'itinéraire choisi et le désir de flânerie de chacun.

Le tirant d'eau maximum possible est actuellement de 1,25 m seulement (il sera sans doute porté à 1,40 m au moins à la suite de travaux qui vont être entrepris incessamment); le tirant d'air utile est de 2,40 m; les dimensions minimum des écluses, de 25,70 m sur 4,65 m. La demande de Permis de Circulation doit être adressée à l'Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées de Rennes, boulevard de la Liberté.

Il peut être utile de disposer d'une bicyclette pour prévenir les éclusiers de l'arrivée du bateau et participer à la préparation de l'écluse dont le franchissement ne doit pas, alors, excéder 10 mn. Il est également possible de naviguer au centre de la Bretagne sur la retenue du barrage de Guerlédan, où se déroulent chaque année les championnats de France de Canoë et de Kayak et où il existe un Centre Nautique, ainsi que sur les plans d'eau de **ROPHÉMEL, JUGON** et **GLOMEL**.

La plupart des rivières bretonnes sont praticables pour les touristes; les parcours sont pittoresques et très sportifs.

la pêche

RIVIÈRES A TRUITES ET A SAUMONS

L'AULNE,

Coupée par les déversoirs de nombreux moulins depuis sa source jusqu'à Spézet-Landeleau, canalisée ensuite jusqu'à Châteaulin, puis rivière maritime, est le cours d'eau le plus poissonneux de Bretagne. Dans sa partie canalisée, elle est extrêmement favorable à la pêche du saumon. Ces poissons y pénètrent vers fin décembre ou janvier; on les pêche jusqu'en avril dans la région de Châteaulin. Après le 15 avril, ils sont particulièrement nombreux au barrage de Châteauneuf-du-Faou, et vers la mi-juin dans le cours supérieur de l'Aulne.

Tous les affluents de l'Aulne sont riches en truites: le Squiriou, la Rivière d'Argent, l'Ellez, la Doufine; seules l'Ellez et la Rivière d'Argent sont remontées par le saumon. Principaux centres de pêche: Le Huelgoat et Carhaix, pour l'Aulne supérieure, l'Ellez et la Rivière d'Argent; Châteauneuf-du-Faou (bar-

ragues de Prat-Pourric, de Rose-

LE TRIEUX

Présente aussi d'excellentes possibilités de pêche au saumon, ainsi que son affluent le Leff.

Centre de pêche: Guingamp.

LE LÉGUER

Mêmes possibilités que le Trieux et le Leff. Centre de pêche: Lannion.

L'ÉLORN

Arrose Sizun, Landerneau, Landivisiau. Moins riche qu'autrefois en saumons, mais regorge de truites.

L'ODET

Est remonté en février par de nombreux saumons que l'on pêche surtout vers Langolen. L'Odét et ses affluents, le Jet et le Steir, sont riches en truites de belle taille.

L'AVEN

Est également peuplée de nombreuses truites; l'on y prend quelques saumons. Les meilleurs centres sont Rosporden et Pont-Aven.

L'ELLÉ

Est intéressante pour le saumon et

la truite. On y pêche le saumon surtout en amont de Quimperlé ou en aval de Locunolé, aux Roches du Diable.

LA LAITA,

Rivière maritime, abonde en saumons. Centres: Quimperlé, Querrien, Le Pouldu.

LE SCORFF

Pêche au saumon.

De nombreuses autres rivières sont riches en truites. Le Douran (centre: Plestin-les-Grèves), la Rivière de Morlaix, la Penzé (Carantec), les rivières du Léon, de Plouescat, de Lesneven, l'Aber-Benoit, l'Aber-Ildut, le Goyen, le Scorff, le Blavet, etc.

En général, la pêche du saumon est surtout bonne si les eaux ont été fortes en novembre et décembre; la meilleure époque est alors la première quinzaine de mars. Les appâts employés sont la crevette au début et en fin de saison, la mouche artificielle de février à avril, le vairon et le devon en mai et juin. Pour la truite, février et mars sont les plus favorables. On préférera les ruisseaux aux grandes rivières si les eaux sont fortes.

MOLLUSQUES ET CRUSTACÉS

Sur toutes les plages, sur les grèves, dans les herbiers, voici les principaux crustacés et "fruits de mer" qui peuvent être pêchés:

MOULES. Fixées sur les rochers en de nombreux points du rivage.

PALOURDES. Coquillages ovales enfouis dans le sable vaseux; deux petits trous arrondis les décèlent.

PRAIRES. Coquillages rugueux, enfouis dans le sable, abondants surtout vers Roscoff et Brest.

COQUES. Coquillages presque ronds, très répandus, à peine enfouis dans le sable vaseux.

COUTEAUX. Coquillages à longues valves semi-cylindriques, vivant dans le sable à la limite des basses mers. Ils s'annoncent par un trou en forme de 8.

COQUILLES SAINT-JACQUES ET PETONCLES. En général dans les grands fonds. On les trouve cependant aux grandes marées sur certaines grèves et dans les herbiers. Particulièrement abondantes en rades de Brest et d'Erquy.

ORMEAUX. Coquilles en une seule partie, bordées de trous. Se trouvent aux grandes marées, fortement appliqués en ventouse sur les rochers (abondants vers Paimpol et Lannion).

BUCCHES. Se rencontrent au plus bas des grandes marées. Leur coquille sert souvent de logis au bernard-l'ermite.

BIGORNEAUX. Petits coquillages très abondants sur les rochers couverts d'algues.

SEICHES. Se trouvent souvent sur le rivage, rejetées par la mer, après les fortes houles.

HOMARDS, LANGOUSTES ET LANGOUSTINES. Se pêchent au "casier" autour des rochers avoisinant la côte, mais ne découvrant pas à mer basse. Une embarcation est la plupart du temps nécessaire pour aller mouiller et relever les engins. La langouste se pêche surtout sur la côte de l'Atlantique.

CRABES. Très nombreuses espèces. Extrêmement abondants: crabe commun, "dormeur" ou tourteau, crabe nageur ou étrille; araignée de mer vivant dans les herbiers.

CREVETTES. Crevette grise sur les plages de sable. Crevette rose ou "bouquet" dans les rochers recouverts d'algues.

LANÇONS OU ÉQUILLES. Poissons blancs argentés, très allongés, s'enfouissant dans le sable à marée basse.

CONGRES. Réfugiés à marée basse dans des trous, sous les rochers; on les prend au crochet.



cures marines et thalasso- thérapie

La Bretagne, par sa situation géographique, par son climat, est particulièrement favorable à la thalassothérapie, exploitation à des fins thérapeutiques des vertus curatives combinées de l'eau de mer, de l'air et du climat marin. Trois établissements la pratiquent.

PARAMÉ - SAINT-MALO (Ille-et-Vilaine)

L'établissement est situé à Paramé. Il est aménagé dans un ancien palace désaffecté implanté sur une plage de sable fin s'étendant de Saint-Malo à Rothéneuf.

L'établissement ouvre neuf mois par an, de mars à novembre; son exploitation est assurée sous la direction du docteur Héger.

Indications thérapeutiques

Le centre traite les affections rhumatismales, les suites de traumatismes, les insuffisances respiratoires, et procède à des cures de rénovation biologique et de prévention de la sénescence.

ROSCOFF (Finistère)

L'institut marin de Rockroum, fondé dès 1889 à Roscoff, est dirigé par le docteur Bagot, président de la Société française de Thalassothérapie.

L'établissement est ouvert cinq mois par an, de mai à septembre.

Indications thérapeutiques

Les cures consistent en hydrothérapie marine, massage et rééducation.

QUIBERON (Morbihan)

Le promoteur de l'établissement de Quiberon est M. Louison Bobet, ses rencontres avec de nombreux praticiens l'ont amené à réaliser un centre de rééducation fonctionnelle comportant l'utilisation thérapeutique de l'eau de mer.

L'institut est construit sur un emplacement de 40 000 m² entre Quiberon et la pointe de Goulvars à l'extrémité de la presqu'île. L'établissement ouvre cinq mois par an (du 1^{er} mai au 30 septembre).

Indications thérapeutiques

C'est exclusivement un établissement de cure pour les rhumatismes et de rééducation fonctionnelle. Il a été agréé par la Sécurité Sociale pour la rééducation, et les cures sont remboursées par elle.

Pour agir sur l'élément douleur, l'établissement utilise l'eau de mer chaude en bains complets ou partiels, bains carbo-gazeux, douches à jets ou filiformes, ainsi que douches sous-marines et éventuellement fangothérapie.

histoire et art



MONUMENTS MÉGALITHIQUES

On trouve en Bretagne, plus que partout ailleurs, de mystérieux mégalithes vestiges des temps préhistoriques : menhirs, pierres levées vers le ciel, immuables, et regardées à ce titre par son peuple comme le symbole de l'Eternité; dolmens et allées couvertes, qui semblent avoir été des autels ou des tombeaux; alignements grandioses, en particulier à Carnac.

MIGRATIONS CELTIQUES

La Bretagne est l'œuvre d'émigrants celtes, chassés des îles britanniques par les envahisseurs anglo-saxons. Ils s'emparèrent au cours du VI^e et du VII^e siècle de la Basse-Bretagne qu'abandonnaient les Gallo-Romains, en proie aux attaques des pirates scandinaves. Il s'y établirent en si grand nombre qu'ils transformèrent l'Armorique et lui imposèrent leur civilisation. Devenue la Bretagne, elle conserve encore maintenant, grâce à sa position excentrique, sa physiologie de pays celtique. " On ne réfléchit pas assez, a pu dire Ernest Renan, à ce qu'a d'étrange ce fait d'une antique race continuant jusqu'à nos jours, et presque sous nos yeux, sa vie propre dans quelques îles et presqu'îles de l'occident, fidèle encore à sa langue, à ses souvenirs, à ses mœurs, à son génie ".

SAINTS BRETONS

Les saints bretons, " aussi nombreux que les sables de la mer ", ne sont pas absolument orthodoxes : l'Eglise, par une sorte de condescendance, les tolère cependant parce qu'ils sont une occasion de prier. Certains sont devenus très populaires : ce sont les sept éponymes, fondateurs des évêchés primitifs : Malo, Briec, Corentin de Quimper, Paul Aurélien de Saint-Pol-de-Léon, Patern de Vannes, Samson de Dol, Tugdual de Tréguier, auxquels il faut ajouter le plus illustre de tous, le bon Saint Yves, défenseur des humbles, qui vécut au XIII^e siècle.

A côté de ces grands saints, il y a les petits, qui ont donné leurs noms aux villages qu'ils protègent. On les rencontre par centaines, au milieu des routes comme au milieu des landes, qu'ils transforment en chemins et en prairies du Ciel. Car ces saints, chefs de clan et guides de la communauté celtique au moment de son arrivée en Armorique, continuent à spiritualiser la Bretagne. C'est en leur honneur que le peuple a élevé la multitude de chapelles, d'églises, d'oratoires qui parsèment le pays.

CATHÉDRALES, ÉGLISES ET CHAPELLES

L'église, regardée comme la maison des vivants et des morts, se trouve à la fois au centre du village et du cimetière. Le génie celtique entoure de sa sollicitude les êtres qui viennent et qui s'en vont, c'est pourquoi architectes et imagiers se sont ingénies à la décoration des porches, où passent les enfants, les couples et les cercueils. La nef se couronne de hauts clochers de granit. Les pignons sont percés de rosaces et de verrières, chefs-d'œuvre de coloris, de grâce et de légèreté.

Parmi d'innombrables chapelles, il en est dont l'intérêt dépasse celui de beaucoup d'églises : Notre-Dame de la Clarté à Perros-Guirec, Kermaria-an-Isquit près de Plouha, le Folgoët, Kernasclédén, Sainte-Barbe du Faouët, où l'architecture s'unit au site avec un sens merveilleux du décor. Beaucoup d'autres ne sont pas plus hautes qu'une ferme, avec leurs quatre pignons en croix. Ce sont d'humides maisons de prière dédiées aux saints locaux.

A l'intérieur on respire un parfum d'oraison et de foi. On y trouve des rétables sculptés dans le bois et la pierre, de vieux autels en bois doré. Des poutres mal équarries soutiennent le plafond ou traversent la nef dans toute sa largeur, s'appuyant à leur extrémité dans la gueule d'un dragon à la peau verte, aux yeux glauques; des jubés séparent le chœur du reste de l'édifice par de véritables dentelles de bois. On y voit encore des boiseries enluminées, des bancs d'œuvre sculptés, des stalles armoriées, des bénitiers qui sont d'anciennes mesures prébendales, des vases sacrés en vieil argent ou en étain, des roues de fortune, garnies de claires, que l'on fait tintinnabuler à l'offertoire ou pour les baptêmes, d'humides et touchants ex-voto.

Quant aux cathédrales, aucune d'entre elles ne représente absolument une époque. A Tréguier, à Saint-Pol-de-Léon, à Saint-Briec, à côté de morceaux rayonnants ou flamboyants se voient des parties romanes, lesquelles, d'ailleurs, semblent avoir été construites au XII^e siècle, alors que l'arc d'ogive avait déjà fait son apparition en Ile-de-France. L'originalité de ces cathédrales réside avant tout dans le matériau : taillé dans le granit, le gothique donne une impression de force définitive, d'éternité.



CALVAIRES

Il faut quitter les routes fréquentées et s'engager dans les chemins bordés de hauts talus, couronnés d'ajoncs, chargés de frondaisons. A leurs carrefours, presque toujours se dresse une croix de pierre, madrée de mousse. Il en est de toutes simples, taillées dans une plaque de schiste, et dont les bras pattés vont en s'élargissant. D'autres sont chargées de personnages sur leurs deux faces. On y voit le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe; Dieu le Père, ayant les traits d'un vieillard, soutient de ses bras étendus la croix où expire son Fils. L'autre face représente le couronnement de la Vierge et la Religion terrassant le paganisme. Sur quelques-unes, le Christ est attaché au chevet; au-dessous se tiennent, debout ou à genoux, de saints personnages ou des anges, recueillant dans un calice le sang qui coule de ses plaies.

Ces croix historiées sont, en quelque sorte, l'embryon des grands calvaires élevés au XVI^e et au XVII^e siècle dans le Finistère et le Morbihan. Les plus modestes et les plus ignorés sont souvent les plus beaux; nulle part ailleurs la douleur des Saintes Femmes n'est plus émouvante, plus poignante la souffrance des larrons qui se tordent sur la croix. Cet art, presque exclusivement religieux, est profondément populaire, on pourrait même dire démocratique. Ici, point de riche tombeau pour le seigneur du lieu, comme ailleurs en France; les champs de repos sont précédés de portes monumentales et d'arcs de triomphe, hommage collectif à la mémoire de tous. Cet esprit égalitaire se retrouve dans les chapelles mortuaires et les ossuaires des cimetières, au fronton desquels se lit en breton ou en mauvais latin, à l'usage du noble comme à celui du roturier: "Souviens-toi que mon sort sera le tien".

CHÂTEAUX ET MANOIRS

D'imposants châteaux forts jalonnent l'ancienne frontière de l'est et entourent la province d'une puissante ceinture: Saint-Malo, Fougères, Vitré, Josselin, Châteaubriant, Nantes. Presque partout ailleurs, ce ne sont que gentilhommières ou simples manoirs, quelquefois convertis en fermes, mais qui conservent un aspect nobiliaire: portes écussonnées, porches armoriés, tours poivrières chapeautées d'ardoises. Le matériau, un granit lourd et dur à travailler, impose là encore une architecture aux formes robustes, à l'ornementation rare, qui, à l'abri de la mode, persiste dans ses formes traditionnelles (voir Châteaux).

LES COSTUMES

La vitalité du folklore est attestée par l'abondance et la variété des costumes locaux traditionnels. Chaque canton, parfois même chaque paroisse, a sa mode particulière; la diversité des vêtements féminins, et surtout celle des coiffes, est d'une étonnante richesse. Ce sont les coiffes blanches à ailes du Trégorrois, la toute petite coiffe pointue à large mentonnière du pays "glazik", la collerette plissée des bords de l'Odette et de l'Ellé, les ailes de dentelle de Pont-Aven, avec le vaste col empesé recouvrant les épaules, et puis aussi la coiffe d'Auray, légère, aérienne, le petit carré de tulle et les brides d'Ille-et-Vilaine, le long châle du pays de Léon, la grande cape du canton de Baud, et tant d'autres parures gracieuses, sans oublier la coiffe la plus connue, sans doute, et dont, d'année en année, la hauteur grandit, la mitre blanche du pays "bigouden", qu'accompagnent les corsages largement brodés d'orange et d'or. Alors que le costume féminin demeure si riche, le vêtement masculin tend à disparaître, à ne plus se porter que dimanches et fêtes. La silhouette classique du Breton d'autrefois, avec son grand chapeau à ruban de velours, le "chupen", la courte veste et le "bragoubraz", culotte à larges plis, est devenue bien rare dans la vie courante. Seuls se rencontrent encore assez communément le chapeau noir, dont la forme et les dimensions varient selon le pays, et les gilets brodés (voir Pardons et Fêtes folkloriques).

LA LANGUE

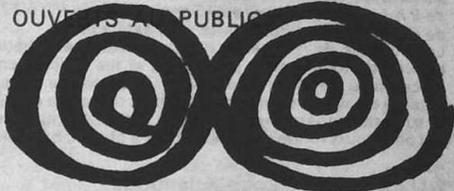
La langue, purement celtique, a donné une littérature extrêmement originale, les vieux chants, "gwerz" ou "sônes", qui, nombreux et variés à l'infini, traduisent avec passion l'amour du pays. La musique et la danse en sont une autre forme d'expression. Elles accompagnent toutes les phases de la vie traditionnelle: Gavottes et "Jabadaos" se dansent au son du biniou et de la bombarde, aussi bien lors des Pardons, manifestations les plus typiques de la foi profonde des Bretons, que lors des fêtes et réunions familiales.

LA MAISON ET LE MOBILIER

La maison la plus typique, ce n'est pas celle de la ville, dont l'aspect médiéval n'a rien de spécifiquement local, mais bien la petite maison rurale de pêcheurs et de paysans, celle que l'on trouve partout sur la côte et dans la lande, isolée ou formant des hameaux, les "plous", dispersés dans le Bocage. Elle est simple, formée d'un bâtiment sans étage, surmontée d'un toit à pente assez forte, que dominent de part et d'autre les deux cheminées placées à l'aplomb des murs latéraux. Les murs sont de granit, dont le gris donne à l'édifice un aspect austère, atténué par un badigeon blanc qui marque d'une touche lumineuse le paysage. Le style architectural ancien n'a pas disparu; il est employé pour la construction d'élégantes maisons modernes et même d'édifices publics, dont ceux de Dinan sont les plus remarquables. Cet art simple et anonyme est sensible dans le mobilier par le dessin d'un bahut, les portes d'un lit-clos, l'aménagement d'un coffre et la sculpture élégante d'une humble cuillère de bois. Il pénètre tous les aspects de la vie.

châteaux

OUVERTS AU PUBLIC



ANTRAIN-SUR-COUESNON Ille-et-Vilaine 5 B

Château de Bonfontaine (Moyen Age, Renaissance) D. H. — D. 313 à proximité de la N. 776 et D. 155. — Visite: parc le dimanche après-midi de Pâques à la Toussaint. Extérieur.

Le vaste corps de logis du XVI^e siècle est doté de tours et d'élégantes tourelles. Il est percé de grandes fenêtres et surmonté de lucarnes richement sculptées. Deux tours cylindriques à mâchicoulis et à créneaux, coiffées de toits en poivrière, flanquent les extrémités du château, auquel un grand parc fait un cadre de nature.

BERRIC Morbihan 4 C

Château de Trémohar. D. H. — Routes d'accès: N. 165 par Theix, D. 7: à 16 km de Vannes, 95 de Nantes et de Rennes. — Cars: Vannes. — Gare: Questembert. — Visite: d'avril à octobre tous les jours de 14 h 30 à 18 h.

Le château de Trémohar offre avec ses belles dépendances un ensemble séduisant de demeure seigneuriale et rurale. Il montre l'évolution de l'architecture bretonne du XIII^e au XIX^e siècle. On visite les vastes dépendances avec leurs trois tours et deux tourelles, la cour d'honneur, les salons et le parc du château. A remarquer le puits Renaissance surmonté d'un bâti en chêne sculpté, un charmant peron XVIII^e et un magnifique cèdre.

BROULAN Ille-et-Vilaine 5 B

Château de Landal (Renaissance) D. H. — D. 285 et D. 87 proximité D. 83 N. 155. — Visite: accès à la cour d'honneur et aux remparts. Extérieur.

La forteresse de Landal a joué un rôle important dans les guerres de Bretagne. Elle conserve ses tours et ses remparts du XV^e siècle, dans un écrin remarquable de bois et d'étangs (site classé).

CLISSON Loire Atlantique 5 D

Ruines (XIII^e au XVI^e siècle) — N. 148 bis — Visite tous les jours sauf mardi. Illuminations.

Dans un site pittoresque au confluent de la Maine et de la Sèvre Nantaise, le château en ruines domine la petite ville. Entrée monumentale du XV^e siècle. La partie la plus ancienne, à gauche en entrant, remonte aux XIII^e-XIV^e siècles; la partie ouest a été édifée au XV^e siècle par François II, duc de Bretagne; vers le sud, d'autres ouvrages ont été ajoutés au XVI^e siècle pour renforcer la forteresse.

COMBOURG Ille-et-Vilaine 4 B

Château de Combourg (Moyen Age). — D. 13, D. 82, N. 794, N. 795, N. 796. — Visite: le mercredi de 14 h à 17 h. Intérieur extérieur.

La rude forteresse médiévale où Chateaubriand passa son enfance, et qu'il a décrite dans des pages célèbres de ses "Mémoires d'Outre-Tombe" dresse sa masse au-dessus du village et de l'étang. La plus ancienne construction remonte au XI^e siècle. La tour du Maure a été construite en 1016 par Junken, évêque de Dol. Les autres constructions s'échelonnent jusqu'au XV^e siècle. C'est un château quadrangulaire, flanqué à chaque angle d'une tour ronde crénelée et à mâchicoulis. Dans la chambre de Chateaubriand est installé un petit musée consacré à l'écrivain.

COUYÈRE (LA) Ille-et-Vilaine 5 C

Château du Plessis (XVIII^e siècle) D. H. — D. 47 N. 163. Visite: tous les jours sur demande sauf en septembre. Intérieur extérieur.

Construit en 1724 par Gilles Gardin du Boishamon, qui le légua à sa fille. Il est resté la propriété de ses descendants. L'intérieur a conservé ses boiseries du XVIII^e siècle. Il est entouré d'un vaste parc, parsemé d'étangs.

ERQUY Côtes-du-Nord 4 B

Château de Bienassis (Renaissance) D. H. — N. 736. — Visite: tous les jours de 15 h à 18 h sauf dimanches et jours fériés. Intérieur, extérieur.

Construit à la fin du XV^e siècle par Jean de Quénélec, restauré en 1620 à la suite des dommages causés par la Ligue, Bienassis montre encore son enceinte fortifiée, épaulée de pavillons d'angle. Le logis est cantonné de tourelles.

FOUGÈRES Ille-et-Vilaine

5 B

Château de Fougères (Moyen Age). — N. 155, N. 798, N. 178, N. 171, N. 12. — Visite : tous les jours, sauf du 25 décembre au 31 janvier, de 10 à 15 h du 1^{er} nov. au 24 décembre et du 28 février au 31 mars, de 9 h à 17 h du 1^{er} au 15 avril, de 9 h à 18 h du 15 avril au 15 septembre, de 9 h à 17 h du 15 au 30 septembre, de 9 h à 16 h en octobre. Intérieur, extérieur.

La citadelle de Fougères est paradoxalement bâtie sur un éperon rocheux, dominé de toutes parts par la ville et les collines environnantes. Il en est ainsi parce qu'au XII^e siècle, époque où le château a été construit, il était entièrement entouré d'eaux vives et de marais, hors de portée de trait des hauteurs dominantes. Il subsiste entièrement avec ses longues courtines crénelées à mâchicoulis, ses onze tours rondes, carrées, en fer à cheval, qui s'étagent du XIII^e au XV^e siècle.

GUÉRANDE Loire-Atlantique

4 D

Château de Careil (Moyen Age). D. H. — N. 771 D. 99, à 2 km de La Baule. — Visite : des Rameux au 1^{er} octobre, tous les jours, de 10 h 30 à 12 h et de 14 h à 20 h. Les mercredis et samedis visite aux chandelles, de 21 h 30 à 23 h, à partir du 15 juin, et semaine de Pâques. Intérieur, extérieur.

Careil, grâce à sa longue muraille fortifiée intacte et à sa cour intérieure, montre l'évolution de l'architecture bretonne de la fin du XIV^e au XVI^e siècle. Cette place militaire importante joua un rôle de premier plan dans l'histoire des guerres de religion. Sa très belle charpente du XV^e siècle, ses cheminées, ses plafonds, son intérieur entièrement meublé, évoquent avec un grand charme le passé et présentent un véritable intérêt historique.

HAUTE-GOULAIN Loire-Atlantique

5 D

Château de Haute-Goulaine (Moyen Age, XVII^e siècle). D. H. — N. 148 bis, N. 751, à 14 km à l'est de Nantes. — Visite : toute l'année, de 11 h à 12 h et de 15 h à 19 h (dimanche matin et mardi exceptés). Intérieur, extérieur.

Goulaine date de la seconde moitié du XV^e siècle. C'est un bel exemple du gothique avenant et fleuri qui précède la Renaissance. Une élégante façade est terminée par deux belles tours à pans coupés. Les fossés soulignent trois côtés. Les ailes sont du début du XVII^e siècle. Par l'importance de sa construction et sa valeur architecturale et décorative, il s'apparente aux grands châteaux de la Loire. Habité, rempli de meubles d'époque, il appartient aux descendants de ses fondateurs.

NANTES Loire-Atlantique

5 D

Château de Nantes (Moyen Age, Renaissance). — N. 165, N. 137, N. 178, N. 23, N. 148 bis. — Visite : tous les jours, sauf le mardi, le matin de 10 h à 12 h, l'après-midi de 14 h à 18 h. Intérieur, extérieur. Illuminations.

Autrefois la Loire venait baigner le pied de cette magnifique forteresse qui a conservé ses larges fossés, ses ponts-levis, ses tours énormes, ses courtines couronnées de créneaux et de mâchicoulis. Le château actuel fut construit en 1466 par le duc de Bretagne, François II, et Anne de Bretagne y naquit en 1476. Au "Grand Logis", qui abrite le musée des Arts décoratifs, est accolée la tour de la Couronne d'Or, terminée par des loggias superposées. A droite, l'aile dite du "Grand Gouvernement" contient le musée de folklore régional. Dans la cour, puits remarquable du XV^e siècle. Le cardinal de Retz, Fouquet et la duchesse de Berry furent incarcérés dans cet impressionnant ensemble féodal, dont l'appareil militaire avait frappé Henri IV : "Ventre Saint-Grisl s'était-il exclamé, les ducs de Bretagne n'étaient point de petits compagnons". Le musée des Salorges, consacré à la marine, se trouve dans le bâtiment dit du "Harnachement" situé dans la cour (voir Musées).

PLOUASNÉ Côtes-du-Nord

4 B

Château de Caradeuc (XVIII^e siècle). D. H. — D. 12, proximité D. 220. — Visite : tous les jours. Le parc toute l'année.

Le château, d'époque Régence, est un bel édifice composé d'un corps de logis avec un pavillon central et un autre pavillon à l'extrémité orientale. Il est entouré d'un très beau parc dessiné sur les collines.

TRIGAVOU Côtes-du-Nord

4 B

Château du Bois de la Motte (Moyen Age). D. H. — D. 2, D. 28, proximité N. 166, à 10 km de Dinan. — Visite : on peut visiter à toute heure, sur demande au jardinier. Intérieur, extérieur.

Beaumanoir, compagnon de Duguesclin, fut le maître de ce château construit vers 1400. Trois frères habitaient la région et l'on montre encore l'endroit où le Beaumanoir du Bois de la Motte a tué son frère. Le château a été un peu remanié au XVIII^e siècle. Grosses tours du XIV^e siècle, démolies.

SAINT-VOUGAY Finistère

2 B

Château de Kerjean (Renaissance). — N. 788. — Visite : tous les jours, sauf le mardi en hiver, de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h (17 h 30 en hiver).

Kerjean fut édifié de 1536 à 1580. L'architecte est inconnu, mais de fortes analogies

avec les plans de Villers-Cotterets et de Saint-Maur, évoquent Philibert Delorme. Le décor du portique rappelle celui d'Anet. Ce château est à l'extérieur une forteresse : douves, courtines et tours, poterne munie d'une double entrée avec pont-levis, tout l'appareil défensif est en place. Les courtines, pour résister aux tirs d'artillerie, ont 12 m d'épaisseur. A l'intérieur, c'est un palais aussi délicieux que le permet le granit dont il est formé. On lit sur ses nobles façades l'évolution du style de Henri II à Henri IV. La partie droite du bâtiment principal a été incendiée en 1710.

L'intérieur a été aménagé en musée breton (voir Musées).

SARZEAU Morbihan

3 C

Château de Kerlevenan (XVII^e siècle). D. H. — N. 780, Vannes-Port-Navalo. — Visite : sur demande écrite préalable.

Dans la presqu'île de Rhuys, au bord du golfe du Morbihan, le château, qui remplace un édifice antérieur à 1600, a été construit en style classique et fut terminé vers 1780 par le marquis de Gouvello de Kerival. La beauté de cette demeure est due à la pureté des proportions, à la finesse des sculptures de la corniche surmontée d'une légère balustrade, suivant la mode de la fin du XVII^e s. Une jolie chapelle et un "pavillon chinois", petite folie du XVIII^e siècle, agrémentent le parc qui descend vers la mer.

SIBIRIL Finistère

2 A

Château de Kerouzéré. D. H. — Route d'accès : N. 169, D. 10. — Car : Sibiril. — Gare : Saint-Pol-de-Léon. — Visite : sur demande écrite au propriétaire au moins huit jours à l'avance.

Kerouzéré fut construit au XVI^e siècle. Le château se composait d'un corps principal flanqué de quatre grosses tours d'angles, à créneaux et mâchicoulis. Les murs de 2, 3 et 4 m d'épaisseur, selon leur situation, pouvaient résister aux plus durs assauts. Trois tours seulement subsistent aujourd'hui. Deux d'entre elles sont flanquées de tourelles. Dans l'une, liée à la tour nord-ouest qu'on appelle encore la tour du Guetteur, se tenait le guet ou sentinelle du château. L'autre, liée à la tour nord-est et couverte d'un gracieux toit en nid d'hirondelles, était destinée à recevoir une cloche ou beffroi. L'ancien chemin de ronde, qui fait le tour de la forteresse au sommet des murailles, a été conservé. On y jouit d'une vue agréable sur la côte et la campagne environnante, sur le vieux colombier qui se dresse au milieu de la prairie et sur les bois de Kerouzéré.

TRÉBRY Côtes-du-Nord

4 B

Château de La Touche-Trébray. D. H. — A 30 km de Saint-Brieuc, N. 12, N. 168 D. 6. — Visite sur demande.

Château construit vers 1579 par Guillaume de la Roche, Gouverneur de Montcontour. Passé ensuite dans la famille de Freslon jusqu'à la Révolution.

VITRÉ Ille-et-Vilaine

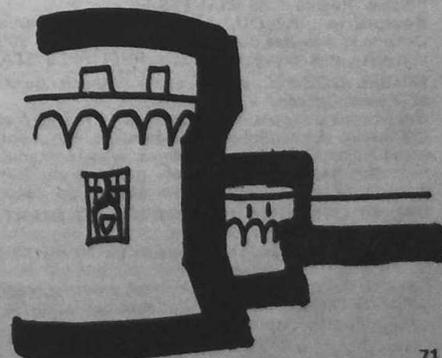
5 B

Château des Rochers (Moyen Age, XVII^e siècle). D. H. — N. 157, N. 178, à 6 km de Vitré. — Visite : tous les jours, toute la journée. Intérieur, extérieur.

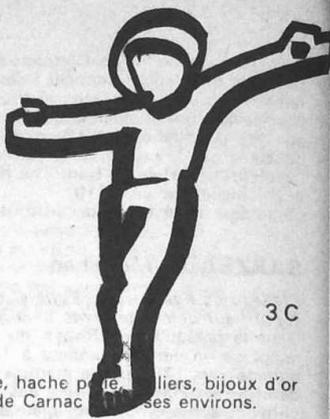
Château situé sur une colline qui domine la Vilaine et d'où émergeaient, autrefois des rochers auxquels il doit son nom. Il est formé de deux corps de logis disposés en équerre ; dans l'angle se trouve une grosse tour. Mme de Sévigné a illustré ce château, où elle fit de longs séjours.

Château de Vitré (Moyen Age). — N. 157, N. 178. — Visite : tous les jours, sauf le mercredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h (de 14 h à 16 h pendant l'hiver). Intérieur, extérieur.

La forteresse féodale, édiflée à la fin du XI^e siècle, fut reprise et rajeunie à la fin du XIV^e. De plan triangulaire, c'est une des plus jolies constructions militaires bretonnes avec ses tours crénelées coiffées en éteignoir, ses hautes courtines. Sur la cour, les façades sont gothiques ; la loggia est Renaissance. La façade de l'hôtel de ville est moderne. Outre la mairie, le château abrite un musée, les archives, et une bibliothèque de 18 000 volumes. Ancien parc de la princesse de Tarente (voir Musées).



musées



CARNAC Morbihan

MUSÉE MILN-LE-ROUZIC, Carnac-Ville.

Ouvert en été de 8 h à 19 h, sans interruption.

Très belle collection préhistorique : céramique, hache polie, bijoux d'or et de callais, trouvés à l'intérieur des tumuli de Carnac et de ses environs.

DINAN Côtes-du-Nord

MUSÉE MUNICIPAL, château de Dinan. Donjon de la duchesse Anne. Ouvert tous les jours de 9 h à 12 h et de 13 h à 19 h en été : tous les jours, sauf le lundi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h en hiver. Folklore et souvenirs historiques.

DINARD Ille-et-Vilaine

MUSÉE DE LA MER et AQUARIUM, dépendance du Muséum National d'Histoire naturelle. Ouvert de la Pentecôte au 1^{er} octobre de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Souvenirs relatifs aux expéditions polaires du commandant Charcot.

LORIENT Morbihan

MUSÉE NAVAL, (Arsenal) Ouvert tous les jours, en saison, de 9 h à 11 h et de 14 h à 18 h. Comprend principalement des objets et documents se rapportant à l'histoire de la Compagnie des Indes.

MORLAIX Finistère

MUSÉE MUNICIPAL, rue des Vignes. Ancienne église des Jacobins. Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Art et folklore du Léon : coffres, lit-clos, presse à lin, objets d'artisans et de paysans. Iconographie religieuse en bois polychrome. Vis d'escalier en bois sculpté du XV^e siècle. Souvenirs de marine, maquettes de bateaux. Peintures et gravures contemporaines. Deux belles statues en granit (XIV^e siècle), un intéressant portrait de Courbet.

NANTES Loire-Atlantique

MUSÉE DES BEAUX-ARTS, 10, rue Georges-Clemenceau. Ouvert tous les jours, sauf mardi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h (ou 18 h). Un des très riches musées de peinture : 2 000 tableaux de toutes les écoles.

Peintures : Ecole italienne : rare " Prédelle de saint Benoît " par BERGOGNONE; PÉRUGIN; C. TURA, SARACENI; ensemble exceptionnel de caravagesques; 2 GUARDI de la série du Carnaval; CANALETTO; TINTORET. Ecoles flamande et hollandaise : RUBENS, BRUEGHEL; belle série de natures mortes par VERMEULEN, CLAESZ, BOELEMA. Ecole française : 3 chefs-d'œuvre de GEORGES DE LA TOUR : le " Joueur de Vielle ", le " Songe de saint Joseph " et le " Reniement de saint Pierre "; le " Jeune Prince " de LE NAIN; des toiles de GILLOT, WATTEAU, LANCRET, OUDRY, GREUZE, LARGILLIÈRE, VAN DER MEULEN, GÉRICHAULT, GROS, DELACROIX, COROT; le célèbre portrait de " Mme de Senonnes " par INGRES, et l'une des plus belles toiles de COURBET, " Les Cribleuses de blé ". Parmi les impressionnistes : MONET, SISLEY, MAUFRA et SÉRUSIER. Parmi les modernes : DUFY, VAN DONGEN, VALADON, VLAMINCK, ROUAULT, et le fameux " Salve Regina " de MANESSIER.

Sculptures : PAJOU, et la frise de " La Danse " par JOSEPH BERNARD. Dessins et gravures des XIX^e et XX^e siècles : 3 500 pièces, en particulier l'œuvre complète des graveurs nantais PHÉLIPPE-BEAULIEUX et LABOUREUR.

MUSÉE DOBRÉE, place Jean-V. Manoir du XV^e siècle dit de " Jean V " et Palais Dobrée.

Ouvert tous les jours, sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Préhistoire, archéologies gallo-romaine, égyptienne et américaine, céramique grecque, ethnographie. Sculptures, émaux, manuscrits du XII^e au XVI^e siècle. Peintures, tapisseries, meubles, gravures du XV^e au XIX^e siècle. Collection d'armes. Section historique : les guerres de Vendée.

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS ET D'ART POPULAIRE RÉGIONAL, Château des ducs de Bretagne.

Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h en hiver, de 14 h à 18 h en été.

Folklore du pays nantais : habitat, mobilier, céramiques, costumes et objets divers de l'artisanat breton, Curieuse collection de jouets anciens. Toiles imprimées. Imagerie populaire.

MUSÉE DES SALORGES, au château.

Il est affecté en partie à la marine nantaise et au temps des négriers (documents, maquettes de bateaux, fers d'esclaves, etc.). Section spéciale sur la gastronomie et les vieilles industries nantaises.

MUSÉE DE NANTES PAR L'IMAGE, Porte Saint-Pierre. Documentation sur les aspects de Nantes à diverses époques.

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE, Place de la Monnaie. Ouvert tous les jours de 13 h 30 à 17 h sauf les lundi, mercredi et jours fériés. Géologie, zoologie, vivarium de reptiles.

PENMARC'H Finistère

MUSÉE PRÉHISTORIQUE FINISTÉRIEN, Porz-Carn Saint-Guérolé-Penmarc'h.

Ouvert tous les jours de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 19 h en été. Très intéressante collection préhistorique régionale.

PONT-AVEN Finistère

MUSEE PAUL GAUGUIN consacré au peintre et à ses amis : Paul Sérusier, Émile Bernard, Maurice Denis, etc. qui formèrent la célèbre école de peinture connue sous le nom d' " Ecole de Pont-Aven ". Ouvert du 24 juin au 30 septembre de 10 à 12 h et de 14 à 19 h.

PONT-L'ABBÉ Finistère

MUSÉE BIGOUDEN Ouvert du 15 juin au 1^{er} octobre de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h. Dans le cadre du château des barons du Pont, quatre salles rassemblent une présentation claire et complète du pays bigouden : histoire, vie paysanne et maritime, mobilier et artisanat, costumes et broderies (démonstration par brodeur). La visite est sonorisée.

QUIMPER Finistère

MUSÉE DES BEAUX-ARTS, à l'hôtel de ville, place Saint-Corentin. Ouvert tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h en hiver, et 18 h en été. Riche en œuvres des écoles du Nord : " Adam et Eve " de CORNELIUS de Harlem; " Noce flamande " de BRUEGHEL D'ENFER; une série de beaux et rares FRANKEN; " La Vierge et l'Enfant " de MABUSE; un DANIEL SEGHERS, " Déposition de Croix "; RUBENS; deux portraits de HANNEMAN; des paysages de PAUL BRIL, VAN GOYEN, AVERCAMP, MOMPER, D'ARTOIS. Un primitif siennois, " Saint Paul portant les épitres ". Un " Saint Sébastien " de CAR-RACHE.

Ecole française : une agréable suite de l'école de Fontainebleau; des œuvres de PHILIPPE DE CHAMPAIGNE, MIGNARD, RIGAUD, LE SUEUR, SIMON VOUET, VAN DER MEULEN, FRAGONARD, BOUCHER, LÉPICIE, LANCRET, GREUZE, HUBERT ROBERT, PILLEMENT, OUDRY, JOSEPH VERNET. Parmi les peintres du XIX^e siècle : BOILLY, COROT, BOUDIN et le " Portrait de Mlle de Cabarrus " par CHASSÉRIAU. Toiles modernes : SÉRUSIER, MAUFRA, E. BERNARD (école de Pont-Aven), MARQUET.

Un cabinet de dessins (beau fonds du XVIII^e siècle); une salle de souvenirs consacrés à MAX JACOB, né à Quimper; des tableaux historiques ou documentaires sur la Bretagne (OLIVIER PERRIN, LUCIEN SIMON, COTTET, LEMORDANT); le sculpteur QUILLIVIC, etc.

MUSÉE DÉPARTEMENTAL BRETON, rue du Roi-Gradlon, dans l'ancien évêché.

Ouvert tous les jours de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h en hiver, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 15 h en été.

Musée d'histoire, d'archéologie, de folklore. Au rez-de-chaussée, **Sculptures** : menhir de Kernuz, décoré de divinités gallo-romaines; tombeau de Troilus de Mondragon (XVI^e siècle); façade de bois sculpté d'une maison quimpéroise du XV^e siècle; devants de coffres du XVI^e au XVIII^e siècle; saints bretons en bois et en pierre; " Sainte Trinité " en bois polychrome du XV^e siècle; reconstitution d'un intérieur de ferme bretonne. Au premier étage, bel ensemble de costumes populaires bretons et de faïences de Quimper.

RENNES Ille-et-Vilaine

MUSÉE DES BEAUX-ARTS, 20, quai Emile-Zola.

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Ce musée admirablement aménagé possède une série de toiles célèbres : " Le Christ en Croix " de JORDAENS; " La Chasse au tigre " de RUBENS; " Persée et Andromède " de VÉRONÈSE; la " Nativité " de G. DE LA TOUR; une belle figure à éclairage nocturne de son contemporain, le flamand MATHIAS STOMER, " Saint Jean l'Évangéliste "; " Saint Luc peignant la Vierge " de MARTIN VAN HEEMSKERK (Hollande, XVI^e siècle); des œuvres de PHILIPPE DE CHAMPAIGNE, LE NAIN, " La Chasse au loup " de DESPORTES, peintre des meutes de Louis XIV et de Louis XV; deux précieuses natures mortes de CHARDIN. Peintures impressionnistes et post-impressionnistes. Sculptures de COYSEVOX. Riche cabinet de dessins (un lavis de PIERRE PUGET, esquisse de la statue de Versailles, " Milton de Crotone "; le charmant crayon noir et sanguine de WATTEAU, " Jeune violoniste accordant son instrument ", etc.). Galerie de céramiques. Antiquités égyptiennes, grecques et étrusques.

MUSÉE DE BRETAGNE, 20, quai Emile-Zola. Archéologie et art populaire. Galerie du costume breton. Imagerie populaire et documents intéressants l'histoire de la Bretagne.

SAINT-BRIEUC Côtes-du-Nord 3 B
MUSÉE MUNICIPAL, à l'hôtel de ville, place du Général-de-Gaulle.
Ouvert tous les jours sur demande.
 Intéressantes pierres tombales; belle collection de statues polychromes, notamment celle de saint Gilles de Bretagne (XV^e siècle). Quelques peintures. Salle d'histoire locale.

SAINT-MALO Ille-et-Vilaine 4 A
MUSÉE MUNICIPAL, château de la duchesse Anne. Grand donjon et Tour des Moulins (XV^e siècle).
Ouvert tous les jours d'avril à octobre de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30.
 Ce musée consacré à l'"Histoire de la Ville" et de ses hommes célèbres, expose l'évolution de la grande cité maritime des origines à nos jours. La guerre de course, la grande pêche, la construction navale y sont évoquées, ainsi que Jacques Cartier, Duguay-Trouin, Surcouf, Chateaubriand, Lamennais, etc.

SAINT-VOUGAY Finistère 2 B
MUSÉE BRETON, au château de Kerjean (voir Châteaux).
Ouvert tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30 en hiver et à 19 h en été.
 Collection de vieux meubles bretons, lits-clos, lits-carrosses à claire-voie, vieux bahuts, statues en bois, etc.

VANNES Morbihan 3 C
MUSÉE DE LA SOCIÉTÉ POLYMATHIQUE DU MORBIHAN, 2, rue Noé.
Ouvert tous les jours du 1^{er} octobre au 22 mars de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h, du 23 mars au 1^{er} octobre de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Fermé le dimanche du 1^{er} octobre au 22 mars, le lundi du 23 mars au 1^{er} octobre.
 Logis du Château Gaillard (XV^e siècle).
 Préhistoire et ethnographie locale.
 Sciences naturelles.

VITRÉ Ille-et-Vilaine 5 B
MUSÉE MUNICIPAL, château de Vitré (voir Châteaux).
Ouvert tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.
 Sculptures, tapisseries, faïences. Costumes. Peintures. Dessins et peintures du Vieux Vitré. Reconstitution d'un intérieur vitréen.



manifestations

pardons

fêtes folkloriques

spectacles

LES PARDONS BRETONS

Un des principaux attraits de la Bretagne réside dans la célébration des fêtes religieuses dénommées "pardons", qui, à date fixe, groupent autour d'une chapelle, souvent des centaines, parfois des milliers de pèlerins en costumes de fête. Chaque bourg, chaque village, chaque hameau a le sien. Nous avons jugé bon de donner ci-dessous les dates auxquelles se déroulent les plus importants d'entre eux.

LES GRANDS PARDONS

19 Mai
TREGUIER
 Les hommes de loi y honorent saint Yves, redresseur de torts, consolateur des pauvres. Après avoir étudié le Droit, il se fit prêtre et fut magistrat, puis avocat, à l'Officialité de Tréguier.

Dimanche de la Trinité
RUMENGOL
 Le Roi Gradlon, sauvé par miracle de la destruction de la ville d'Ys et fuyant la mer en furie, parvint au sommet du Menez-Hom. Il aperçut un feu allumé par des Druides sacrifiant à leurs dieux. Gradlon détruisit ce foyer de barbarie et éleva une chapelle à Notre-Dame de Tout Remède.

2^e dimanche de Juillet
LOCRONAN
 Un long cortège silencieux parcourt à travers les landes le chemin que suivait tous les jours saint Ronan durant sa vie. Quiconque, dit l'histoire, n'avait pas assisté à la Troménie de son vivant, devait le faire après sa mort, et chaque fois n'avancait que de la longueur de son cercueil.

26 Juillet
SAINTE-ANNE-D'AURAY
 A une lieue d'Auray vivait le laboureur Nicolazic. Sainte Anne lui apparut et lui demanda de remettre en honneur son culte. Sainte Anne est la mère des Bretons. (Pèlerinages du 7 Mars au 1^{er} Octobre.)

15 Août
PERROS-GUIREC
 Sa belle chapelle de granit rose fut construite par le capitaine d'un vaisseau anglais à l'endroit où une clarté lui permit d'éviter les récifs un jour de brouillard.

Dernier dimanche d'Août
SAINTE-ANNE-LA-PALUD
 Sainte Anne est, selon les légendes bretonnes, native de Bretagne. Jésus vint dire adieu à sa grand-mère

avant la passion. Il fit jaillir une fontaine de miracle. Des pêcheurs relevèrent dans leurs filets, après la mort de la Sainte, une statue où ils reconnurent ses traits. Ils lui édifièrent une chapelle près de la fontaine.

8 Septembre
JOSELIN
 Un laboureur, fouillant le sol sous une ronce toujours verte, trouva une statue de la Vierge qu'il emporta chez lui. Le lendemain la statue avait repris sa place sous la ronce verte. Le fait s'étant renouvelé plusieurs fois, l'homme comprit le désir de la Vierge d'être honorée en ce lieu sous le nom de Notre-Dame du Roncier.

8 Septembre
LE FOLGOËT
 L'innocent Salaün, surnommé "ar foll coat" (le fou du bois), allait par les chemins en répétant "Ave Maria". Un lis portant en lettres d'or "Ave Maria" poussa sur sa tombe en plein hiver. Jean de Montfort fit bâtir une chapelle à la Vierge du Fou du bois.

PARDONS INTÉRESSANTS

31 Mai - SAINT-BRIEUC (Côtes-du-Nord) Notre-Dame d'Espérance, (Procession aux flambeaux.)
 Dimanche suivant la Pentecôte - SPEZET (Finistère) Notre-Dame du Crann.
 Première quinzaine de Juin - ETEL (Morbihan) Pardon des Thoniers.
 23-24 Juin - SAINT-JEAN-DU-DOIGT (Finistère).
 Avant Dernier Dimanche de Juin - SAINT-TUGEN-EN-PRIMELIN (Finistère).
 Dernier Dimanche de Juin - LE FAQUET (Morbihan).
 - PLOUGUERNEAU (Finistère) Pardon de Saint Michel.
 1^{er} Samedi de Juillet - GUINGAMP (Côtes-du-Nord) Notre-Dame de Bon Secours. Procession de nuit aux flambeaux.

Le 3^e Dimanche de Juillet - POINTE-DU-RAZ (Finistère) Notre-Dame des Naufragés.
 Le 2^e Dimanche de Juillet - PLOGOFF (Finistère) Notre-Dame de Bon Voyage.
 Le 3^e Lundi de Juillet - ROSCOFF (Finistère) Sainte-Barbe.
 26 Juillet - VIEUX-MARCHÉ (Côtes-du-Nord) Pèlerinage Islamo-Chrétien à la chapelle des Sept-Saints.
 Premier Dimanche d'Août - DOUARNENEZ (Finistère) Bénédiction de la Mer.
 Premier Dimanche d'Août - HUELGOAT (Finistère) Notre-Dame des Cieux.
 15 Août - PENMARCH (Finistère) Notre-Dame de la Joie.
 Premier Dimanche de Septembre - CAMARET (Finistère) Notre-Dame de Roch'am à Dour.
 3^e Dimanche de Septembre - SAINT-JEAN-TROLIMON (Finistère) Notre-Dame de Tronoën.
 10-13 Septembre - CARNAC (Morbihan) Saint Cornély (Bénédiction des Animaux).
 8 Décembre - PAIMPOL (Côtes-du-Nord) Notre-Dame-de-la-Clarté.

AUTRES PARDONS

Dernier Dimanche d'Avril - VANNES (Morbihan).
 2^e Dimanche de Mai - QUINTIN (Côtes-du-Nord).
 3^e Dimanche de Juin - CAMARET (Finistère).
 Lundi de Pentecôte - PORT-BLANC (Côtes-du-Nord).
 Vendredi avant la Trinité - SAINT-HERBOT (Finistère).
 24 Juin - TREBOUL (Finistère).
 24 Juin - SAINT-ELOI près LANDERNEAU (Finistère).
 BAUD (Morbihan).
 PLOUJEAN (Finistère).
 3^e Dimanche de Juillet - PONT-L'ABBÉ (Finistère).
 26 Juillet - FOUESNANT (Finistère).
 1^{er} Dimanche d'Août - SAINT-NICODÈME (Morbihan).
 15 Août - MONCONTOUR (Côtes-du-Nord).
 - PONTIVY (Morbihan).
 ROCHEFORT-EN-TERRE (Morbihan).
 PLOMODIERN (Finistère).
 - SAINT-MALO (Ille-et-Vilaine).
 Dernier Dimanche d'Août - AUDIERNE (Finistère).
 8 Septembre - BATZ (Loire-Atlantique).
 POULDREUZIC (Finistère).
 2^e Dimanche de Septembre - ERGUÉ-GABERIC (Finistère).
 29 Septembre - MONT-SAINT-MICHEL (Manche).
 3^e Dimanche de Septembre - PONTIVY (Morbihan).
 Dernier Dimanche de Septembre - HENNEBONT (Morbihan).

FÊTES FOLKLORIQUES

3^e Dimanche de Mai - COMBOURG (Ille-et-Vilaine) Fête des Fleurs.
 SAINT-JEAN-DE-BOISSEAU (Loire-Atlantique) Fête du Pée.
 Lundi de Pentecôte - QUIMPERLÉ (Finistère) Grande Fête de Toulfouen.

3^e Dimanche de Juin - PLOUGASTEL-DAOULAS (Finistère) Fête des Fraises.
 2^e Dimanche de Juillet - PONT-L'ABBÉ (Finistère) Fête des Brodeuses.
 3^e Dimanche de Juillet - FOUESNANT (Finistère) Fête des Pomiers.
 DOUARNENEZ (Finistère) Fête des Mouettes.
 PARAME (Ille-et-Vilaine) Fête des Œillets.
 PLOMELIN (Finistère) Fête des Châteaux.
 3^e Jeudi et 4^e Dimanche de Juillet - QUIMPER (Finistère) Grandes fêtes de Cornouaille.
 1^{er} Dimanche d'Août - PONT-AVEN (Finistère) Fête des Ajoncs d'or.
 1^{er} Dimanche d'Août et le Jeudi qui le précède - BREST (Finistère) Festival international des Cornemuses.
 2^e Samedi et Dimanche d'Août - MORLAIX (Finistère) Grandes fêtes du Léon-Trégor.
 VANNES (Morbihan) Grandes fêtes d'Arvor.
 2^e Dimanche d'Août - PENMARCH (Finistère) Fête des Cormorans.
 15 Août - PORT-MANECH (Finistère) Fête de l'Aven.
 3^e Dimanche d'Août - LA BAULE (Loire-Atlantique) Grand Pardon.
 ROSCOFF (Finistère) Fête de Breiz-Rosko.
 Avant dernier Dimanche d'Août - CONCARNEAU (Finistère) Fête des Filets Bleus.
 4^e Dimanche d'Août - DINARD (Ille-et-Vilaine) Pardon de la Mer.
 5^e Dimanche d'Août - GUINGAMP (Côtes-du-Nord) Fête de la Saint-Loup.
 1^{er} Dimanche de Septembre - VANNES (Morbihan) Concours des Sonneurs.
 2^e Dimanche de Septembre - SAINT-BRIEUC (Côtes-du-Nord) Fête Folklorique.
 4^e Dimanche de Septembre - GOURIN (Morbihan) Pardon des Sonneurs.

SPECTACLES

De Juin à Septembre - DINARD (Ille-et-Vilaine) 3 jours par semaine : spectacle musical de nuit sur la promenade du Clair de Lune.
 FINISTÈRE, dans une ville ou dans une autre : chaque soir spectacle folklorique.
 Du 1^{er} Juillet au 15 Septembre : circuit lumineux du Haut-Léon, région de Morlaix, avec évocation sonore au château de Kerjean.
 Circuit lumineux de Cornouaille, région de Quimper.
 De Pâques au 30 Septembre - FOUGÈRES (Ille-et-Vilaine) spectacle de Son et Lumière au château.
 Début Juillet - SAINT-CAST (Côtes-du-Nord) Festival National du Film Amateur.
 2^e Quinzaine de Juillet - SAINT-MALO (Ille-et-Vilaine) Festival National d'Art Dramatique.
 Fin Juillet - COMBOURG (Ille-et-Vilaine) Festival d'Art Dramatique au château.
 14 Juillet - SAINT-BRIEUC (Côtes-du-Nord) Moto-Cross International par équipes.
 Juillet-Août - LA BAULE (L-A) Festival d'Art Dramatique et de mise en scène en plein air (parc des Dryades).

la gastronomie



POISSONS : nulle part ailleurs en France, on ne trouve une telle variété et abondance de poissons, coquillages et crustacés. Leur fraîcheur leur donne une qualité et un goût incomparables.
 Sardines (grillées), maquereaux (grillés), saumons (grillés, thon (grillé), merlans (frits), soles, limandes et truites (meunière, poissade, à la crème, aux amandes), mulets, turbots et brochets (au beurre blanc, à la crème, grillés), lotte (à l'américaine), raie (au beurre noir), carpe nantaise à la broche, quilles de saumon à la nantaise, cuisse de grenouilles à la poulette.

COQUILLAGES : huîtres plates et huîtres claires, palourdes, praires, coques et coquilles Saint-Jacques.

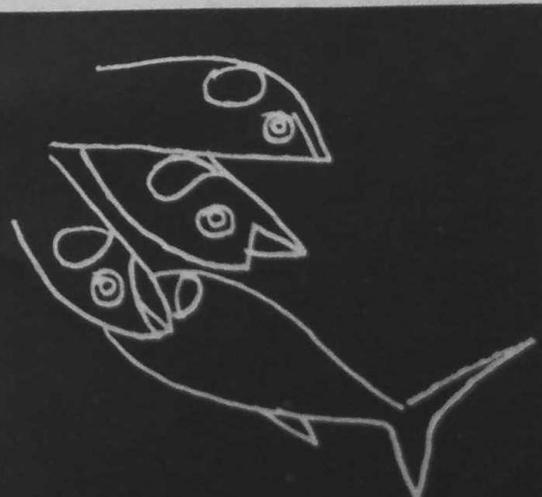
CRUSTACÉS : crevettes grises ou roses, langoustines, carides, homards de mer; homards et langoustes (à la crème, à l'armoricaine, à la sauce grillée, flambé, à l'estragon).

CHARCUTERIES ET VIANDES : les charcuteries de l'intérieur de la Bretagne, dites charcuterie de campagne ou salaisons de Bretagne, sentent le grand air et les aromates, sont appréciées de toute la France : boudin de Rennes, andouilles de Guéméné et de Quimperlé, d'Auray et de Carhaix.
 La viande est succulente et fournit des plats originaux comme la côte au farci (côte de bœuf rôtie à la purée de sarrasin), la casse (terrine de fraise de veau et jambon), le gigot de pré-salé à la bretonne, le lard nantais (carré de porc braisé avec couenne, abats, aromates et vin blanc).

LÉGUMES ET FRUITS : choux, choux-fleurs, artichauts de Roscoff, pommes de terre de Saint-Malo, fraises de Plougastel, etc.

PÂTISSERIE, CONFISERIE : les crêpes de froments et les galettes de blé noir que l'on vend dans les crêperies de presque tous les villages bretons, les crêpes dentelle de Quimper célèbres pour leur légèreté, empaquetées dans du papier d'argent et conservées dans des boîtes en fer blanc; les macarons de Saint-Brieuc, les craquelins de Saint-Malo, les mangos de Rennes (mousses aux cerises et framboises), les biscuits et berlingots nantais.

VINS ET CIDRES : la Bretagne possède quelques vins blancs intéressants et fort agréables à déguster. Les meilleurs et les plus connus sont les muscadets, dont il existe 22 crus différents, et le gros plant nantais.
 Mais le cidre est une boisson également très appréciée en Bretagne, il en existe d'excellents crus : Dinan, Ploërmel, Loudéac, Quimperlé, Pommeret, Fouesnant, et bien d'autres encore.



pour vous rendre en bretagne

par voie ferrée

Des trains rapides ou express relient Paris, Lyon, Bordeaux à la Bretagne. La plupart des trains comportent, soit un wagon-restaurant, soit un service de plateaux-rapas ou un service de vente ambulante de mets et de boissons. Les trains de nuit comportent des couchettes de 1^{re} et de 2^e classes.

RELATIONS INTERNATIONALES

De nombreux trains, par le jeu de correspondances à Paris, à Lyon, à Toulouse ou à Bordeaux, permettent les relations de la Bretagne avec tous les pays d'Europe.

Certains pays proches, telle la Belgique, ne sont qu'à quelques heures de cette province. De Bruxelles (via Paris), Rennes est atteinte en 7 heures, Saint-Brieuc n'est qu'à 8 h 30, par exemple.

RELATIONS INTÉRIEURES

Au départ de Paris, deux grandes voies ferrées desservent la Bretagne, en relation avec les liaisons ferrées vers le nord et l'est :

ligne Paris-Brest par Rennes, Lamballe, Saint-Brieuc, Guingamp, Plouaret, Morlaix, Landerneau, au nord, ligne Paris-Quimper par Nantes (ou Rennes), Redon, Vannes, Auray, Lorient, Quimper, au sud.

Nantes et Rennes sont, d'autre part, des points de liaison avec les directions sud-ouest, sud et sud-est.

Des antennes partent de ces deux grandes artères pour desservir les principales stations côtières (La Baule et Le Croisic, Quiberon, Roscoff, Lannion, Paimpol, Dinard, Saint-Malo, etc.), tandis que des lignes transversales assurent les relations vers l'intérieur.

QUELQUES DURÉES DE TRAJET

Paris-Brest	7 h 30
Paris-Saint-Brieuc	4 h 45
Paris-Rennes	3 h 30
Paris-Nantes	4 h
Paris-Quimper	6 h 10
Bordeaux-Nantes	5 h
Lyon-Nantes	7 h
Tours-Brest (via Le Mans)	8 h

AUTOCARS

Un réseau très dense de services d'autocars en correspondance avec la S.N.C.F. permet d'atteindre toutes les stations côtières, les villes et les localités qui ne sont pas desservies par chemin de fer.

par mer

Des services réguliers de la "British Railways" relient Southampton à Saint-Malo (durée du trajet 8 heures), et Jersey à Saint-Malo (durée du trajet 3 heures).

par air

Les services réguliers d'Air-France et de la B.E.A. relient Paris à Dinard; Londres, les principales villes d'Angleterre et Jersey à Dinard et La Baule. Des services réguliers d'Air-France relient Nantes et Bordeaux à Casablanca.

En outre, Air-Inter possède un service régulier Paris-Nantes et Nantes-Lyon. Des services de la Jersey-Air-Lines relient Jersey à Rennes, Dinard, Saint-Brieuc, Lannion et Morlaix. Une liaison entre l'Angleterre d'une part, Brest et Quimper d'autre part, est à l'étude.

Les lignes Air-Inter relient Paris à Brest, Dinard, La Baule, Lorient, Nantes et Quimper; Lyon, Nice et Marseille à Nantes.

En outre, un certain nombre d'aérodromes sont ouverts au tourisme aérien. Ce sont :

La Baule-Escoubiac (L.-A.), Brest-Guipavas (Finistère), Dinan-Trévilan (C.-du-N.), Dinard-Pleurtuit (I.-et-V.), Lannion-Servel (C.-du-N.), Morlaix-Ploujean (Finistère), Nantes-Château-Bougon (L.-A.), Quimper-Pluguffan (Finistère), Rennes-Saint-Jacques (I.-et-V.), Saint-Brieuc (C.-du-N.), Saint-Malo (I.-et-V.), Vannes-Meucon (Morbihan).

par autocars

Un réseau très serré d'autocars — qu'il s'agisse de services réguliers ou d'excursions — permet aux touristes d'accéder en Bretagne et de la visiter à loisir et dans tous ses détails.

En plus des services réguliers ordinaires, des services réguliers de correspondance avec les bateaux d'Angleterre ont été créés au départ de Saint-Malo ou de Dinard vers La Baule, les plages de la boucle de Lannion et Quimper. Ils permettent d'acheminer rapidement les touristes vers leurs plages de séjour.

AUTOCARS DE TOURISME S.N.C.F.

ROUTE DE BRETAGNE

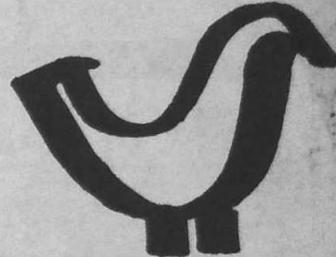
Dinard - Vannes - Quimper - Dinard	en 5 j. 1/2
Dinard - Quimper - Vannes - Dinard	en 4 j.
Dinard - Quimper - Vannes	en 3 j. 1/2
Rennes - Vannes - Quimper - Rennes	en 5 j. 1/2
Rennes - Dinard - Quimper - Rennes	en 4 j.
Rennes - Dinard - Quimper - Vannes	en 3 j. 1/2
Circuit combiné fer-autocar au départ de Paris	en 6 j.

ROUTES DE NORMANDIE ET DE BRETAGNE

Rouen - Caen - Rennes - Quimper - Vannes - Rouen	en 7 j.
Rouen - Caen - Rennes - Quimper - Vannes	en 5 j. 1/2
Circuit combiné fer-autocar au départ de Paris	en 7 j.

EXCURSIONS

Les autocars permettent également aux touristes d'effectuer de multiples excursions au départ des principaux centres de villégiature : Saint-Malo, Dinard, Saint-Cast, Binic, Saint-Quay-Portrieux, Perros-Guirec, Trégastel, Trébeurden, Lannion, Morlaix, Carantec, Brest, Quimper, La Trinité-sur-Mer, Carnac, Quiberon, Auray, Vannes, Le Palais (Belle-Ile), La Baule, et de nombreuses autres petites localités. Tous renseignements pourront être fournis sur les lignes ou circuits intéressant la Bretagne par les Syndicats des Transports Routiers : du Morbihan, 3, place du Commerce, Vannes, du Finistère, 21, rue Anatole-Le-Brz, Quimper, des Côtes-du-Nord, Caserne des Ursulines, Saint-Brieuc, d'Ille-et-Vilaine, 49, boulevard de La Liberté, Rennes, de la Loire-Atlantique, 12, rue d'Orléans, Nantes.



pour vous renseigner sur la Bretagne

A L'ÉTRANGER

A votre Agence de Voyages habituelle et aux Bureaux, Agences ou Correspondants des Services Français du Tourisme en :

EUROPE : Allemagne : Francfort-sur-le-Main, 12, Kaiserstrasse ; Düsseldorf, 26, Berliner Allee. - Autriche : Vienne 3-5, Opernring. - Belgique-Luxembourg : Bruxelles 25-27, Boulevard Adolphe-Max. - Pays-Bas : La Haye, Noordeinde 138. Espagne : Barcelone, 603, avenida Jose-Antonio ; Madrid, 59, avenida Jose-Antonio. - Grande-Bretagne : Londres, 178, Picadilly. - Irlande : Dublin, 10, Arcade Grafton. - Italie : Rome 7, via Veneto ; Milan, 5, via S. Andrea. - Portugal : Lisbonne, 234-242, rua Aurea. - Pays Scandinaves et Finlande : Suède, Stockholm, Jakobstorg 3 ; Danemark : Copenhague, Amaliegade 12. - Suisse : Zurich, 16, Bahnhofstrasse ; Genève, 3, rue du Mont-Blanc. - U.R.S.S. : Moscou, M. Stanek, Compagnie Air France, Hôtel Métropole, pièce n° 305.

AMÉRIQUE DU NORD : Etats-Unis : New York, 610, Fifth Avenue ; Chicago : 18, South Michigan Avenue ; San Francisco : 323, Geary Street ; Los Angeles : 9.418 Wilshire Boulevard, Beverly Hills. - Canada : Montréal, 1.170, rue Drummond.

AMÉRIQUE LATINE : Argentine, Buenos Aires, 1.218, avenida Santa-Fe. - Brésil : Rio de Janeiro, M. le Conseiller Commercial, 58, avenue Presidente Antonio Carlos, 5°, Caixa Postal. 2266-ZC-00.

AFRIQUE : République Sud-Africaine : Johannesburg, French Government Tourist Office, Suite 632, B.P. Center, 36, Kerk Street.

PROCHE-ORIENT, ASIE ET PAYS DU PACIFIQUE : Turquie : Ankara, Ambassade de France, P.K. 1, Gankaya. - Japon : Tokyo, Air France, Service Commercial, 201, Nikkatsu International Building, 1. - Chome, Yurakucho, Chiyodaku.

A PARIS

Au Commissariat Général au Tourisme, 8, avenue de l'Opéra. - Au Bureau National de Renseignements de Tourisme, 127, avenue des Champs-Élysées. - Au Syndicat d'Initiative de Paris, 7, rue Balzac. - Aux Paris Welcome Information Offices, gares Saint-Lazare, du Nord, de l'Est, de Lyon (quai d'arrivée des trains internationaux) et aéroport des Invalides. - Au Touring Club de France, 65, avenue de la Grande-Armée. - A l'Automobile Club de France, Commission du Tourisme, 8, place de la Concorde. - A la Fédération Nationale des Clubs Automobiles de France, 51, avenue Kléber. - A l'Aéro-Club de France, 6 et 8, rue Galliéni. - Aux Agences de Voyages. - A la Maison de la Bretagne, 3, rue du Départ.

EN BRETAGNE

Fédération des Syndicats d'Initiative de Bretagne, Rennes. - Comité Départemental du Tourisme du Finistère, Quimper. - Comité Départemental du Tourisme du Morbihan, Vannes. - Office Touristique de la Côte d'Émeraude, Dinard. - Union Départementale des Syndicats d'Initiative d'Ille-et-Vilaine, Rennes. - Union Départementale des Syndicats d'Initiative des Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc. - Comité Régional de Tourisme, Rennes. - Comité Régional du Tourisme, Nantes.



SYNDICATS D'INITIATIVE :

AUDIERNE (Finistère). Tél. 20. - AURAY (Morbihan). Tél. 3-75. - BATZ (Ile de) (Finistère). Tél. 1-18. - BATZ-SUR-MER (Loire-Atlantique). Tél. 18. - BAULE (LA) (Loire-Atlantique). Tél. 60-28-20. - BEG-MEIL (Finistère). Tél. 1-47. - BELLE-ILE-EN-MER (Morbihan). - BENODET (Finistère). Tél. 14. - BERNERIE (LA) (Loire-Atlantique). - BINIC (Côtes-du-Nord). - BREHAT (Ile de) (Côtes-du-Nord). - BREST (Finistère). Tél. 44-24-96. - BRIGNOGAN (Finistère). Tél. 12. - CALLAC (Côtes-du-Nord). - CANCALE (Ille-et-Vilaine). - CARANTEC (Finistère). Tél. 43 et 30. - CARNAC (Morbihan). Tél. 1-71. - CHÂTEAU-BRIANT (Loire-Atlantique). Tél. 3-14. - CHÂTEAULIN (Finistère). Tél. 0-18. - CHÂTEAUNEUF-DU-FAOU (Finistère). Tél. 44. - CLISSON (Loire-Atlantique). Tél. 13. - COMBOURG (Ille-et-Vilaine). - CONCARNEAU (Finistère). Tél. 1-44. - CONQUET (LE) (Finistère). Tél. 1-07. - CORMIER (LE) (Loire-Atlantique). - CROISIC (LE) (Loire-Atlantique). Tél. 0-70. - CROZON-MORGAT (Finistère). Tél. 2-92. - DINAN (Côtes-du-Nord). Tél. 3-61. - DINARD (Ille-et-Vilaine). Tél. 46-12-54. - DOL-DE-BRETAGNE (Ille-et-Vilaine). - DOUARNENEZ-TREBOUL (Finistère). Tél. 0-35. - ERQUY (Côtes-du-Nord). Tél. 12. - ETABLES (Côtes-du-Nord). - FAOU (LE) (Finistère). Tél. 44. - FOUGERES (Ille-et-Vilaine). Tél. 5-48. - GUERANDE (Loire-Atlantique). - GUILVINEC (LE) (Finistère). Tél. 59. - GUINGAMP (Côtes-du-Nord). Tél. 3-89. - HEDE (Ille-et-Vilaine). - HUELGOAT (LE) (Finistère). Tél. 39. - JOSSELIN (Morbihan). - LAMBALLE (Côtes-du-Nord). - LANCIEUX (Côtes-du-Nord). - LANDERNEAU (Finistère). Tél. 0-66. - LANDIVISIAU (Finistère). Tél. 1-60. - LANNION (Côtes-du-Nord). Tél. 35-07-35. - LEZARDRIEUX (Côtes-du-Nord). - LOCQUIREC (Finistère). Tél. 20. - LOCRONAN (Finistère). Tél. 5 et 6. - LORIENT (Morbihan). Tél. 64-27-84. - LOUDÉAC (Côtes-du-Nord). - MALESTROIT (Morbihan). Tél. 75. - MESQUER (Loire-Atlantique). - MOELAN-SUR-MER (Finistère). - MONT-SAINT-MICHEL (LE) (Manche). Tél. 30. - MORLAIX (Finistère). Tél. 0-49. - MUR-DE-BRETAGNE (Côtes-du-Nord). - NANTES (Loire-Atlantique). Tél. 73-34-10. - PAIMPOL (Côtes-du-Nord). Tél. 1-70. - PARAME-ROTHENEUF (Ille-et-Vilaine). Tél. 34-52-39. - PERROS-GUIREC (Côtes-du-Nord). Tél. 35-21-15. - PIPRIAC (Ille-et-Vilaine). - PIRIAC (Loire-Atlantique). - PLANCOËT (Côtes-du-Nord). - PLENEUF-LE-VAL-ANDRE (Côtes-du-Nord). Tél. 20-55. - PLERIN-LES-ROSAIRES (Côtes-du-Nord). - PLESTIN-LES-GREVES (Côtes-du-Nord). - PLOUGASNOU (Finistère). Tél. 1-88. - PLOUHA (Côtes-du-Nord). - PONT-AVEN (Finistère). Tél. 35. - PONTIVY (Morbihan). Tél. 0-90. - PONT-L'ABBE (Finistère). Tél. 43. - PONTORSON (Manche). - PORNIC (Loire-Atlantique). - PORNICHEC (Loire-Atlantique). Tél. 60-41-77. - PORSPODER (Finistère). Tél. 27. - POULDU (LE) (Finistère). Tél. 2-10. - POULIGUEN (LE) (Loire-Atlantique). Tél. 60-50-11. - PREFAILLES (Loire-Atlantique). - QUIBERON (Morbihan). Tél. 58. - QUIMPER (Finistère). Tél. 4-69. - QUIMPERLE (Finistère). Tél. 4-32. - QUINTIN (Côtes-du-Nord). - REDON (Ille-et-Vilaine). - RENNES (Ille-et-Vilaine). Tél. 40-73-24. - ROSCOFF (Finistère). Tél. 53. - SABLES-D'OR-LES-PINS (Côtes-du-Nord). Tél. 3 et 7. - SAINT-BREVIN-LES-PINS (Loire-Atlantique). - SAINT-BREVIN-L'OCEAN (Loire-Atlantique). - SAINT-BRIAC (Ille-et-Vilaine). Tél. 46-32-47. - SAINT-BRIEUC (Côtes-du-Nord). Tél. 7-50. - SAINT-CAST (Côtes-du-Nord). Tél. 1-52. - SAINT-GUENOLÉ-PENMARCH (Finistère). Tél. 1-71. - SAINT-JACUT-DE-LA-MER (Côtes-du-Nord). - SAINT-LUNAIRE (Ille-et-Vilaine). Tél. 46-31-09. - SAINT-MALO (Ille-et-Vilaine). Tél. 34-84-67. - SAINT-MICHEL CHEF-CHEF (Loire-Atlantique). - SAINT-NAZAIRE (Loire-Atlantique). Tél. 70-00-80. - SAINT-NICOLAS-DU-PELEM (Côtes-du-Nord). - SAINT-POL-DE-LEON (Finistère). Tél. 2-77. - SAINT-QUAY-PORTRIEUX (Côtes-du-Nord). - SAINT-SERVAN-SUR-MER (Ille-et-Vilaine). Tél. 34-43-26. - THARON (Loire-Atlantique). - TREBEURDEN (Côtes-du-Nord). Tél. 35-51-64. - TREGASTEL (Côtes-du-Nord). Tél. 35-28-67. - TRÉGUIER (Côtes-du-Nord). Tél. 35-31-21. - TRINITE-SUR-MER (LA) (Morbihan). Tél. 21. - TURBALLE (LA) (Loire-Atlantique). - VANNES (Morbihan). Tél. 66-24-34. - VITRE (Ille-et-Vilaine). Tél. 48.

PUBLIÉ PAR LE COMMISSARIAT GÉNÉRAL AU TOURISME AVEC LA PARTICIPATION DES CONSEILS GÉNÉRAUX DES DÉPARTEMENTS DES CÔTES-DU-NORD, DE L'ILLE-ET-VILAINE, DU FINISTÈRE, DE LA LOIRE-ATLANTIQUE, ET DU MORBIHAN

MAQUETTE : M. ET J. CONSTANTIN - CARTES GRAINDORGE

PRINTED IN FRANCE - PUBLISHED BY AND FOR THE FRENCH GOVERNMENT - ED. 64-57 - IMPRIMERIES OBERTHUR